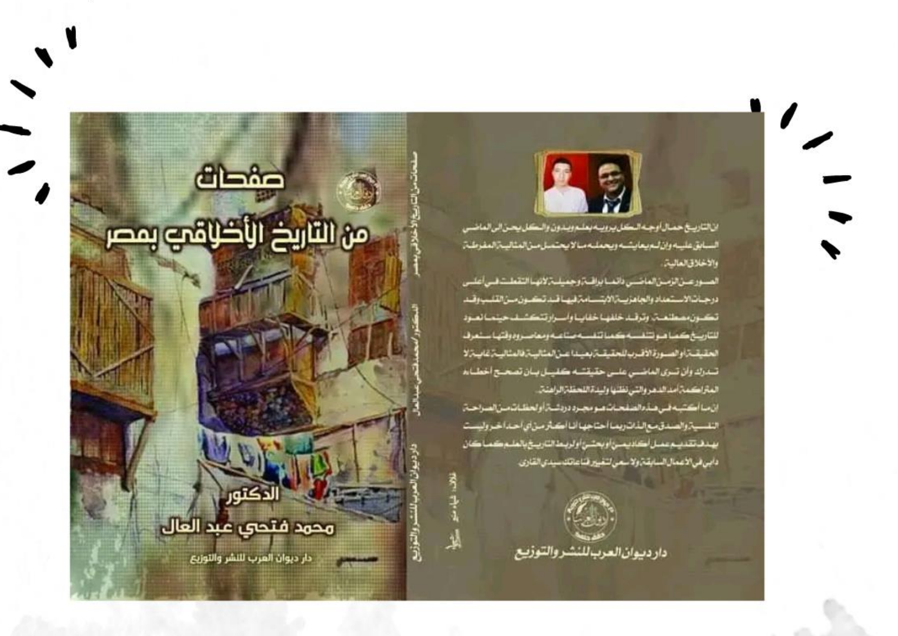
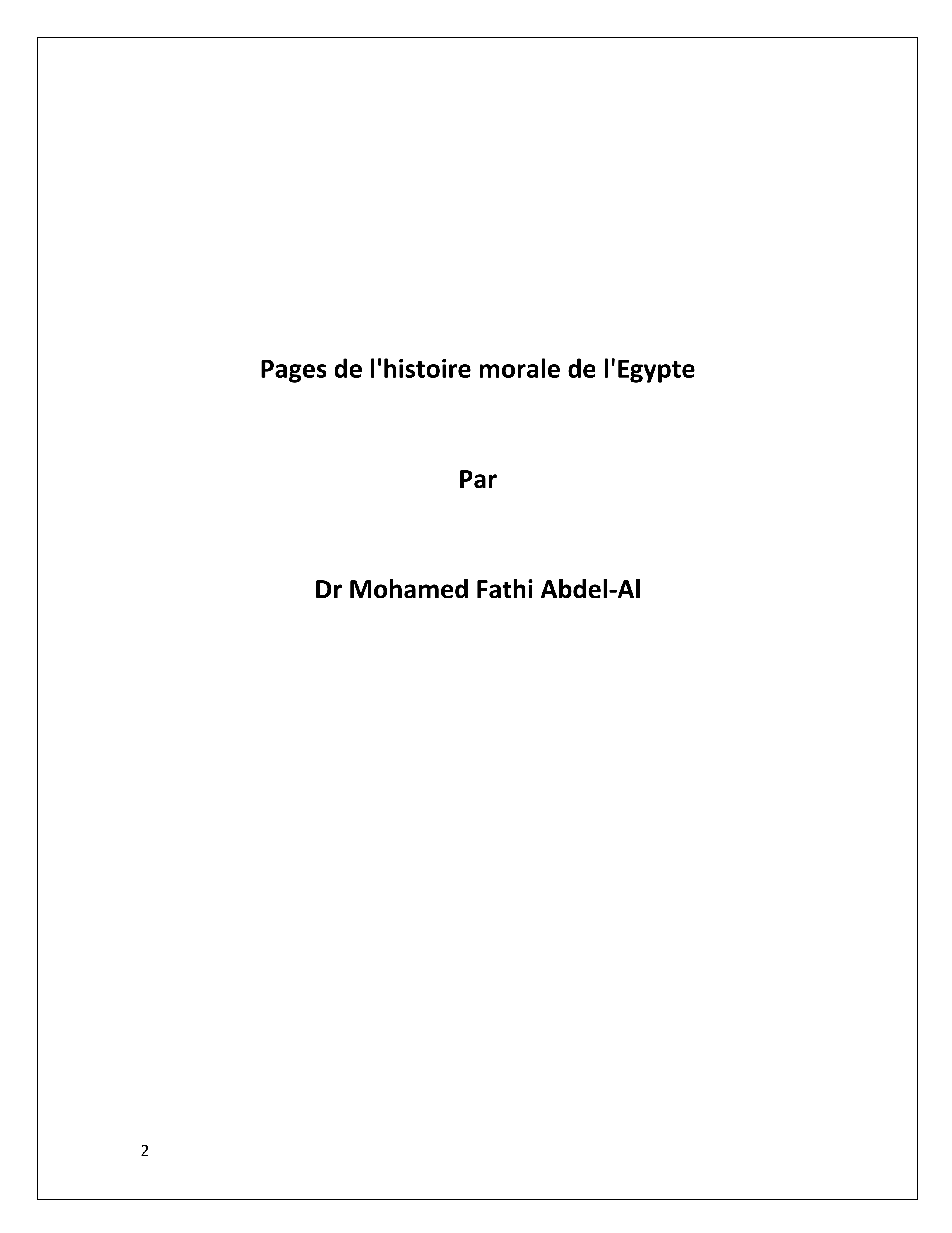
Pages de l'histoire morale de l'Egypte

Écrit par le Dr Mohamed Fathi Abdel-Al







Pages de l'histoire morale de l'Egypte

Par

Dr Mohamed Fathi Abdel-Al

dévouement

A l'âme de mon cher frère, le professeur Ahmed Fathi Abdel-Al, qui a longtemps rêvé d'avoir un livre d'histoire portant son nom... Des rêves et des aspirations légitimes l'ont empêché de les réaliser par la maladie.

Je lui dédie ce livre pendant qu'il est dans la Maison de la Vérité, en espérant qu'il sera une connaissance utile dans l'équilibre de ses bonnes actions. Il a construit une mosquée, ou hérité du Coran, ou laissé un fils pour demander pardon. pour lui après sa mort." Classé comme hasan par al-Albani, que Dieu ait pitié de lui, dans Sahih al-Jami', n° 3596.

introduction

Dans ma jeunesse, je n'allais toujours pas à l'école et j'avais sept ans. Néanmoins, j'avais hâte d'être en avance sur mon âge, alors je prenais toujours les livres de mon frère aîné, qui avait cinq ans de plus que moi, que Dieu lui fasse miséricorde, et lisez-les.. Le livre d'histoire pour la sixième à l'époque m'intéressait. C'est vrai que je n'étais pas habitué à la lecture au degré Cependant, les images ont suffi à éveiller mon appétit pour les connaissances historiques, notamment les images de Saad Zaghloul et les scènes de la révolution de 1919, alors j'ai commencé à demander, comprendre et regarder des films qui racontent cette période à la télévision.Parents sur leurs souvenirs de la révolution de 1919, mais dans le cercle de mes modestes capacités d'âge..

Bien sûr, seuls les grands-parents sont au courant de ces événements, et mon grand-père, par l'intermédiaire de mon père, que Dieu lui fasse miséricorde, était encore en vie, et nous avions l'habitude de passer le mois de Ramadan avec lui dans notre village, alors je l'ai interrogé sur son des souvenirs de la révolution de 1919 ?! Il a commencé à me raconter des histoires intéressantes sur la révolution, le sacrifice et les images de rédemption, comme s'il était l'un de ses créateurs ou l'un de ses très proches témoins. Les années ont passé et j'ai grandi et mon grand-père est décédé, mais je me souviens encore de ce qu'il m'a dit, et quand j'ai eu l'occasion de lire attentivement les faits de cette révolution, et que la plupart de ses sources sont devenues disponibles, j'ai découvert que ce que mon grand-père m'a dit était exagéré dans bien des cas. Cela permet de distinguer beaucoup d'événements et de détails, en plus du fait que la révolution n'a pas frappé aux portes de notre simple village !!... Je ne préjuge pas de mon grand-père, le bon fermier, parce que l'homme, avec sa simplicité, ne voulait pas me laisser tomber quand j'étais un petit enfant, et il m'a dit ce qu'il avait pu entendre de ceux plus âgés que lui qui ont vécu cette révolution dans les villes et les villages proches. de l'histoire de mon

grand-père avec une leçon importante que l'histoire porte les visages de tous ceux qui la racontent avec connaissance et sans, et tout le monde aspire au passé qui l'a précédé, même s'il n'a pas vécu avec lui et le porte intolérable avec un idéalisme excessif et une haute morale.

Les photos du passé sont toujours glamour et belles, car elles ont été prises au plus haut niveau de préparation et de préparation. Le sourire en eux peut venir du cœur ou il peut être artificiel. Des secrets et des secrets cachés se cachent derrière. Quand nous allons revenir à l'histoire telle qu'elle est, nous la respirons comme ses créateurs et ses contemporains l'ont respirée. Ne pas réaliser et voir le passé pour ce qu'il est vraiment suffit à corriger ses erreurs accumulées au fil du temps, que nous pensons être le résultat de la moment présent.

Ce que j'écris dans ces pages n'est qu'une conversation ou des moments de franchise et d'honnêteté psychologiques avec moi-même dont j'ai peut-être besoin plus que quiconque. Il ne s'agit pas de présenter des travaux universitaires ou de recherche ou de lier l'histoire à la science, comme c'était ma pratique. dans des ouvrages antérieurs, ni de changer vos convictions, cher lecteur.

Ici, je m'appuierai sur des notes et des livres, dont certains sont en circulation et d'autres non, et sont tombés entre les mains d'anciens libraires, afin d'atteindre au maximum la clarté et la crédibilité de l'image historique, et de satisfaire la passion historique créatrice.

Par Dieu, derrière l'intention, le Dr Mohamed Fathi Abdel-Al

Le premier épisode

Le citoyen et le commissaire

Cette année (2021) nous a apporté des incidents malheureux, dont le théâtre était les trains de l'Autorité des chemins de fer égyptiens, ses héros, ses citoyens, ses collecteurs de billets et ses pages de médias sociaux.Nous mentionnons en particulier deux incidents qui ont été les plus marquants de la scène. Le premier incident a vu l'intimidation d'un conscrit dans les forces armées en raison de l'incapacité de ce dernier. Quant au deuxième incident, il s'est produit dans le train (Menouf-Tanta), où l'altercation entre Al-Kamsari et le passager a atteint le point où Al -Kamsari a giflé le passager devant sa fille, selon le témoignage de témoins, en raison de son incapacité à payer l'amende qu'il réclamait. C'est comme une voie ferrée, où il est monté à bord du train vers une gare supplémentaire. Le passager a reçu un honneur humanitaire du président de la République, le président Abdel Fattah El-Sissi, en l'invitant à la première conférence pour une vie décente.

Ces scènes, qui révèlent une crise morale qui balaie la société égyptienne, sont toujours suivies de notre nostalgie du passé, alors nous cherchons parmi ses côtés des exemples qui diffèrent de notre réalité et sont remplis de bonnes mœurs et de grands principes. des répliques de ce que nous avons fui, et l'oasis que nous pensions être en réalité un mirage, et les incidents de querelles entre les collecteurs de billets et les citoyens sont un exemple clair de ce que nous disons.

Avant de passer à l'incident, nous devons savoir ce qu'est le journal Al-Moayyed ?! Qui a disparu depuis longtemps, et c'est l'une des premières stations de la presse nationale égyptienne, puisqu'elle a été créée par Cheikh Ali Youssef le premier décembre 1889, journaliste proche du Khédive Abbas Helmy II, pour être le porte-parole du mouvement national réclamant l'évacuation de l'occupant anglais et d'être face au journal Mokattam soutenu par l'occupant.

Le résumé de l'incident que nous rapporte le journal sous forme de plainte est qu'une altercation s'est produite entre le passager Hassan Bey Abd al-Rahman Abaza - dépêché à Bandar al-Zagazig - et le contrôleur des billets Hamid Effendi Helmy - jaloux de les lois sur les intérêts et troublant la tranquillité des passagers, selon la description du journal - parce que le passager, par hâte, est parti de la gare d'Abu Al-Shukouq (il désigne généralement le village d'Abu Al-Shukouq, qui est affilié au centre Kafr Saqr dans le gouvernorat d'Al-Sharqiya) sans billet, l'inspecteur a donc voulu récupérer un billet de bagage d'un an et demi à Mansoura (une amende d'une fois et demie). Et le passager était avec lui, mais l'inspecteur a refusé de comprendre le problème, et l'affaire a fait rage et s'est développée en insultant la position du bey passager et de l'assistant de la gare de Mansoura avec des termes insensés et grossiers de la part de l'inspecteur, selon le journal, et l'affaire a été élevé à Iskandar Bey Fahmy, le commissaire de l'administration des chemins de fer (il a ensuite assumé la présidence du conseil des chemins de fer dans la période 1898-1905).

Le plus drôle, c'est que le journal surveille que ce n'est pas la première fois que de tels incidents se produisent, et ce qui est pire, c'est qu'il s'agit du même inspecteur, mais du cheikh Ahmed Al-Hamalawy, professeur d'arabe à l'école Mansoura Amiriya. Pour ceux qui ne connaissent pas Cheikh Ahmed Al-Hamlawi, il est un éminent écrivain et poète et un maître de l'école Othman Pacha depuis un quart de siècle qui est située au 19 rue Muhammad Karim et jouxte le palais de la prince mamelouk "Yashbak bin Mahdi", et c'est l'une des écoles qui reflète la renaissance de l'éducation sous le règne du Khédive Abbas Helmy II, où les sciences religieuses étaient enseignées aux côtés des sciences modernes. Dans les sens et l'énoncé et le beau) était l'un des raisons pour lesquelles je n'ai pas terminé mes études à l'Institut d'études soufies en raison de sa difficulté.

Nous revenons à notre sujet, dans lequel nous trouvons la consolation est que les passagers des temps anciens et modernes sont la partie la plus affectée et en même temps la plus en contrôle d'eux-mêmes, donc ils ne répondent pas aux abus avec le même abus, mais plutôt prendre la bonne

voie en adressant leurs plaintes par le biais des journaux dans le passé et des médias sociaux récemment aux autorités compétentes, qui sont responsables Dans la nécessité de préparer les conducteurs et les employés sur le plan technique et comportemental et de surveiller leurs performances et la nécessité d'avoir des cours de formation continue pour eux sur la façon de traiter avec le public et de gagner sa confiance et de traiter les problèmes selon des cadres scientifiques et professionnels, la déduction du salaire et du transport n'est pas un traitement complet.

Nous ne devons pas fermer les yeux pendant longtemps sur de tels problèmes qui peuvent littéralement tuer les gens psychologiquement et nerveusement, et pour nous dans la mort du philosophe du roman et du chevalier du romantisme, le grand écrivain (Muhammad Abdel Halim Abdullah) , le père de prix et le propriétaire de chefs-d'œuvre littéraires comme un enfant trouvé et le lierre, décédé en 1970 à la suite d'une dispute avec un chauffeur de taxi Il ignorait son identité sur seulement cinq piastres, une augmentation du tarif !! Cela a conduit l'écrivain à avoir une attaque nerveuse et une explosion dans son cerveau en conséquence.

la deuxième épisode

Est-ce que le professeur

Une réalité que nous constatons tous les jours dans nos écoles en termes d'absence d'un rôle d'enseignant qualifié et de son halètement devant l'impact des cours particuliers, la détérioration du statut moral et cognitif des jeunes et le mauvais état des écoles. déplore la fois passée où l'émir des poètes, Ahmad Shawqi, a chanté :

« Levez-vous vers le maître et rendez-lui vénération. Le maître est presque un messager. Connaissez-vous le plus honorable ou le plus respecté qui construit et nourrit les âmes et les esprits ?

L'image de l'enseignant chargé de cette grande tâche dans le passé était-elle différente de notre réalité actuelle ?! ...

Appuyer sur un bouton du téléviseur pour regarder le film de 1949 Ghazal al-Banat du génie Najeeb al-Rihani, et voir la salle de bain miteuse du professeur, qui se plaint de sa malchance, et les scènes qui le rapprochent du étudiants dans la salle de classe et leur apparente faiblesse dans la langue arabe, et le pacha et sa fille se moquaient de son humble apparence... jusqu'à ce que le professeur s'appelle "Khoja Effendi" qui en turc, cela signifie professeur, qui au fil du temps s'est transformé en un titre cela le rabaisse. Et le dialogue de M. Abd al-Gawad avec son fils Kamal dans le chef-d'œuvre de Naguib Mahfouz "Palais du désir" en est la preuve. Cher lecteur, vous ne pouvez pas prêter attention à ces scènes et les considérer comme une matière à rire et à rire. humour, et ils ne conviennent pas comme motif pour juger quelqu'un.Le processus éducatif en Égypte au cours de cette période de son histoire, mais malheureusement c'était l'image la plus vraie de la réalité de l'enseignant et de l'ensemble du processus éducatif, qui a commencé à tomber à part.

Quand j'étais au collège en 1994, c'était un professeur copte très gentil, et à cause de son extrême tolérance, il a été la proie de moqueries constantes

de la part des élèves, ce qui l'a finalement poussé à émigrer au Canada et à quitter définitivement l'Égypte. La Sublime Porte a été reçue par les villes égyptiennes avec des décorations

Pendant trois jours, une statue de Muhammad Ali a été érigée sur la place du quartier Mansheya à Alexandrie, et c'est tout naturellement que la curiosité a poussé les enfants à participer à cet événement.

C'est ce que nous raconte Ahmed Shafiq Pacha, secrétaire particulier du Khédive Abbas Helmy II et ancien directeur du National Endowment Office, dans ses mémoires pendant un demi-siècle alors qu'il était encore enfant à l'école Mubtadiyan (sa place est l'école sunnite School), qui était sous la tutelle du prince héritier de l'époque, Tawfiq Pacha.

Une dispute est survenue entre les élèves et le directeur de l'école, Ahmed Bey Obeid Al-Tahtawi, l'un des apprenants qui a été envoyé par Muhammad Ali Pacha en France dans la même mission qui comprenait Rifaa Al-Tahtawi, et il en est bien revenu. versé en français et possédait un buffle qu'il traitait pour obtenir son lait (c'était le moyen d'obtenir du lait frais au quotidien pour qu'un vendeur Le trayeur ait l'habitude de sortir son buffle ou sa vache dans la rue et de le traire devant ses clients)

Sous le titre « La première grève dans une école de l'Amiriya », Shafiq Pacha complète ses souvenirs de cet incident. Le refus du principal de laisser partir les élèves le jour de la décoration, ainsi que les officiers de l'école, les ont incités à manifester en scandant contre le proviseur : « Le buffle de Tahtawi parle français »... Cette histoire, bien qu'elle paraisse simple, est révélatrice : une forme d'irrespect envers l'enseignant en la personne de ce surintendant et un déni de son empressement à poursuivre le processus éducatif et à ne pas impliquer les étudiants dans l'amusement et la futilité, ce qui ne sert à rien Décorations Khédives!!! .

Nous arrivons à une autre question : Qui d'entre nous dans son enfance n'a pas été harcelé par certains enseignants ?! Et qui d'entre nous ne s'est pas plaint de la dureté d'un enseignant en classe envers ses parents ?! Et qui

d'entre nous n'a pas reçu cela réponse de ses parents ?! "Le professeur attend avec impatience une leçon particulière, mon fils, alors il est dur avec toi pour te pousser dans cette leçon!" En fait, c'est une réponse que j'ai également reçue de mon père lorsque je me suis plaint à lui de la la moquerie du professeur de mathématiques de mon excès de poids à l'époque.

Salib Pacha Sami, l'éminent politicien copte qui a occupé des portefeuilles importants tels que les affaires étrangères, la guerre, l'approvisionnement, le commerce et l'industrie, a été victime d'un exemple d'un tel harcèlement dans son enfance.La phrase avec les étudiants : "Et l'enfant est une croix en particulier." Alors, il "le spécialisa dans les grades les plus bas" et le conseilla avec des phrases telles que : "Bien sûr, tu es bon. Va jouer avec les femmes et fais-leur aussi des servantes, et alors tu échoueras au examen, et les femmes vous seront toujours bénéfiques à la fin des temps.

La plainte de Cross à son père lui a fait contenir l'affaire en amenant le cheikh à donner des cours particuliers à son jeune fils qui était vif d'esprit, alors il a voulu tester l'intégrité du cheikh un jour, alors il a profité de l'omission du cheikh en lui demandant pour écrire un sujet de composition qu'il lui avait déjà demandé à l'école et lui a accordé quatre degrés sur seize degrés, donc l'enfant a une croix Il lui présente une copie exacte de ce qu'il a écrit dans le passé, et il a obtenu ce bas note pour son travail, alors le cheikh lui a donné dix points cette fois, alors l'enfant a révélé au cheikh que c'était le même sujet, alors pourquoi a-t-il augmenté sa note de quatre à l'école à dix en cours privés maintenant ? ! ! Le commentaire du cheikh était très froid : "Penses-tu que tu mérites vraiment dix degrés ? Je voulais juste t'encourager."

Les cours particuliers n'étaient pas si faciles, l'enseignant devait donc obtenir l'autorisation du ministère de l'Éducation publique sous la forme "Demande d'autorisation pour exercer un travail en dehors des limites de l'emploi de l'employé" avec un accusé de réception du tuteur de l'élève

s'engageant à donner le cours au domicile de l'élève ou au domicile du professeur.

Quant aux moyens de punition dans le passé dans les livres et les écoles, ils sont proches d'être des moyens de torture et de terreur, non de correction et d'orientation.Dans les mémoires de l'écrivain, journaliste et avocat (Muhammad Lotfy Jumaa), qui portaient le titre (Witness to the Age), il parle du journal et de l'élan comme d'outils de torture, "Ne disciplinez pas les enfants." Ce qui a laissé une mauvaise impression indélébile sur lui-même et l'a poussé à s'évader plusieurs fois du livre et à se suicider en mettant le bout de son vêtement sur le feu du Canon !! Il parle également de l'injustice dont il a été victime une fois pour avoir ri de quelque chose qu'il pensait être une blague, alors il dit : « Un cheikh nommé Abu Al-Shadayed a décidé de me punir en me frappant cent fois sur la paume parce que j'ai ri quand J'ai entendu pour la première fois la prononciation de Kan et de ses sœurs."

Parmi les deux principaux aspects du processus éducatif, il y a l'enseignant et l'élève et leur relation.Nous attendons avec impatience le troisième côté, qui est le contenu scientifique et l'ensemble du processus éducatif.

Dans son livre "Les principes de la politique égyptienne" publié en 1942, Muhammad Ali Pacha Allouba, qui occupa le poste de ministre de l'Éducation nationale en 1936, révèle les facteurs d'échec au sein du système éducatif, à commencer par l'école obligatoire, qui débuta au début de 1917. , quand Adly Yakan Pacha occupait le ministère de l'Éducation pour éradiquer l'analphabétisme. À la hâte, sans former l'enseignant et sans préparation adéquate pour lui, et parce que ces écoles fournissaient le niveau minimum d'éducation à leurs élèves pauvres, puis ils se sont mis à aider leurs familles, mais ils n'ont pas réussi à faire passer ces enfants pauvres, qui constituent la majorité de la nation, de leur situation misérable à une autre réalité. Il cite le ministère de l'Éducation comme son rapport sur la situation de ces personnes. Les enfants :

"Un cas douloureux et atroce de la misère de ces enfants, causée par la pauvreté, la faim et les privations, et exacerbée par la faiblesse de la structure et la pénétration de maladies mortelles. Leur misère est aggravée par ce que vous voyez dans leurs mains et leurs vêtements de une crasse qui dégoûte l'âme et ce qu'on voit sur leurs visages des signes d'aversion pour les études et d'envie de travailler. , ou commercial, afin de lui profiter dans sa vie pratique. Par conséquent, il était de l'avis d'Al-Basha de prolonger la période d'étude de trois à cinq ans. Cela profite à l'enfant et à son milieu."

L'ancien ministre parle également de l'échec du ministère à établir un système spécifique pour l'enseignement secondaire similaire à la stabilité du système primaire et à déterminer sa durée et son système d'école primaire ou à l'annuler et à convertir l'école secondaire générale d'un an à deux ans et l'envie de le transférer sur trois ans puis d'y revenir pour un an !!.

Il parle également de bourrer les programmes avec des choses qui ne profitent pas à l'élève à un stade où il est censé ajouter à ses connaissances générales et à sa culture dans le sport, la morale et les valeurs, donc si le ministère l'alourdit de sujets, que fait-il désobéir à faire avec, comme le logarithme par exemple ?! Il dit d'un air de défi : « Et je défie toute personne qui pourra me prouver qu'un élève sur mille connaît, à la sortie des lycées dans le rôle de la culture, le sens du logarithme, par exemple, qu'est-ce que c'est ? Et qu'est-ce que c'est ? son but?"

Quelle surprise j'ai eu de lire les déclarations du ministre qui s'interrogeait sur l'importance du logarithme, car c'était exactement la même que ma question quand j'étais au lycée, mais j'ai ajouté à cela le désir de savoir pourquoi j'étudie le sinus et le cosinus fonctions et les fonctions tangente (ta), cotangente (ta), sécante (qa) et sécante d'accord (temps) ? ! J'essaie de comprendre sa signification et son intérêt pour moi à tel point que j'ai décidé de me reporter aux manuels d'enseignement de l'UNESCO pour les

mathématiques modernes en Égypte dans les années 70 pour comprendre d'où cela venait ?!

La chose la plus importante dans ce livre est ce que le pacha lui a fait remarquer sur la faiblesse de l'enseignement des langues étrangères en Égypte, et que le diplômé est incapable d'exprimer ses opinions simples et incapable d'écrire un discours dans n'importe quelle langue. dans ses mémoires, en un demi-siècle, le diagnostic de la maladie s'est précisé en ce qui concerne les langues, la nécessité de développer des méthodes pour les étudier, de se familiariser avec leur prononciation correcte et de s'habituer à leur pratique à l'école et en dehors, et la nécessité réduire les règles de grammaire et d'orthographe de la langue arabe.

Ce que l'on remarque dans ce livre, c'est qu'il raconte une copie conforme de notre réalité éducative : la stagnation de la langue arabe et sa difficulté, la faiblesse des élèves en langues étrangères, la surpopulation des classes, et la mauvaise structure sanitaire des élèves. les problèmes sont devenus clairs que nous les laissions ainsi que d'autres non résolus, et ils ont continué à s'accumuler avec le temps jusqu'à ce que nous atteignions l'impasse dans laquelle nous nous trouvons, bien sûr.La maîtrise des langues était l'une des conditions pour rejoindre des emplois et augmenter les salaires. sachez, cher lecteur, que le salaire des chauffeurs dans l'armée anglaise, d'après l'annonce en 1918 du besoin d'une centaine de chauffeurs, était de 3 livres, avec la nourriture, les vêtements, et la nuit dans des huttes et des tentes pendant la formation à l'école de conduite à Zaytoun, mais il augmente après la formation pour passer de 6 livres à 10 livres, à condition qu'il réussisse l'examen écrit de la langue anglaise.

Par conséquent, les solutions sont claires, qui consistent à préparer l'enseignant et à consacrer d'abord son éducation, à le former et à lui fournir des méthodes modernes pour s'occuper des élèves et les éloigner des coups et de la violence, et que les programmes visent à enseigner les les méthodes de recherche de l'étudiant, et non la mémorisation et l'endoctrinement, et qu'elles sont suffisantes pour lui fournir des

informations de base, des valeurs, une morale et des principes qui font de lui un individu utile et l'aident à interagir avec sa société et non à accumuler des connaissances de toutes parts et vers sa place, qui est le stade de la spécialisation dans les universités et les instituts supérieurs, et nous devons en cette période chercher ces voies avec la prévalence de crimes odieux parmi les personnes très instruites, alors quel est l'avantage de l'éducation si elle ne s'attaque pas au problème vrais problèmes de société et répondre à ses besoins ?! .

En conclusion de cette recherche, je voudrais souligner que

La période de l'éducation qui mérite le plus d'être étudiée et mise en lumière à mon avis en tant que chercheur et en tant qu'un des amateurs d'acquisition de livres anciens au début du siècle dernier, et malheureusement c'est notre source maintenant pour connaître l'état de l'éducation dans le passé en raison de la rareté des études dans ce domaine.

Le roi Fouad était très passionné par la science et la connaissance, et suivait tout ce qui était nouveau en Europe. Il était très préoccupé par la formation des enseignants masculins et féminins, et il s'intéressait à l'enseignement de l'éthique dans les écoles. Nous trouvons un livre sur l'éthique du professeur Ahmed Amin prescrit pour étudiants en 1929, et je l'ai revu en détail dans mon livre "Miroir de l'Histoire." On retrouve également le livre "Le Voyage." L'étude des directeurs des écoles princières vers l'Europe" à l'été 1926 par Saniya Azmy, le directeur de l'école princière des enseignants de Bulaq.Le programme du voyage comprenait une étude de la géographie mondiale et de la géographie intérieure. Il peut vous sembler, cher lecteur, que la géographie n'est pas si importante pour aller en Europe pour voir ses développements, mais vous serez surpris quand vous saurez que tout livre sur les sources du Nil a été précipité par le roi Fouad pour s'occuper de il, traduisez-le et enseignez-le, en plus de cela, l'atlas scolaire a été imprimé par George Flip à Londres, tel qu'il apparaît sur la couverture de l'atlas primaire Dans sa première édition en 1926 sous la supervision et

l'assistance de Muhammad Awad Ibrahim Bey et Muhammad Fahim Bey au ministère de l'Instruction publique.La conférence géographique se tint également en avril 1925 en présence du roi Fouad et d'Ahmed Zayour Pacha, le premier ministre, et de délégués de France, d'Italie, d'Amérique et du Japon, alors que l'Allemagne n'était pas invité, ce qui a causé son mécontentement. La langue de ces conférences était le français, l'anglais et l'italien, au milieu de l'absence de l'arabe, la langue officielle du pays. La raison est claire que le roi Fouad ne parlait pas couramment l'arabe, la langue du pays. Il a régné!!!.

Les missions à l'étranger comprenaient toutes les disciplines, même la cuisine. Nazira Nicola, propriétaire de la plus célèbre encyclopédie de la cuisine, était en mission à l'Université de Gloucester, en Angleterre, en arts culinaires et travaux d'aiguille, en 1926, et nous n'oublions pas la visite du roi Fouad aux universitaires égyptiens de l'Université de Manchester, en Grande-Bretagne, en 1927, et examinant leurs conditions.

La situation et le statut des femmes sous le règne du roi Fouad en général ont atteint le point de miraculeux. Une simple suite aux numéros du magazine Al-Arousa, qui a été publié dans les années trente, et c'est l'une des créations de (Iskandar Makarios), le propriétaire du célèbre magazine (Al-Latif Al-Musawara), vous dévoilera peut-être un visage de l'Égypte que vous ne connaissiez pas auparavant, dans son numéro du 13 mai 1931 On fait connaissance avec les soleils des véritable renaissance en Égypte et les filles montantes d'Égypte voyageant en Europe pour acquérir la connaissance de l'Angleterre, animées par l'image de l'éducatrice et écrivaine (Munira Sabry), l'inspectrice de l'éducation physique au ministère de l'Éducation publique, dans sa tenue officielle de Le 19 août 1931, nous découvrons la nageuse habile (Hayat Safwat) et son parcours Oser nager de Damiette à Ras El-Bar, et dans le numéro du 11 octobre 1933, elle fait la connaissance du premier femme égyptienne pour obtenir un certificat de vol international, et elle est (Latifa Al-Nadi).

Et n'oublions pas la musicienne pionnière et professeur de piano qui a parcouru toute l'Égypte pour enseigner le piano (Matilda Abdel-Masih), qui a composé les mélodies de la Marche du roi Fouad, chantée par la tunisienne (Habiba Mesika), qui dit au commençant, "Kings of Kings durera pour vous."

L'espoir de l'existence est votre satisfaction

Que Dieu t'augmente dans ta gloire

nation à tous les âges

Dans la gloire de Daem et description complète

Maulana, Votre Majesté

Toi qui nous a garanti la justice

Seigneur de générosité, Seigneur de vaillance

Votre âge dépasse tous les âges

Dans la science de Zahir et papier brillant

Vive le Roi et sa paix durera.

Ce qui est également intéressant dans cette période est l'effort de lutte contre le langage familier, nous voyons donc le livre "Al-Khalasa Al-Murdiyya fi mots familiers et leurs synonymes en arabe pour les écolières masculines et féminines" écrit par Abd al-Raouf Ibrahim, chef de l'école primaire Muhammad Saeed à Al-Bagala, et Sayyid Ali Al-Alfi, directeur de l'école Al-Silhdar à Al-Jami' Al-Ahmar en 1924, on voit donc le matériel scientifique divisé en deux sections, une pour les garçons et l'autre pour les filles, et placés dans des tableaux : le mot familier dans le tableau, par exemple, est « Azaji » et son équivalent arabe est « Pharmacien », puis appliqué à cela est « Le pharmacien m'a donné le médicament ».

Le roi Fouad a accordé une grande attention aux arts, créant l'Institut royal de musique arabe en 1921, et a également accueilli la Conférence de musique arabe sous ses auspices, qui s'est tenue au Caire en 1932. Le grand groupe d'Akkad et le groupe de Miss Umm Kulthum ont joué (Umm Kulthum a chanté sur le roi Fouad, le roi Farouk et Saad Zaghloul, puis sur Gamal Abdel Nasser et Anouar Sadate. L'incarnation de l'art adaptable intemporel !!)

Il a également créé l'École royale d'amélioration de la calligraphie en 1922, et la raison en a été révélée par Mustafa Bey Ghozlan, le chef de la signature à la Cour de Sa Majesté, dans le numéro d'Al-Hilal du 1er novembre 1935, déclarant que "le Le coup d'État turc a détruit l'écriture arabe en Turquie », ce qui explique que de nombreuses mesures du roi au cours de cette période étaient de réaliser son rêve que l'Égypte devienne la capitale du califat islamique et qu'il devienne le calife des musulmans !!.

Le dessin aussi et l'enseignement avaient un livre, on retrouve donc un livre pour l'enseignement du dessin dans les offices publics de l'enseignement obligatoire, compilé par Ahmed Shafiq Zahir Effendi et Habib Georgi Effendi, édition du ministère de l'instruction publique 1935.

La photographie a également retenu l'attention, et peut-être la preuve la plus évidente en est le photographe du roi (Riyad Shehata), qui a étudié la photographie à Francfort et a écrit un livre (Photographie et gravure, scientifique et pratique) en 1924. Sur la couverture du livre, "Le bon goût et le sens délicat sont à la base de tout bel art."

L'Égypte a également pris le pas sur l'étude des sciences marines grâce au navire de recherche égyptien (Mabahith), qui a effectué deux voyages, le premier avec l'expédition "John Mary" dans l'océan Indien dans la période de décembre 1933 à mai 1934 après JC. La seconde était avec la mission égyptienne en mer Rouge dans la période de décembre 1934 après JC à février 1935 après JC. Le roi Fouad était très attaché à ces missions, voyages et recherches qui partaient d'Egypte et élevaient une génération égyptienne instruite et mature.

La vérité est que cette époque, à mon avis, a été la période la plus réussie de l'éducation en Égypte, et sa production que nous voyons dans la forme des éduqués et leur capacité à accomplir leurs tâches en toute maîtrise sur de longues périodes ultérieures. l'éducation et la recherche scientifique en Égypte.

Et avec ce progrès scientifique, l'Egypte est devenue une destination pour les apprenants, on retrouve donc Muhammad Taher bin Abdul Qadir Al-Kurdi Al-Makki, calligraphe et enseignant à l'école Al-Falah de Djeddah, et copiste du Coran de La Mecque. Il obtient un diplôme de l'Ecole Royale de Calligraphie Arabe Tahseen en Egypte Influencé par les écrits égyptiens, il écrit un livre (Histoire de la Calligraphie Arabe et de sa Littérature) en 1939, et l'une des choses les plus drôles Ce livre est sorti avec la franchise de son auteur et ses excuses préalables pour toute erreur qu'il aurait pu commettre en raison de son incompétence d'auteur et de son travail par lui-même, du manque de références, de l'abondance de travail et de la confusion d'esprit !!

Rasheed Omar Sonbol, délégué du gouvernement saoudien pour les cartes à l'Egyptian Survey Authority, et propriétaire de la première carte saoudienne des deux saintes mosquées.

Nous n'oublions pas non plus que nous avons traité de cette question, le médecin marocain, poète, astronome et joueur d'échecs (Abdul Salam bin Muhammad bin Ahmed Al-Alami), qui a fait ses études à l'école de médecine en Égypte pendant la règne du Khédive Ismail, et à partir de là, répandit la connaissance dans son pays. N'est-il pas temps de restaurer nos gloires dans l'éducation et l'éducation ?!.

Le temps est encore venu pour que l'école revienne à la vie comme nos ancêtres l'appelaient les pharaons "Bar Ankh" et pour que l'enseignant devienne suffisamment formé et compétent pour mener à bien sa mission sacrée, et à ce moment-là nous voyons le dicton du Prince des Poètes retentissant dans notre pays.

le troisième épisode

Est-ce que le professeur 2

Ce qui est intéressant dans l'histoire égyptienne, c'est la capacité des œuvres cinématographiques de l'après-révolution de 1952 à déformer tout ce qui l'a précédée et à effacer l'héritage de cette période. Il suffit de demander à n'importe quel jeune homme dans la force de l'âge qui a regardé ces films ou un adulte dont la naissance remonte à cette révolution et ouvre son esprit dans ses écoles au nationalisme arabe quant à la forme de l'enseignant.L'étranger en Egypte pendant la période de l'occupation britannique de l'Egypte, qui dura plus de soixante-dix ans, vous de l'inspiration de cette scène cinématographique du film Bayn al-Kasserine. Les étudiants de la faculté de droit veulent sortir pour participer à la révolution de 1919. Le directeur de l'école, M. Walton, gonflé comme une dinde, les réprimande avec sévérité et arrogance. Quels professeurs étrangers ont fait dans cette scène?

Il y a un autre sujet qui a alimenté la haine des professeurs étrangers, ce sont les centaines de livres écrits par des adhérents de la pensée salafiste sur le mouvement orientaliste en Egypte, ils ont donc stigmatisé tous les étrangers qui vivaient dans ces écoles et universités égyptiennes à cette époque avec l'orientalisme, le prosélytisme et les projets étrangers d'effacement de l'identité islamique, comme si nous étions alors des nations à la pointe de la science et de la technologie moderne !!!

En fait, je veux leur chuchoter deux questions à l'oreille. La première question : à qui appartient le mérite de l'idée du premier dictionnaire des mots du Saint Coran ? ! N'était-ce pas l'orientaliste allemand (Gustav Flugel) sous le titre "Nujoom al-Furqan à la périphérie du Coran" et à son sujet transmis, développé et corrigé par d'éminents savants musulmans. La deuxième question : à qui est attribué l'héritage islamique antique ? Je citerai comme exemple le livre Histoire des nations et des rois de

Muhammad bin Jarir al-Tabari, qui est le maire des livres du patrimoine, donc sa première édition était les efforts de l'orientaliste néerlandais (De Khoe) dans le complexe oriental de Leiden entre 1879 et 1901, et c'est une question difficile pour ceux qui comprennent la nature de l'investigation patrimoniale et la recherche d'actifs entre différents musées et les comparent et les traitent et à propos de Cette édition est venue en éditions successives, donc je pense que nous avons besoin de plus de justice pour les efforts des professeurs étrangers.

On part de la célèbre scène cinématographique, on découvre sa vérité.Le matin du 9 mars 1919, des manifestations retentissent dans les rues d'Égypte pour dénoncer l'arrestation de Saad Zaghloul Pacha et de ses compagnons alors qu'ils se rendaient pour assister à la réconciliation. conférence tenue à Paris dans l'espoir d'obtenir l'indépendance souhaitée avec la fameuse déclaration du président américain Wilson sur le droit des pays occupés à l'autodétermination.

Les étudiants de la faculté de droit ont voulu y participer, mais Abdel Aziz Pacha Fahmy, qui était l'un des faiseurs de la délégation, et les compagnons de Saad, de peur d'aggraver la situation, leur ont dit : « Vous jouez avec le feu. , le conseiller judiciaire adjoint Morris Sheldon Imus leur a dit : « Laissez la politique à vos parents. » Les étudiants lui ont répondu : « Vous avez emprisonné nos parents, et nous n'étudierons pas le droit dans un pays où la loi est bafouée. » Et la sécurité des étudiants est loin de s'engager dans des manifestations aux conséquences désastreuses, ce qui est aussi le point de vue de la délégation, pas seulement des Anglais.

La relation entre les professeurs étrangers et les élèves égyptiens était surtout respectueuse.Dans les mémoires de Salib Pacha Sami, dont nous avons parlé dans l'épisode précédent, il évoque ses souvenirs dans l'école syncrétique et son surintendant, Monsieur (Théophile Peltier), et dans qu'il raconte une histoire drôle semblable à l'école des hooligans, où des élèves de l'école volent des fruits de Mandarine dans le jardin du proviseur, alors sa fille (Germaine) les aperçoit, qui se dépêche d'en parler à son père, qui

rassemble les élèves de la classe et demande qu'ils avouent en échange de leur pardon.À la fin de la journée, il a découvert que l'officier de l'école était venu avec des mandarines dans ses mains comme cadeau du directeur aux élèves, ainsi qu'une lettre de pardon pour eux.

Notre question trouve une réponse claire dans ce qui a été dit dans le magazine (Al-Lataif Al-Musawarah) du 30 avril 1917 au sujet de l'honneur des étudiants en philosophie de l'Université égyptienne pour leur professeur d'espagnol (le comte de Glaza) professeur de philosophie générale arabe en le jardin de l'hôtel Shepherd. Parmi les participants se trouvait Saad Pacha Zaghloul.. Ne pensez pas que moi, cher lecteur, j'ai fait une erreur d'écriture et que c'est le contraire qui s'est passé. C'est plutôt ce que j'ai lu entièrement. honorer leur professeur en signe de gratitude pour sa grâce et la beauté de son travail. À cet égard, le magazine a commenté la nouvelle en disant : « L'honneur des étudiants de l'Université égyptienne pour leur éminent professeur est le meilleur exemple pour les étudiants de les écoles d'Egypte à suivre et à montrer leur mérite. Je suis devenu son esclave"

La vérité est que la dernière image a une part dans notre réalité.Ces dernières années, nous avons trouvé des étudiants plus fidèles à leurs professeurs que ceux qui leur inculquent des valeurs et des principes.

Les enseignants étrangers étaient présents dans presque tous les domaines de la science, même l'éducation physique dans les écoles.Dans le numéro illustré du 24 septembre 1917, la nécrologie du professeur Emilio Boccolini, qui a passé plus de trente ans dans la véritable éducation physique pour les élèves de la Al-Tawfiqiyya Al-Amiri School, puis a créé sa propre école.

De même, les patriotes rivalisaient pour présenter leurs leçons.Les numéros de gentillesse illustrés en 1929 portaient des leçons scientifiques d'éducation physique saine écrites par le champion égyptien et international, M. Mohamed Naseer Effendi, le premier égyptien et arabe à remporter une médaille d'or au Jeux olympiques.

Permettez-moi au lecteur de souligner un point important. Quant à la gentillesse illustrée mentionnée à plus d'un endroit dans cet article, le rôle de la presse est de faire la lumière sur les modèles brillants de la société et d'adhérer à cette ligne comme une seule. Mais le plus drôle, c'est ce magazine littéraire créé en 1915 par le Libanais Iskandar Makarios Complétant le projet de son père, Shaheen Bey, dans le magazine Al-Lataif, le magazine a dévié de cette voie correcte lorsque son propriétaire s'est engagé dans un débat stérile et dans des termes qui ne correspondent pas au message du magazine avec les journalistes égyptiens, victorieux pour son peuple, disant : "Il suffit que les Libanais soient fiers d'avoir inventé la brique avec du pétrole et d'insulter la religion." Cela a mis en évidence la nécessité d'une presse éducative neutre avec une idéologie claire destinée aux jeunes, aux spécialistes et au public, pour les informer de toutes les sciences, des méthodes pédagogiques et des images de diffusion des valeurs et des principes à travers le monde.

Revenons à notre sujet principal.

L'émergence de l'étoile de l'Université égyptienne en 1908 a entraîné des transformations radicales dans le processus éducatif en Égypte. Les professeurs étrangers ont joué un rôle important qu'aucune personne sensée ne peut ignorer dans la construction d'une génération d'apprenants égyptiens qui ont porté le flambeau du leadership dans leurs spécialisations. . Nous étions d'accord ou non avec leurs projets. Les professeurs étrangers ont été proactifs dans la construction de ce que nous appelons aujourd'hui l'éducation. Les conférences ouvertes sont ouvertes à ceux qui veulent apprendre, quels que soient leurs origines et leur appartenance politique et religieuse. Les conférences sur l'économie politique de Germain Martin, la littérature anglaise de Charles Sésion, la littérature de langue française de Monsieur Bovillet, et les conférences féminines du professeur Adolphine Couveau, outre l'astronomie chez les Arabes et l'histoire de la littérature arabe, étaient célèbres et ont été prononcées par l'orientaliste italien (Carlo Alfonso Nellino).

L'Université égyptienne naissante rassemblait tous les facteurs de succès et de survie en termes de désir du peuple d'éduquer ses enfants dans une éducation moderne, ils se sont donc précipités pour y souscrire et la prise de conscience des élites éduquées de son importance dans la pose des bases. de la civilisation en Orient, tels que Georgie Zaidan, Mustafa Kamel, Muhammad Farid, Saad Zaghloul, Qasim Amin, et le sublime patronage de la famille régnante à l'époque, la princesse a donc fait don de la terre Fatima Ismail, afin qu'elle ait un quartier général fixe, où les conférences étaient données dans des endroits séparés et annoncées dans les journaux, et le dernier de ces endroits était le Saray de Khawaja (Nestor Janaklis). L'université était au premier rang des priorités du prince Ahmed Fouad, qui en était le président d'honneur - le roi Fouad plus tard -, féru de science et de culture et qui cherchait à approvisionner sa bibliothèque en livres du monde entier, notamment d'Italie, où il avait de bonnes relations avec la famille régnante en raison de son éducation là-bas.

En toute honnêteté, les professeurs étrangers étaient plus tolérants envers leurs étudiants égyptiens en ce qui concerne la citation partielle et parfois complète de leur travail sans y faire référence... ce que vous ne pouvez pas trouver dans le monde d'aujourd'hui où les écrivains se bousculent pour porter des accusations de vol les uns contre les autres. , même si le vol est de mauvaise foi.Grâce et ne chante pas de faim.

On retrouve une nette influence du cheikh (Ali Abd al-Razeq) sur les idées de l'orientaliste Nelino sur la question du califat (nous l'évoquions plus haut lorsque nous parlions d'astronomie) lorsqu'il écrivit son livre "Islam et principes du jugement". . » Par conséquent, lorsque quelqu'un parle de remettre en question l'attribution de ce livre à son auteur, Sheikh Ali, et qu'il a été écrit par Taha Hussein, je trouve que la réponse la plus proche de la vérité à mon avis est que les deux tirent le même pensée de Nelino sans référence claire à celui-ci. J'ai revu ce livre avec un degré d'élaboration dans mon livre (En marge de l'histoire et de la littérature).

La vérité est que je ne comprends pas cette logique de ne pas vouloir attribuer le crédit à ses propriétaires, et je suis sûr de la vérité de mon intuition sur ce phénomène lorsque je lis les articles du Dr (Zaki Moubarak) attaquant son collègue de l'Université égyptienne, le professeur Ahmed Amin, qui portait le titre "Le crime d'Ahmed Amin contre la littérature arabe" et il a été publié sur le magazine Al-Risala, où il a fait référence à la citation d'Ahmed Amin sur la question de la Jahiliyyah arabe étant dépourvue de mythes par rapport à Grèce à partir d'une conférence donnée par son collègue le Dr.

En toute justice, l'esprit d'ego et le manque d'esprit collectif dans la recherche et le travail en commun, il y a une caractéristique de certains professeurs égyptiens, passés et présents, et je n'exagère pas quand je dis que c'est une maladie égyptienne par excellence, et il a emprunté en cela un incident amusant qui a été précédé par (Arthur Cecil Allport)

Professeur de médecine clinique à l'École de médecine Kasr al-Aini de l'Université Fuad I en 1937 dans son livre "Une heure de justice : Le livre noir sur les hôpitaux égyptiens" qu'il connaissait un professeur à l'Université Fuad I qui a publié 175 articles de recherche sur une période de neuf ans sans jamais se référer aux contributions de ses assistants

Nous ne voulons pas du tout, avec notre article, entourer les étrangers d'une aura de sainteté et d'idéalisme aux dépens de leurs homologues égyptiens, mais plutôt les remettre à leur juste place dans l'histoire, négativement et positivement. notre pays, nous devons profiter des premières expériences européennes dans notre pays et les réétudier, et profiter des expériences étrangères contemporaines qui nous entourent dans la modernisation de l'éducation.Au niveau de la personnalité égyptienne, nous devons acquérir des capacités de travail d'équipe et d'analyse. Je me demande donc pourquoi le ministère de l'éducation nationale n'inclut pas une matière dans ses programmes. Le développement humain est-il pour qu'il soit étroitement lié à la matière de la morale à enseigner dans les cycles scolaires ?!. J'ajoute également à cela

une autre question, pourquoi n'avons-nous pas une presse éducative éclairée qui inclut entre ses côtés tout ce qui est nouveau dans les systèmes éducatifs modernes et inculque des valeurs dans le monde, ainsi elle éclaire les esprits de tout ce qui est nouveau et nécessaire à nos sociétés ?!

Épisode quatre

Mais la morale des nations

Au cours de la dernière période, des décisions choquantes ont été rendues sur des filles dans la fleur de l'âge qui portaient le nom de "Tik Tok Girls", ce qui a laissé une vague de controverse autour du rôle des médias de communication dans la propagation de l'immoralité et de la corruption parmi les jeunes hommes et femmes, donc des vidéos indécentes est devenu soumis à la demande, avec des sommes d'argent qui font saliver les faibles d'esprit, en plus de récolter des bénéfices en obtenant de hautes vues... Il y a des années, une femme des médias a appelé au retour de la prostitution autorisée, comme c'était le cas dans le passé, comme moyen de contrôler l'immoralité sexuelle dans la société égyptienne !!!

Bien sûr, notre chemin sera celui par les portes du passé, suivant les traces du prince des poètes, Ahmad Shawqi, lorsqu'il a dit : « Mais les nations ont des mœurs tant qu'elles subsistent. C'est comme si nous étions dans un cercle vicieux.

La vérité est que le fléau de s'appuyer sur le passé dans notre histoire est que, dans certains problèmes, il était plus incapable de trouver des solutions que notre réalité actuelle, il a donc laissé certains problèmes de société s'envenimer et s'étendre jusqu'à ce qu'il sorte du contrôle de la société Il acquit son caractère officiel à l'époque ottomane, et les bordels s'appelaient les Karakhans, signifiant l'endroit où dormir en langue turque.

La prostitution en Égypte était autorisée dans les premières années du règne de Muhammad Ali Pacha, et même une source de sources fiscales jusqu'en 1837, qui a vu la prévention et la criminalisation de la prostitution en Égypte. Je pense que les raisons qui ont poussé les décideurs en L'Egypte de prendre cette mesure n'était pas pour des raisons morales, sinon la prévention aurait été depuis le début, mais la raison réside dans l'aggravation de la situation et la crainte qu'elle ne devienne incontrôlable avec les appels à l'abolition de l'esclavage et la conversion de nombreuses

filles et garçons libérés des chaînes de l'esclavage pour pratiquer la prostitution pour gagner de l'argent, ce qui menaçait de propager des maladies en abondance à l'intérieur de l'Égypte et la situation s'est poursuivie ainsi jusqu'à l'avènement de l'occupation britannique de l'Égypte en 1882 .. .

Si vous, cher lecteur, avez le temps de regarder l'énorme livre (L'Égypte moderne) de Lord Cromer, le commissaire britannique en Égypte, et que j'ai présenté une étude à ce sujet dans mon livre (En marge de l'histoire et de la littérature), vous trouverez de nombreuses discussions sur la morale britannique, les idéaux et les valeurs que vous souhaitez inculquer à l'empire sur lequel le soleil ne se couche pas dans ses colonies.Mais la vérité est que le projet colonial a été entaché de schizophrénie, alors tout en protégeant son peuple des conséquences de l'effondrement de la barrière morale en empêchant la prostitution à l'intérieur de la Grande-Bretagne, il s'emploie à l'installer en même temps dans ses colonies, y compris en Égypte, si bien que la prostitution est revenue sous des lois organisées.

Dans un drôle de rapport écrit par le Dr (Fakhry Michael Farag), dermatologue et médecin spécialiste des maladies vénériennes dans la capitale, publié le 4 janvier 1924, sur « la propagation de la prostitution et des maladies vénériennes dans le pays égyptien, et quelques méthodes possibles pour être suivie pour les combattre." Son rapport destiné à atteindre le plus grand chef du pays, le roi Fouad, qui est censé être le gardien des mœurs en Egypte, à la lumière de sa fameuse sévérité avec le hijab, et la chose la plus drôle qui soit a rapporté à cet égard, qu'il avait stipulé que le roi d'Afghanistan (Amanullah Khan) lors de sa visite en Égypte ne devait pas montrer sa femme, la reine Soraya, dévoilée, lors de la réception officielle au palais d'Abdeen, et qu'il avait ordonné à la presse de ne pas prendre de photos d'elle lors de la visite, alors qu'elle faisait partie des Histoires propres à la consommation locale et pour convaincre les gens simples de la jalousie du roi vis-à-vis des traditions. Si l'histoire est vraie, d'autant plus que sa source est une demoiselle d'honneur des demoiselles

d'honneur du palais , et si l'on accepte l'histoire, qu'en est-il de la réception par le roi Fouad des épouses des ambassadeurs étrangers lors d'occasions officielles ? Les obligeait-il à se voiler pendant que son pays était occupé ? !

Nous revenons à notre sujet et au rapport du Dr Fakhry, qui a divisé les prostituées en prostituées étrangères du premier degré, les décrivant comme le serpent au sceptre, car elles sont sous la protection des consuls de leur pays, ce qui les rend exemptes de l'examen de santé officiel, et de le remplacer par un certificat d'un médecin privé qu'elle envoie à chaque période et ne peut pas l'envoyer. La chienne à envoyer le certificat à temps !!

Le Dr Fakhry considère que ce type de prostituées est le plus dangereux en Égypte car il est en dehors du cadre réglementaire et de la surveillance, et il n'y a pas de données suffisantes et précises sur leur nombre, ce que les preuves à l'époque confirment est qu'il était en constante augmentation, surtout avec la fermeture de plusieurs de leurs tanières officielles par la police militaire, ce qui en a fait des pratiques irrégulières.

Quant aux prostituées patriotes (c'est-à-dire les femmes égyptiennes), le Dr Fakhry nous annonce qu'elles sont loin d'elles en vertu de la chasteté orientale, des traditions sociales et de la religion.Comme si le Dr Fakhry ne voulait pas se heurter davantage à la société tout en exposant ses couloirs, il a donc mis ces raisons au premier plan, mais il a laissé au lecteur averti le soin de discerner parmi les plis d'autres raisons.Parce que le pourcentage de patriotes dans la prostitution n'est pas élevé, notamment la méconnaissance de la langue anglaise, qui rend difficile la conclusion de ces marchés interdits avec les soldats de l'occupation, en plus de la jeunesse (jeunesse égyptienne) qui se détourne des femmes égyptiennes en raison de leur manque de beauté par rapport aux charmants étrangers.

Le Dr Fakhry passe en revue les lieux de prostitution qui se concentrent dans les grandes villes comme Le Caire, Alexandrie, Zagazig et Mansourah, entre pensions contrôlées et non contrôlées, et ce qu'il appelle la nouvelle affection (au sens de la mode) en présence de ce qu'on appelle une lieu

spécial de divertissement, qui est un appartement privé dans lequel la femme reçoit ses clients, et un lieu semi-privé de divertissement et avec lui un certain nombre de femmes partagent les dépenses de l'appartement, et chacune d'elles profite de son intimité avec ses amants et ses revenus personnels.

Quant aux lieux d'examen des prostituées, selon le Dr Fakhry, il y a trois endroits : Bureau Darb Al-Nubi - Bureau Al-Abbasiya - Bureau Al-Sayyida Zainab De l'intérieur de ces lieux, nous surveillons une copie exacte de l'examen médical qui a lieu aujourd'hui sur des patients ambulatoires en général. L'examen de centaines de prostituées ne prend pas quarante jours. Précis au mieux, les médecins sont pressés, et le corps de la femme n'est pas examiné de l'extérieur, ni l'anus, ni les prélèvements sanguins prises, ni aucun liquide ou sécrétions examinés au microscope, malgré la présence d'un seul microscope qui souffre d'un manque de travail !!!! Sans parler, cher lecteur, du manque d'intimité lors de l'examen, qu'il est facile de découvrir lors de la première visite dans une clinique gouvernementale dans n'importe quel village ou ville aujourd'hui. Bien sûr, en ce qui concerne les prostituées dans le passé, l'affaire était plus dure. , car tout le monde était dans une pièce de tous âges sans culotte !!! au milieu de mauvais traitements. Il s'agit d'un examen médical, alors qu'en est-il du traitement des patients parmi eux ?

Le rapport comprend un incident amusant qui est la réponse la plus informative aux promoteurs de l'appel au retour des immoralités, ce qui est apparent et ce qui est caché sous le cadre de la divulgation et du besoin sociétal.L'un des procureurs a voulu se tester avant mariage, il a donc rencontré l'une des prostituées autorisées qui étaient censées être soumises à un examen médical, puis il est tombé dans les griffes de la gonorrhée et de la syphilis ! !.

Selon le rapport, la syphilis était la plus répandue chez les femmes égyptiennes. Quant à la gonorrhée, elle était également fréquente chez les femmes étrangères et égyptiennes. Par conséquent, il était nécessaire

d'accélérer l'attribution de deux hôpitaux pour les prostituées nationales, l'un au Caire à Al- Houd Al-Marsoud et l'autre à Alexandrie. Quant aux femmes étrangères, un hôpital leur a été attribué à Shubra lors de la présence de soldats britanniques en Egypte pendant la guerre mondiale. Le premier a ensuite été fermé faute de besoin en 1922 avec le départ des forces combattantes, comme si protéger la santé des Britanniques était plus important que la santé des Égyptiens !! selon le rapport.

L'état des patientes égyptiennes dans ces hôpitaux était extrêmement misérable, de sorte que le coût de la vie pour le patient payé par le département de la santé pour la nourriture, les boissons et le traitement ne dépassait pas cinq pièces de monnaie par jour à une époque où la femme anglaise passait huit pièces frappées par jour sur son chien, et le lecteur peut imaginer la réalité de la situation !!!

Ce sujet précisément, je le conduis pour voir que les soins de santé n'ont pas changé entre hier et aujourd'hui, car ils sont tout aussi mauvais, sinon plus, que par le passé, mais la différence est que le monde d'hier n'avait pas les moyens de les médias sociaux, alors révéler la vérité était une question difficile, et la falsification et l'embellissement de l'image sont parmi les plus faciles, mais pas inexistantes.La présence d'une conscience vivante comme le Dr Fakhry expose les faits dans le but d'une solution, et il ne se soucie pas de ceux qui l'accuseront de porter atteinte à la dignité nationale et d'insulter la réputation de l'Égypte en répandant ses défauts. Si vous prenez l'initiative de découvrir vos faiblesses et vos défauts et de les résoudre, c'est mieux qu'un étranger vous les mentionne dans la forme de la critique, et c'est la voie de toutes les nations vivantes et nobles.

Dans les mémoires du souverain britannique du Caire (Thomas Russell) dans la période entre 1917 et 1946, il surveille de près la réalité de ce qu'il appelait la société inférieure. Un énorme cadavre vêtu de vêtements féminins, un voile blanc et des bijoux en or dans son bras et sur sa tête la couronne, il s'appelait (Ibrahim Al-Gharbi) et il avait une obéissance aveugle aux prostituées qui atteignaient le point d'imposer des peines aux

contrevenants qui équivalaient à la mort, et la fin d'Al-Gharbi était la mort dans son emprisonnement, tant de tristesse régnait parmi les prostituées de toute l'Egypte !! !! .

La prostitution a officiellement pris fin en Égypte, conformément à la loi n° 68 de 1951, qui est en vigueur jusqu'à présent. Cette étape a été précédée d'étapes progressives, notamment la criminalisation des proxénètes en 1937 et la démolition des bordels en 1949 en vertu d'une loi militaire. On note que ces dates coïncident avec la signature du traité de 1936, qui stipulait clairement que les forces britanniques ont été évacuées d'Égypte et que les forces britanniques ont été évacuées du Caire et d'Alexandrie en 1946 et que le drapeau égyptien a été hissé sur elles. Ainsi, la prostitution a commencé légalement avec l'occupation et s'est terminé officiellement avec son départ.Ceci est plus correct à mon avis et non la célèbre histoire racontée par le vertueux Cheikh (Muhammad Metwally Al-Shaarawi) ou citée de lui que L'abolition de la prostitution en Égypte était une ruse du député de la région de Bab al-Shariya (Sayyid Jalal al-Jilani) qui a escroqué le ministre des Affaires sociales (Jalal Pacha Fahim) et lui a fait passer la rue Clout Bey (il est ironique que cette rue porte le nom de Clotte Bey, la médecin qui se prostituait en Egypte Si sa rue regorge de prostituées), alors le ministre a été volé et ses vêtements ont été arrachés aux prostituées là-bas, alors il a aboli la prostitution en Egypte. Le ministre ne voit-il des prostituées qu'en ce jour, et quels sont ses pouvoirs pour prendre une décision aussi fatidique ?! Malgré mon respect, ma fierté et mon amour pour notre honorable cheikh, le narrateur de l'histoire, de telles histoires, vraies ou non, ne peuvent être invoquées dans l'interprétation de l'histoire.

Cinquième épisode

Au Café de l'éthique

Avec la propagation des médias sociaux, le fléau qui envahit nos vies est devenu l'industrie (de la tendance) ou populaire, la cherchant, l'inventant et haletant derrière elle. Par la nature des choses, une tendance peut être un bien, acte inspirant appelé Liban.En particulier, le deuxième type était inférieur, car il occupe généralement le premier plan et occupe le plus grand domaine d'intérêt et d'interaction des gens, comme les chansons vulgaires et les films anti-moraux qui portent au hasard et des sens et des termes vulgaires et expriment les valeurs de l'intimidation et de l'imposition du contrôle. C'est toujours mieux que notre réalité, et nous aimerions pouvoir y échapper, en particulier notre histoire égyptienne.

Il y a des années, mon père et moi cherchions à acheter une maison, et après recherche, un courtier nous a guidés vers l'une des maisons, et j'ai découvert que son propriétaire avait autorisé l'un des résidents de la maison, ou disons le seul habitant de la maison, pour gérer toutes les affaires, et nous ne serions pas en désaccord sur le prix.En échange de sa sueur et de ses efforts, le propriétaire de la maison, afin d'échapper aux poursuites judiciaires et familiales de ses nombreux divorcés, a nommé le voyou et l'a hébergé avec qu'il soit avec lui et lui fournisse les couvertures qui l'accompagnent comme un ami proche.

Véritable affaire gagnante avec un voyou.

Et le voyou est le nom choquant d'autres significations dans notre héritage historique, comme le fils d'al-Hatta, la fatwa et l'avide. La place de la loi et de la justice est établie en même temps pour séparer les gens, en appliquant sa loi. , qu'il soit bon ou mauvais, et tout le monde apparaît devant lui.. Ce qui est étrange, c'est le regard des intellectuels et de ceux qui sont derrière eux, cinéma et télévision, pour cette personne. Aide pour le bien et le bien, et malgré son statut officiel Enfin, le voyou est une idée

qui ne meurt pas. Dans tous les quartiers populaires, les voyous pratiquent leur loi, et vous et votre destin.

Le premier juillet 1931, (Hosni Youssef), le propriétaire du journal (Lissan Al-Sha'ab) à Al-Gamalia, en Egypte, publia un recueil de "Mémoires d'une Fatwa" en trois parties dictées par le professeur bien connu Youssef Abu Hajjaj?!!

La question qui vient à l'esprit est que récolte la société derrière les mémoires d'une fatwa ?! La réponse, bien sûr, est prête dans ce type d'écriture qui ressemble à ce que nous sommes maintenant, mais diffère par les moyens, qui consistent à explorer les profondeurs des communautés de bidonvilles et à connaître leurs intérêts et ce qu'ils pensent, comme si vous a demandé à un producteur de télévision pourquoi vous produisez un film ou une série plein de violence et de regret ?! La réponse sera que nous essayons de Nous rapprochons la réalité du spectateur, donc des milliards sont dépensés pour répandre et diffuser la misérable réalité, et le petit le montant n'est pas dépensé pour le changer.

Lorsque je suis tombé sur les notes d'une fatwa dans son édition originale, j'ai essayé de comprendre pourquoi ce modèle avait été présenté si tôt.

J'ai donc cherché les archives du journal Lisan Al-Shaab, mais je ne les ai pas trouvées. J'ai cherché plus de détails sur l'écrivain Hosni Youssef, qui a écrit ces mémoires dans un style familier grossier qui appelle à l'ennui et à l'aversion, surtout en ce qui concerne aux batailles entre l'enseignant et les fatwas d'autres régions, sans faire aucun effort pour l'affiner, et lui-même est le propriétaire du journal, bien que je sois j'ai trouvé ses autres écrits utiles, tels que: 21 L'industrie qui vous enrichit, avantages industriels et secrets chimiques. Ces livres explorent le concept d'autosuffisance et d'industries domestiques, et ils sont appropriés à la nature de la crise mondiale et de la dépression économique qui ont suivi dans les années trente du siècle dernier. Cette courte période et ici peut être la mise en œuvre de l'impact louable intuition sur ces questions.

Quand j'ai lu l'introduction du célèbre écrivain de l'époque (Hussein Shafiq Al-Masry), j'ai senti que j'avais enfin mis la main sur la réponse, que c'était (la tendance) dans le passé, messieurs.

Hussein Shafiq al-Masri est un poète célèbre pour ses écrits sarcastiques, humoristiques et tapi en arabe classique. Il est un pionnier (poésie al-Halmantishi), nom qu'il a choisi pour sa poésie satirique, dans laquelle le mu'allaqat est devenu "mashallaqat". Ainsi, le dicton éloquent de Zuhair bin Abi Salma, "Sûr ou plus épanouissant, n'a pas parlé. À" Amen Um Fathy Sunna, qui n'a pas été frappé par Tartufa Al-Karbaj, elle a levé les yeux avec du sang et lui a coupé les lèvres comme s'il était une tomate dans son visage festonné » dans le blasphème de Shafiq !!

Et au plus fort de la révolution de 1919 balayait l'Egypte, et tout le monde se rassemblait autour de son chef, Saad Zaghloul Pacha.Le poète avait une autre opinion, qui était de transformer le chef de la nation en article d'humour et de plaisanteries sarcastiques ! Dans les mémoires d'une fatwa, il nous emmène dans le même sens lorsqu'il reproche à ceux qu'il appelle "les grammairiens pédants qui s'accrochent aux queues de la langue classique et ne savent pas où en venir ?!" Alors qu'il voit "la réforme du pays avec une discipline mêlée d'humour et de plaisanteries qui enlèvent l'ennui des âmes."

Et partons sur les traces de notre poète pour voir la littérature créative qu'il a prêchée et endurée (Mémoires d'un Bully) !!

Et laissez le lecteur me permettre que dans l'épisode d'aujourd'hui, nous nous asseyons au History Café parce que pour la première fois nous nous écarterons de l'approche des cercles et utiliserons contre notre gré des termes familiers qui sont dans les cafés populaires parce que les faiseurs d'histoire de cet épisode ont leur propre vocabulaire et leur dictionnaire de vie unique.

La première partie commence par parler de l'éducation de l'enseignant (Yusuf Abu Hajjaj) en tant que père d'un boucher qui a extrait son fils du livre al-Sitt al-Sutuhiyya, qu'il a rejoint à la demande de son oncle, et en conséquence, le niveau scolaire total du professeur devint, comme il le dit, " Sais-tu, Doub, qu'il lit une ligne dans le jarnan en une heure ou deux ? " Avec la mort du père, de mauvais amis se sont rassemblés autour du garçon, alors il a vendu la boutique de son père et a voulu gaspiller ce qui restait du domaine, mais sa mère le guettait et lui a donné en échange une indemnité "même d'un dixième". la direction d'un autre enseignant, (Al-Rakhawi), qui lui a ouvert sa propre boucherie par admiration excessive pour lui, mais avec Al-Rakhawi le réprimandant pour son retour à la tentation, il a décidé d'établir sa propre boutique avec son frère .

Dans le cadre de ces mémoires, on fait la connaissance d'autres héros comme « Urabi » le tyran et son ami « Balha », qui nous accompagne beaucoup dans les mémoires, et « Zaki Al-Sour », la fin du ramadan, un parent de la mère de l'enseignant, qui voulait se marier, mais le père de la mariée a refusé le mariage, donc c'est une honte en ces temps d'épouser la plus jeune fille Avant l'aînée, Ramadan veut la plus jeune !! Voici la solution de l'enseignant Youssef, qui épouse l'aîné, tandis que Ramadan épouse la plus jeune, et il épouse Balaha de la sœur de l'enseignant Youssef.La première des notes.

Dans la troisième partie, il devient clair que la popularité de ces mémoires a coïncidé avec l'indication de l'enseignant à ses débuts que les lecteurs "la source de la gentillesse et de l'humanité, en supposant un millier de gars et un million de délices de jonquilles sur de bons yeux", veulent Hosni Effendi Youssef pour la suite des histoires du professeur, il informe donc ses lecteurs que, influencé par son ami Balaha, il a rejoint l'école du soir et ses craintes de s'asseoir parmi les élèves alors qu'il leur a trouvé un mélange de vieux et de jeunes de corps différents , "compétences de toutes sortes" et qu'il célébrait ses nouveaux collègues, et c'est un homme généreux. Bien sûr, l'enseignant n'a pas osé divulguer que fumer est absolument interdit, car son élève est "une fatwa et oncle Jadaan. ”

La troisième partie, comme ses prédécesseurs, oscille entre les combats acharnés de l'enseignant Youssef et ses nombreuses entrées en prison, qu'il décrit avec une extrême précision, se vantant d'être "méchant, mais méchant avec honneur" et que "le intimidateur paralysé, s'il n'acquiert pas la réputation et le nom d'entrer en prison, son dossier et son histoire dans la tentation ne sont pas complètes" alors qu'il erre Nous sommes allés dans le monde des magiciens et des djinns à la recherche de son cheval, Zeppelin, qui a été volé ainsi que d'autres animaux.Il nous parle également de la situation économique difficile à cette époque, qui a grandement affecté son commerce.

C'est le résultat de ce que le lecteur récolte d'une réalité populaire dans laquelle vit l'enseignant, l'affectant et étant affecté par lui négativement et positivement, mais ce que je vois a été délibérément inséré dans ces mémoires, avec ou sans le consentement de l'enseignant, en raison à sa méconnaissance du cours des affaires politiques et sociales de cette période et à sa recherche de notoriété, selon ce qui tient à deux choses :

Le premier sujet : c'est dégrader les slogans de sacrifice et de rédemption dans la révolution de 1919 afin de diriger l'opinion publique et de la forcer à être douce et à sous-estimer ses questions centrales, nous trouvons donc l'enseignant parlant de la révolution de 1919 comme suit : « Fadl est heureux dans une certaine mesure. Il raconte les scènes du déclenchement de la révolution en disant : « Au mois de mars, les gens ont rencontré Hajih et Haisa. Il a demandé la raison. Ils ont dit que c'était parce que les Britanniques avaient attrapé un groupe de des gens avec des fusils et les a emprisonnés, et avec eux se trouvait un homme fort nommé Saad Zaghloul. » Et selon l'habitude des gens simples de s'engager dans n'importe quelle manifestation, même sans connaître sa cause ou son chef, il est entré dans une manifestation. fortune "mais il préférait la sécurité" car à son époque c'était une autorité anglaise sans avocat, sans caution, et un interdit qui emprisonnait ses compagnons pour qu'il puisse vivre et vivre Ismail Pacha Sidqi, qui a vidé la révolution de 1919 de ses gains, dont le premier est la constitution, en disant: "Il a prêté soixante mille serments qu'il ne fait plus

de manifestations et ne s'y rassemble pas parce que ces manifestations n'ont aucun avantage autre que la perte de vies dans le vide Les héros, ni Saad ni personne d'autre ne leur profiteront." Il a également décrit ceux qui ont choisi le sacrifice et la rédemption comme "mesurés par rapport à leur vie".

Et si nous mettons ce que l'enseignant a dit ou ce que les responsables du journal voulaient avec ce que l'étudiant Muhammad Abdel-Hakam Al-Jarrahi a écrit (son souhait était d'entrer à la faculté d'ingénierie, mais il est entré à la faculté de commerce pendant un an, alors s'est rendu en France pour étudier la médecine à Lyon, mais est revenu sans diplôme en Egypte pour intégrer la faculté des lettres de l'université Fouad I ! !!) au Premier ministre britannique alors qu'il se débat avec la mort quelques années après ces notes dans le premier Abbas Manifestations de pont, quand il dit : « Au premier ministre d'Angleterre, esprit maléfique, monsieur - un de vos hommes stupides m'a frappé d'une balle, et je meurs maintenant peu à peu, mais je suis très heureux d'avoir sacrifié Par moi-même La mort est une petite affaire et la douleur de la mort est douce pour notre destin, vive l'Egypte, laissez tomber le colonialisme, laissez tomber l'Angleterre, et Dieu prendra soin de vous bientôt, vous et l'Angleterre êtes l'esprit du mal - longtemps vivre le sacrifice" Martyr, mais il est clair que l'équilibre entre les deux directions a commencé à tendre en faveur de la première progressivement avec le temps jusqu'à ce que nous arrivions là où nous sommes maintenant.

La deuxième question : C'est une indication claire de la question de l'intercalation dans ces mémoires, mais dans le but de surfer sur la (tendance) d'une manière claire, nous trouvons donc l'enseignant Youssef donnant son rôle dans la question du développement, de l'émergence et mise à niveau, alors le destin l'a réuni à Tanta avec un groupe d'amis effendi (Ali Beyah), l'étudiant en médecine qui a quitté l'étude après la mort de son père Le boucher pour diriger son métier et toucher, et ne comprends pas, cher lecteur, ce qui a poussé le dialogue à dire que l'homme est originaire d'un singe, selon les érudits, et il a demandé sans

ambages: "Donc, notre père Adam était un singe?" Puis l'un des Effendi a répondu par l'affirmative, et le professeur Youssef a réuni le public avec le corps de Toutânkhamon, nouvellement découvert à l'époque. Ils lui trouvent un singe ou même sa ressemblance, et en plus de cela, le Tout-Puissant dit : "Nous avons en effet créé l'homme dans le meilleur des moules". Il faut donc croire que le professeur qui était au début des mémoires lisait une ligne en une heure ou deux, s'il y parvenait, il connaissait Toutankhamon et mémorisait son nom et ne le décrivait pas, par exemple, comme égaré, s'inspirant de la langue familière populaire des mémoires, car il a rappelé de sa mémoire un verset du Coran, et il a également analysé sa signification. .

Nous ne sous-estimons pas la nécessité de transmettre honnêtement la réalité, mais nous devons l'affiner pour ne pas gâcher le goût du grand public. Nous n'avons pas corrigé le problème de ceux que la vie a choisis d'être en marge, ni nous avons laissé l'élite de la société sur sa sophistication et sa noblesse.

Sixième épisode

Au Café de l'éthique2

Il était une fois un désaccord entre moi et l'une des figures syndicales de notre pauvre métier, et la raison en était que l'homme n'arrêtait pas d'exagérer ce qu'il considérait comme un exploit, et en réalité il a posté quelques photos sur sa page Facebook d'événements typiques dépourvus de toute innovation et emportant avec eux l'échec et les fissures de l'effondrement professionnel... Une divergence d'opinion est légitime, n'est-ce pas ?! Mais l'homme au même moment a répondu à ses adversaires et à ceux qui ont proposé des idées créatives, et je suis l'un d'eux sous la forme d'un pauvre âne se regardant dans le miroir comme s'il était un énorme cheval et a suivi ce image avec des vers poétiques, citant: "Si l'âne apparaît dans la tenue d'un cheval, sa matière sera révélée quand il braire !!"

Et je me suis retrouvé à écrire un petit article sous le titre : Une lecture dans la philosophie de la pensée al-Zaraabi, touchant à la logique du collègue vertueux en ne distinguant pas les humains et les animaux et la vision de la vie sous l'angle du grand corral, donc celui qui est d'accord avec le collègue dans son opinion et lui-même qui est au-dessus de toute critique, même à voix basse, est un gros cheval plein de flancs et débridé, mais celui qui s'oppose à son opinion C'est un pauvre âne qui regarde le miroir avec tristesse, se considérant comme ce cheval, mais le braiment reste distingué entre le pauvre âne et le cheval arrogant et délirant. En vain j'ai essayé de comprendre au collègue que le cheval et l'âne sont de la même espèce et que le braiement ne les distingue pas, mais ce qui distingue l'âne c'est son unicité et sa prudence par rapport au cheval qui ne peut pas se séparer du troupeau et est moins prudent, alors que l'âne est intelligent dans sa capacité à rejoindre l'endroit auquel il est habitué, et a plus d'acuité et d'intuition pour les dangers, rien que de cela, l'humilité du

cheval devant ce fait et sa réconciliation avec l'âne est une chose bénéfique.

Un travail d'équipe conjoint basé sur l'écoute, l'échange d'opinions et l'abandon de la fausse fierté crée un nouveau miroir avec une image complète pour les deux parties et des vers de poésie qui ornent l'âne et le cheval ensemble, mais il est difficile pour les âmes de se redresser.

Quand j'ai raconté cette histoire à l'un des anciens de la profession, il m'a dit en s'agitant, comme s'il ne comprenait pas ce que je disais, ou qu'il en avait marre de ce débat stérile et décidait pour l'éternité parmi le beau passé : avec la jeunesse et la littérature de la gestion du dialogue ? Regardez la génération des pionniers dans le passé." Wahy al-Qalam de Mustafa Sadiq al-Rafi'i, et il a terminé le dialogue en disant : "Mon argent et votre monde chaotique ?!" Je me suis dit, pourquoi ne pas faire ce que faisait le cheikh de notre profession, et m'appuyer sur les livres du passé glorieux et naviguer avec eux, alors que je rendais encore hommage à Son Excellence, le passé antique.

Il tomba donc entre les mains du livre (Sur les Sufods) de Mustafa Sadiq Al-Rafi'i, le propriétaire des perles littéraires : « Histoire de l'étiquette arabe », « Sous la bannière du Coran », « Wahi al -Qalam" et "The Poor People", et le fondateur de l'hymne national égyptien "Soyez en paix, ô Egypte", ainsi que de l'hymne national tunisien "Hama". fièvre". Alors que je quittais des yeux la série des génies d'Akkad qui médiatise ma bibliothèque, je lui ai lu le roman de Sarah dans le passé, et au bout de quelques pages, je n'en ai pas compris une seule ligne qui aurait mis un terme à mon avenir dans l'écriture de romans, alors j'ai pris ma retraite avant de commencer !!!

Bien sûr, ces anciens livres culturels ont des rituels. Le café a été créé pour de telles lectures, alors j'ai commencé à faire ma tasse de café lourd et sans sucre, et j'ai commencé à lire (sur les brochettes).

La surprise était un dictionnaire d'insultes soigneusement sélectionnées proférées par al-Rafi'i à al-Aqqad. Selon al-Aqqad, selon al-Rafi'i,

"l'arrogant, le méchant, l'arrogant" et "un méchant voleur de littérature". revendique la propriété de ce qu'il vole" et dans un autre endroit "un voleur qui veut être l'un des propriétaires d'un bien" et qu'il a bénéficié de son travail dans le journal al-Balagh qui l'a renvoyé En raison de son statut élevé, elle "teint son cheveux gris, cache ses défauts et en fait son représentant." Et il explique les critères du journal qui l'ont fait choisir Al-Akkad, car il est "un imbécile" et "ils n'ont pas vu plus compétent qu'Al-Akkad , l'insolence du visage, l'obscénité de la langue, la mort de la conscience, et une folie plus grande que la folie humaine et la méchanceté de l'âme autant que la somme de tout cela." Il transmet également des extraits du style d'Al-Akkad dans son écrits sur le journal. Il décrit le Dr Muhammad Hussein Heikal, le rédacteur en chef d'Al-Siyasah, "Al-Wad Al-Mastoul Books." Il s'adresse à Khalil Bey Thabet, le rédacteur en chef d'Al-Moqattam , en disant : "L'économie, quoi, imbécile ?"

Et d'Akkad le journaliste à Akkad l'écrivain, Al-Rafi'i parle : « Son style littéraire est aussi insensé que lui, car il est confus, désordonné, dépourvu d'éloquence et n'a aucune valeur. ses vers sont bons et il n'y a rien de mal avec lui" et "Des milliers de vers stupides et honteux n'ont aucune valeur."

C'était comme si Akkad et moi avions la même chance dans les forums de désaccord, donc nos adversaires d'opinion doivent nous faire descendre dans l'arène animale pour parer !! Al-Rafi'i décrit son rival, Al-Akkad, en disant : « Dans l'existence, comme Al-Akkad, d'insectes et d'animaux armés par la nature dans le domaine du conflit avec des armes, certains d'entre eux sont insolents dans leurs intestins, comme un skunk, qui est un ver sur le chiot d'un chien. Lettres traînant dessus pour les deviner !!

La vérité est que je m'excuse auprès du lecteur pour ce faible niveau de parole, que j'ai cité littéralement et choisi parmi ce qui convenait à la publication, et il sort complètement du cadre de la critique littéraire scientifique au fait qu'il m'étrangle sur mon café dans un quartier populaire Fondation Hindawi.

Mais la question demeure, qu'est-ce qui a déclenché le conflit entre les deux écrivains géants ?! La raison est simple, la lutte pour la proximité avec Saad Zaghloul Pacha !!!.

Peut-être que beaucoup ne connaissent pas l'image de Saad Zaghloul à part son ton libéral, son costume français et le fez aristocratique du pacha, mais derrière cela se trouvait un autre visage de Saad que le temps a passé, à savoir son arrière-plan Azhar, son repas, et son caftan qui réside dans sa conscience, et que le chef dans sa jeunesse a écrit un livre sur la jurisprudence Shafi'i, selon ce que le cheikh a raconté Muhammad Mustafa Al-Maraghi Ali Ahmed Lotfi Al-Sayed.

Par conséquent, cher lecteur, ne soyez pas surpris par la célébration par Saad du livre de Mustafa Sadiq Al-Rafi'i "Le Miracle du Coran et la Rhétorique du Prophète" et ses louanges comme "une déclaration comme s'il s'agissait d'une révélation de la révélation ou un aperçu de la lumière du sage souvenir." Le livre a également reçu le patronage du roi Fouad, qui a ordonné qu'il soit imprimé dans une édition royale à ses frais, en l'an 1928.

Il était destiné à al-Rafi'i de rencontrer al-Akkad dans le magazine al-Muqtataf en 1929 et de lui demander son opinion sur le livre, et al-Aqqad s'est révolté et a réprimandé le livre, accusant al-Rafi'i de falsifier Les louanges de Saad Cher lecteur, vous serez sûrement étonné de savoir pourquoi al-Akkad s'est révolté et a-t-il délibérément irrité al-Rafi'i ?!

Le destin avait voulu que les conditions des deux hommes soient les mêmes, car tous deux n'avaient pas terminé leurs études et leur intérêt pour l'éducation s'était arrêté au stade primaire, et tous deux ont tenté de compenser cette carence en se consacrant à l'écriture encyclopédique. , c'est-à-dire écrire sur tout et n'importe quoi ! Mais la notoriété ne viendra pas seule de l'écriture littéraire, car le champ est fertile, plein, plein de symboles de tous bords, donc l'industrie des suiveurs et des lecteurs, ou ce qu'on appelle les suiveurs dans le monde d'aujourd'hui, ne viendra qu'avec des aides politiques. , implication dans la vie partisane, ou ralliement autour de l'un des deux camps, soit le parti Wafd, sorti du sein d'une

révolution de 1919 et allégeance à son chef, Saad, soit rallier autour du propriétaire de l'autorité légitime dans le pays, le roi Fouad, et l'ambition de ceux qui cherchent entre ceci et cela.

Al-Akkad était la plume du chef du Wafd, sa langue fidèle et ses partisans les plus proches, et il combattait farouchement quiconque s'approchait de cette position ou l'insultait simplement parce qu'il voulait la lui cacher. s'efforçant d'être le poète du palais comme alternative à Abdullah Afifi, qui était proche du directeur du Conseil privé royal, Zaki Al-Ibrashi Pacha, mais il s'est empressé dans ses efforts, ce qui lui a fait perdre sa sagesse et sa sophistication. Oubliant qu'il n'offense pas le poète du palais, mais plutôt le maître du palais, le roi Fouad, dont le nom est mentionné dans ces poèmes, qui fait pencher le palais vers Afifi.

Dans son attaque contre ses adversaires, Al-Rafi'i a pris un titre, qui est (sur les brochettes), et ses articles étaient sans son nom ni sa signature.

Quel succès eut Al-Rafi'i lorsqu'il dit, dans l'élégie du Prince des Poètes, Ahmed Shawqi, dans le journal Al-Muqtataf en 1932, "la nature égyptienne n'aide pas à mûrir les talents poétiques, ni à mettre en évidence les talents poétiques". potentiel dans chaque âme." C'est quelque chose que j'ajoute à notre réalité que l'environnement égyptien est teinté de psychologie, d'altruisme et de haine. Le conflit et l'isolement de la réalité sont certainement répulsifs pour tous les talents, pas seulement la poésie.

Ce qui est drôle, c'est que l'éloge de Saad du livre d'Al-Rafi'i n'était pas seulement le titre de la bataille entre lui et Al-Akkad, mais peut-être qu'un bon présage a également transporté Al-Rafi'i dans le monde des publicités. déclaration comme s'il s'agissait d'un téléchargement à partir du téléchargement. L'annonce est venue de l'utilisation par Al-Rafi'i du médicament Phosphorine, et il a découvert qu'"il n'y a rien de tel pour renforcer les nerfs" !!!

Ces scènes entre le passé et le présent nous amènent clairement à un fait important que nous n'avons pas la capacité minimale de nous différencier

avec honneur et transcendance des futilités et de recourir à la sagesse loin de la vulgarité et de la vulgarité. Égyptiens, nous ne connaissons pas le travail d'équipe réussi, et on ne comprend pas ce qu'est aiguiser l'esprit, échanger des opinions et des visions différentes et les respecter, puis choisir la bonne décision, adopter l'avis de la majorité, et travailler ensemble.

Le septième épisode

Mais les nations sont morales 2

Dans son rapport sur "la prévalence de la prostitution et des maladies vénériennes dans le pays égyptien et certains des moyens possibles pour la combattre", le Dr Fakhry Michael Farag, dermatologue et médecin spécialiste des maladies vénériennes dans la capitale, a expliqué qu'il y a des raisons à la exacerbation du phénomène de la prostitution, notamment : « Le désir d'expérimenter, l'amour de tout nouveau plaisir, et l'amour de jouir des hommes.

Le raisonnement peut sembler étrange, mais lorsque j'ai cherché entre les côtés de la réalité, plus précisément dans ces espaces temporels du passé, j'ai trouvé l'incarnation vivante des traits de cette secte de femmes et de leurs motivations entre les deux cahiers des mémoires du Doyen du Théâtre Arabe (Youssef Wahbi), l'homme vocal aux traits stricts et le défenseur de la vertu, des valeurs et de la morale avec ses films et pièces de théâtre !!

Mais ce que contenaient ses mémoires (J'ai vécu mille ans) m'a choqué en premier lieu, en plus de son public qui a lu ces mémoires, car il nous révèle un autre aspect, qui est ses relations féminines, et il dit : « Des aventures avec la gent féminine au-delà de l'imagination, des envies de créer des relations avec des personnages célèbres, et des curieux assoiffés de goût et d'expérience, des papillons tentés par des lumières tombant dans la fournaise ardente, mais j'ai souvent été victime de tentations dans une sorte de cupidité. "

Une autre raison donnée par le Dr Fakhry est le "mariage précoce", et je citerai un exemple tiré de la réalité de cette période qui n'est pas moins choquante que la précédente, mais cette fois des mémoires du rire qui pleure dans lequel nous sommes tous tombés amour avec (Naguib Al-Rihani), où il parle d'un scandale moral qui a été la raison de son licenciement de l'entreprise sucrière. Son résumé était que l'employé de

l'entreprise était un vieil homme qui était "que Dieu ait pitié de lui pour sa intentions. » Alors Al-Rihani a profité de la proximité de sa maison avec la maison du pauvre homme et est sorti avec sa belle et jeune femme, « un âge qui lui permettrait d'être une fille sans femme. » Son mari âgé était en mission de travail qui l'a forcé à voyager, mais le destin veut exposer Al-Rihani, où la "maudite" femme de chambre contrôle la serrure de la chambre de sa maîtresse de l'intérieur, alors il essaie d'entrer par un hublot dans le plafond, alors la femme de chambre s'est réveillée et a pensé qu'il était un voleur, "alors elle a crié de sa voix répréhensible, et les voisins se sont réveillés." .

Nous revenons aux autres raisons du Dr Fakhry, notamment la présence de femmes qui se déplacent entre les maisons sous des noms tels que planat (femmes de chambre dans les bains populaires qui massent les femmes) et combers (parures de cheveux et mariées), qui sont "un moyen de corrompre les mœurs". et transmettant des messages d'amants." Il ajoute à ses raisons "polygamie" et "anticipation de divorce". d'imiter les femmes étrangères dans leurs vêtements, alors elle vend son offre à bas prix pour obtenir une belle robe (mode) ou de belles chaussures, surtout si elle est la femme d'un homme de la classe moyenne qui ne peut pas acheter Chaque robe ou chaussure dépend du changement de la mode pour la troisième ou la quatrième fois chaque année. Il en éclaire aussi la raison, qui est la grande prospérité financière de cette période, qui a contribué à creuser l'écart entre les propriétaires, les professions libres et les commerçants par rapport aux salariés, "dont les salaires n'auraient pas augmenté."

Parmi les raisons qu'il a invoquées figuraient également la publicité commerciale de romans qui déconseillent aux femmes et aux filles de lire ou de regarder, en plus de "la diffusion de la représentation comique dans les capitales et les hommes permettant à leurs familles de visiter des théâtres déchus" appelés "matinées de dames" , tandis que le Dr Fakhry affirme en même temps sa conviction que la représentation est l'une des méthodes d'enseignement et d'éducation les plus importantes et les plus puissantes, mais il constate que la femme égyptienne n'est pas comme une

étrangère, car elle est toujours sur ce qu'il appelé "l'instinct restreint et emprisonné", car elle "n'a pas étudié la morale autre que la morale de son mari, et elle ne s'est assise qu'avec son père, son frère, son oncle et son oncle" !!

Pour bien comprendre ces deux raisons, il ne faut pas séparer le reportage de la réalité qu'il surveille à cette époque : les pièces de théâtre étaient présentées dans les salles d'exposition entre les pauses dansantes, et malheureusement elles étaient la destination de nombreuses familles car elles sont moins cher par rapport aux théâtres.Parmi ces salles, qui connaissent une grande popularité à cette époque, se trouve une salle (Badia Masabni), (Baba Ezz El-Din), (Souad Mahasin), (Mary Mansour) et (Ratiba et Ansaf Rushdi) Étant donné que la majorité de ces salles appartiennent à des danseurs, des danses obscènes et des monologues ont été joués parallèlement à des pièces de courte durée, et le public était composé de familles ivres, de jeunes et de personnes âgées.

Quant au sujet des pièces, l'une d'entre elles était la traductrice, dont l'auteur, et certaines d'entre elles s'infiltraient dans les foyers égyptiens portant cet avertissement sur leur couverture : « Il n'est pas permis aux femmes de lire ce livre ». romantique, écrit et choisi par Mahmoud Ezzat Al-Mufti, le propriétaire de la bibliothèque moderne et de son imprimerie) et tout ce qui est interdit est bien sûr souhaitable.

Le Dr Fakhry a estimé que "la prostitution ne bénéficie pas de la force, des lois ou des règlements. L'Angleterre n'autorise pas la prostitution officielle, la France l'autorise et l'Allemagne la criminalise, mais l'autorise dans certaines limites. Néanmoins, tous ces pays sont les mêmes. au degré de leur plénitude dans la prostitution !! Et que la société n'est pas juste de blâmer les femmes seules pour ce péché, et que la solution réside dans l'amélioration de la situation économique de toutes les classes de la nation et la diffusion d'une éducation correcte sur les principes de la vertu et de la chasteté, et que l'éducation n'est pas destinée aux cercle étroit "entre les murs des écoles" mais l'éducation à domicile et en famille "est la chose la

plus bénéfique et la plus amusante qui soit. Il a décrit la production de l'éducation à son époque en disant : "Nos écoles ne diplôment pas les hommes, mais servent le gouvernement". Que Dieu ait pitié de l'homme noble. S'il réalise notre temps, quelle sera sa décision ? !

Des efforts du Dr Fakhry, nous passons aux efforts d'un autre homme qui a fait de l'abolition de la prostitution une priorité absolue, et à la manière de ce que nous appelons à notre époque (le talk-show), l'homme s'est lancé dans la tenue communautaire des séances, des débats et des dialogues avec des ministres responsables et même des princes de la chambre haute afin de mobiliser les efforts pour abolir la prostitution en Égypte. Il s'agit de l'honorable cheikh (Mahmoud Abul-Oyoun), l'inspecteur de la mosquée Al-Azhar, le prédicateur de la La révolution de 1919, et l'un de ses symboles, dont le discours à Adly Yakan Pacha, le premier ministre (il a occupé le poste de premier ministre à trois reprises entre 1921 et 1930), qui a estimé que le but de la réglementation de la prostitution était de la limiter. à une gamme étroite et observant les patients par examen et isolement, la réponse du cheikh a donc été que le contraire est le cas avec la propagation de la débauche, des maladies secrètes et des lieux de prostitution, de sorte que le premier ministre a finalement été convaincu, ainsi que le ministre de l'agriculture, Muhammad Fathallah Barakat (1926-1927). Prostitution and Opinions of Responsible Men and One of the Senior Emirs" et rendit en 1928 plusieurs avis, dont l'avis de l'émir Shakib Arslan (un écrivain libanais appelé l'émir en la déclaration) et l'opinion de l'émir Omar Toson, qui est l'une des figures éduquées et réformistes de la famille alaouite, et il a crié b L'idée d'aller à la conférence de paix à Paris pour présenter la question de l'indépendance de l'Égypte, qui a été menée par Saad Zaghloul Pacha et a conduit au déclenchement de la révolution en 1919. Son opinion est venue selon le livre, "As tant que nous sommes musulmans, nous ne pouvons que dénoncer la prostitution et l'abhorrer le plus, formellement ou informellement." Le prince était également berger de la pétition soumise au Bienfaiteur des Grâces, Sa Majesté, notre Maître, le Grand Roi Fouad Ier, que Dieu lui accorde la victoire, en demandant la promulgation d'une loi

interdisant les intoxicants par miséricorde envers les serviteurs, pour préserver le pays, et de se conformer aux dispositions de la Sharif Sharia » en 1928.

Voilà une nouvelle pause avec le génie du lieu, que j'ai commencé dans mon livre (Miroir de l'Histoire), en observant la cohésion des pôles de la nation dans la fournaise de la révolution de 1919, et ça y est, la cohésion est revenue avec un enjeu social qui n'est pas moins dangereux que l'occupation Michael et Sheikh Mahmoud Abu Al-Oyoun, même si les finalités diffèrent.

Épisode huit

point de discussion

Permettez-moi au lecteur de m'écarter un peu de l'Égypte dans notre introduction à cet épisode et de rappeler le début de l'Andalousie, un État islamique naissant qui cherche à renforcer sa position et son influence scientifique, religieuse et militaire. Face à face, des groupes chrétiens refusent se rendre à la nouvelle situation en Andalousie et parce qu'ils n'ont pas la puissance militaire ou l'influence populaire pour la changer, ils appellent à l'affronter d'une certaine manière. C'est une forme de résistance passive en exhortant ses membres à rechercher le martyre, ce qui est en fait un suicide, qui était historiquement connu sous le nom de Mouvement des martyrs de Cordoue !!!

Le terme semble étrange..Oui, c'est le cas, car ces groupes se sont disputés en se moquant de la religion islamique et de son Prophète, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, mais la vérité est que les dirigeants du nouveau système politique en Andalousie n'étaient pas au niveau requis de prudence et de gestion habile de cette forme de rébellion, et la première était de l'affronter Confinement, pas escalade, appelant à la réunification communautaire et à la réconciliation, et montrant le visage de la tolérance islamique au lieu de diriger la plupart de ces groupes à mort, d'autant plus que certains chrétiens étaient motivés par les difficultés et l'incapacité de payer le tribut pour faire semblant de se convertir à l'islam.

L'une des histoires les plus célèbres de ce groupe est l'histoire de la fille (Flora), qui est née d'un père musulman et d'une mère chrétienne. La mort prématurée du père et l'enseignement de la mère sur les enseignements du christianisme lui ont fait choisir le christianisme plutôt que l'islam.Elle a également voulu rejoindre le monastère, mais son frère musulman l'a persécutée et persécutée, ce qui a incité la fille à préférer la mort à l'islam. la vie qui lui était imposée. Elle est donc allée voir le juge accompagnée

d'une de ses amies nommée (Maria). Que c'était une invention du diable, le juge a donc décidé que Maria devait être exécutée pour blasphème (moquerie) et Flora pour apostasie. ..

D'autre part, lorsque le christianisme a pris le dessus en Andalousie, les tribunaux de l'Inquisition ont été mis en place pour les musulmans, très féroces et sanglants contre les musulmans. Action et réaction, laquelle d'entre elles était excessive ?! Ici les papiers se mélangent, les histoires et les accusations se multiplient et divergent, et ce n'est pas notre sujet, mais plutôt ce à quoi nous aspirons c'est comment profiter du passé pour ne pas alourdir le bilan de nos opportunités manquées, et qui plus est..

L'action et la réaction sont clairement évidentes dans l'incident de la démolition de (Al-Mansur bin Abi Amer), l'huissier du calife omeyyade Hisham Al-Muayyad Billah et le dirigeant de facto de l'Andalousie, de la cathédrale (Santiago de Compostela) ou (Chant Yaqeb dans le passé), puis il lui a ordonné de déplacer les portes de l'église et ses cloches sur le cou des prisonniers chrétiens à Cordoue pour être les chefs Pour les lustres de la mosquée là-bas, et quand le cercle a eu lieu et le Le roi de Castille, Fernando III, s'empara de Cordoue, il ordonna de la ramener à Tolède, mais cette fois sur le cou des prisonniers musulmans !!!...

Mauvais débuts et dénouements malheureux Si l'ère de l'Islam en Andalousie fut une époque de fraternité, de travail sur le devoir de Shura, d'échange d'opinion et d'opinion contraire, et de déchaînement de la liberté de croyance conformément à la constitution de l'Islam en la matière en quoi Dieu Tout-Puissant a dit dans la sourate Al-Kahf et dans ce que Dieu a dit dans la sourate Al-Isra, alors les conflits, l'appréhension et les guerres ne seraient pas restés, et cela n'aurait pas fini de laisser les Arabes andalous ne jamais revenir. Ce que nous avons perdu en Andalousie n'était pas un état d'islam, mais plutôt un état de paix et de coexistence humaine qui aurait pu prévaloir et la vie avait été écrite pour lui.

Les religions n'ont pas besoin d'hypocrites qui sont forcés de les adopter ou d'en hériter sans une vraie foi, mais la vérité est que les religions ont besoin

d'hommes qui ont été fidèles à ce qu'ils ont promis à Dieu, qui travaillent avec leur cœur et font la distinction entre l'évidence dans leur cœur sans tutelle. Chaque adulte sain d'esprit est libre de décider ce qu'il veut.

Le président égyptien Abdel Fattah El-Sissi avait raison lorsqu'il a fait exploser ce problème de société d'une manière audacieuse et sans précédent.

J'ai vécu ces histoires de près avec deux amis, mais la peur et la peur de ne parler que de leurs doutes légitimes les ont poussés à la dépression, car la société n'aura pas pitié d'eux, quels que soient leurs motifs, et ne les acceptera pas dans sa chair jusqu'à ce que le chameau entre dans le poison du tailleur !!.

Le premier ami était la cruauté de son père, qui était profondément religieux et sa force à déterminer le cours de la vie de ses enfants, sans aucun pouvoir ni force de leur part, priant derrière lui, donc si la foule se séparait, des mots obscènes devenaient sa voie de subjuguer ses enfants, et chacun devrait écouter et obéir sous le joug de la justice aux parents !! La seconde est que le destin a voulu qu'il soit dans une société religieuse, formellement et en réalité, destructrice des droits de l'homme. Il suffit à l'un d'eux d'avoir une servante qui n'est pas de sa religion, et dans son ventre se trouve un fœtus, donc il veut l'avorter et s'y efforce par tous les moyens afin de protéger la société d'un enfant infidèle !!!

Le manque de débrouillardise a poussé le premier à se rendre et il est devenu prisonnier des psychotropes et des sédatifs, et à passer du temps dans des études sans rapport.

La poursuite du conflit entre religions, sectes et sectes, et la non reconnaissance de la liberté de choisir sa croyance à travers l'histoire, n'a abouti qu'à un seul résultat, qui est la propagation de l'athéisme, malheureusement, pour sortir du cycle d'héritages et de conflits historiques depuis des temps immémoriaux.

Nous plongeons maintenant dans les histoires du passé de l'Egypte pour servir notre cause de dialogue.

Dans les années trente du siècle dernier, le Dr Ismail Ahmed Adham, membre de l'Académie russe des sciences et député de l'Institut russe d'études islamiques, a déclaré son athéisme dans un petit livret intitulé : « La neuvième épître, pourquoi suis-je un Athée ? » Ahmed Zaki Abu Shadi sous le titre « La Doctrine de la Divinité », ainsi Mustafa Abdel-Latif Al-Saharti, l'avocat et rédacteur en chef du magazine Imam Al-Misahah, a distingué Ismail dans le cadre d'un débat scientifique et philosophique.

Bien sûr, c'est une question passionnante et triste qu'un jeune homme instruit avec une telle culture à cette époque ait pris une telle mesure sans être intimidé par les conséquences de cela.La réponse du magazine Al-Azhar aux paroles de son rédacteur en chef- en chef (Muhammad Farid Wajdi) était rationnel, calme, très intelligent et ouvert à l'autre opinion, sous le titre « Pourquoi est-il athée ? » Il dit : « La diffusion des sciences naturelles et la modestie des nations civilisées en donnant la liberté d'écriture et de rhétorique aux penseurs dans tous les domaines de l'activité intellectuelle, a nécessité que certains d'entre eux s'occupent de la recherche dans les doctrines, ainsi des batailles de plumes ont éclaté entre les affirmateurs et les négateurs, à la suite desquelles des faits ont résulté, et les méthodes ont différé, et c'était sûr.Quiconque croit à l'évidence, et aiguise ceux qui s'écartent selon sa confiance. marre tant que nous croyons que nous sommes sur la vérité claire, et que la preuve est avec nous dans tous les domaines que nous parcourons, et que la tolérance, qui prétend être l'un des fruits de l'âge actuel, est en fait l'un des esprits de l'Islam lui-même.

Mais d'un autre côté, Ismail a répondu par une violente tempête d'attaque, que son état psychologique ne pouvait pas supporter à mon avis, et c'est ce que nous verrons ses résultats dans ce qui suit. Le plus agresseur d'Ismail était Cheikh (Youssef Al- Degwi), membre du Senior Scholars Group, qui a aggravé la question dans une direction indésirable, qui est

l'accusation d'Ismail En faisant appel "à la religion de l'État et à son roi, le protecteur de la religion et de la connaissance (il signifie le roi Fouad) " Ismail a été renvoyé pour enquête, et son avertissement a été suffisant, en plus de suspendre le magazine Imam, dans lequel il publiait ses articles.

La question, bien sûr, occupe le lecteur, pourquoi un universitaire distingué se soumet-il à l'athéisme au lieu que ses connaissances le conduisent à renforcer son amour pour Dieu et à Le glorifier ?!!

Ismail renvoie ses raisons aux circonstances de son éducation. La mère est une chrétienne protestante "avec des penchants pour la liberté de pensée et de pensée", car elle est la fille du professeur (Wanthof), mais elle est décédée quand il avait deux ans, tandis que son père était un musulman fanatique, mais les circonstances de la Première Guerre mondiale et l'implication de la Turquie ottomane dans celle-ci étaient la préoccupation du père, alors il confia la tâche d'élever son fils Ismail au mari de sa tante, "l'un des honorables Arabes », qui l'ont chargé de devoirs religieux islamiques tels que faire des prières, apprendre la langue arabe et mémoriser le Coran quand il avait dix ans. Je m'aime plus que lui (c'est-à-dire les écrits des philosophes occidentaux). en même temps, Ismail regardait avec satisfaction les enseignements de la religion chrétienne, qui ne le pesaient pas, et il les recevait des mains de ses deux sœurs, qui étudiaient à l'American College d'Astana, en plus d'apprendre Allemand et turc à leurs mains..

Mais ce qui a laissé une nette impression sur Ismail, ce sont les moqueries de ses deux sœurs à l'égard des miracles et du Jour de la Résurrection et du Jugement !! Le garçon engagé et pensant, le père "ne reconnaît pas mon droit de penser et de jeter les bases de ma future foi " et lui impose les rituels de l'islam, alors ce qui était du garçon mais a déclaré ouvertement sa rébellion, s'abstenant de la prière, disant à son père: "Je ne suis pas croyant. Et il l'a attaché à un pensionnat au Caire pour couper les raisons de la lecture, mais l'entêtement et la rébellion du garçon étaient plus grands,

alors il avait l'habitude d'aller pendant les vacances scolaires, les jeudis et vendredis, à la Maison du Livre égyptien pour lire.

La vérité est que nous sommes confrontés à une histoire qui se répète tous les jours, qui est la cruauté des parents dans l'éducation et l'orientation de leurs enfants.Au lieu de dialogue et de persuasion, l'oppression et la confiscation de l'opinion deviennent le maître de la situation, alors la division s'élargit et l'obstination l'emporte de part et d'autre face à l'autre.

En 1927, Ismail quitte l'Égypte pour la Turquie, où il s'inscrit à l'université et se spécialise dans l'étude des mathématiques. En Turquie, il se donne carte blanche et fonde un groupe pour répandre l'athéisme auprès de ses pairs, les décrivant en disant : « Les gens que je peux partager leur réflexion avec, et ils partagent avec moi." Il n'était pas satisfait de l'objectif local, mais a cherché à lui donner un caractère mondial, et a contacté l'American Atheism Propagation Association. Il est dirigé par (Charles Smith) et le nom de le groupe a été transformé en « Assemblée orientale pour la propagation de l'athéisme. » Il a également tenté d'établir des branches pour le groupe en Égypte et au Liban en contactant Ismail Mazhar (propriétaire du magazine Al-Asur) et Essam El-Din Hafni Nassef, un professeur à l'Université de Beyrouth. Mais tous ces efforts ont échoué et sont restés lettre morte. Dieu réparerait le travail des corrompus.

La chose amusante à propos du livre est qu'Ismail a élargi le cercle du doute, de sorte que la question n'était plus confinée à la religion, mais plutôt à la propre spécialisation d'Ismail, qui est les mathématiques.

Comme si Ismail racontait mon histoire avec les mathématiques au stade préparatoire, et je doute de son caractère sacré et de la validité de ses théories. Ismail raconte son départ de Turquie pour une mission en Russie en 1931 et son étude des mathématiques et des sciences naturelles. Il dit , "J'ai commencé avec la géométrie d'Euclide et je l'ai trouvé à partir des primitifs. Ma croyance dans le caractère sacré des mathématiques a été choquée à cette époque, alors j'ai remis en question les primitifs des mathématiques. " Une période de temps sur les mathématiques et il est

revenu à nouveau à la compagnie des philosophes, et beaucoup tentèrent en vain de le convaincre, mais « une étrange transformation s'opéra, dont j'ignore aujourd'hui la nature », le poussant à reprendre ses études de mathématiques et à obtenir un doctorat en mathématiques pures de Université de Moscou en 1933.

Ismail parle de ses sentiments après l'athéisme, qui a commencé comme une idée et s'est rapidement transformé en une croyance. Dans cet aspect, je ne me sépare pas du croyant soufi dans sa foi.

Et parce que c'est une personne qui croit en la science, il évoque de la science ce qui le rend certain de son athéisme, même si ses explications paraissent très naïves et superficielles, et qu'un jeune enfant peut facilement y répondre et les réfuter. idée préliminaire qui manque des éléments de persuasion philosophique et était l'une des exigences des groupes primitifs en raison de l'illusion, de la peur et de l'ignorance ? ! Alors comment expliquer cette grande et parfaite création s'il n'y a pas de créateur ?

Le Dr Ismail nous apparaît avec une interprétation malade qui reflète l'énormité du conflit en lui et son incapacité à voir les choses avec un équilibre précis, car le monde dans son interprétation est soumis à la loi globale (coïncidence) !! Et il donne un exemple à ce sujet au dos des dés, "et que chaque dé a six aspects, et puisque chacun de ces aspects est susceptible de se produire si nous lançons les dés, la quantité de probabilité pour ces aspects détermine la signification de la coïncidence dont nous parlons." Maladies psychologiques.. La vérité est que l'attaque contre Ismail par de nombreux penseurs, en plus de son conflit psychologique, qui, j'en suis certain, s'est enflammé et s'est enflammé plus qu'avant, l'a incité à se suicider sur le matin du 23 juillet 1940 sur la plage d'Alexandrie, laissant un papier dans lequel il avoue s'être suicidé par noyade par désespoir de ce monde et renoncement à la vie, y habiter et demander que son corps soit incinéré et non enterré dans les cimetières musulmans, et personne n'a tenu compte de sa volonté.

Et ce n'est pas vrai, à mon avis, les autres récits selon lesquels il a été victime des sionistes ou d'autres partis internationaux conspirant contre l'Égypte parce qu'ils craignaient l'étendue de sa culture avec l'énergie atomique !!! Malheureusement, nous, les Égyptiens, avons tendance à rechercher les éléments cachés du complot, de l'excitation et de l'aventure dans chaque incident, même s'il n'est pas conforme à la logique, laissant derrière lui sa véritable signification, ses leçons et ses leçons.

La gestion de telles transformations religieuses et intellectuelles exige des révisions sereines sans intimidation ni exclusion.

Nous devons préparer les parents à la façon dont ils traitent leurs enfants, élargir les programmes communautaires à cet effet, ouvrir des canaux de dialogue religieux et idéologique sans crainte et confier cette question à des religieux formés, capables de mener un dialogue convaincant et constructif et de confronter les arguments avec argument jusqu'à ce que nous arrivions à une société cohésive dépourvue d'hypocrisie et de désir de fuir la religion. .

Saviez-vous, cher lecteur, que la première nomination égyptienne pour le prix Nobel de la paix était pour l'un des cheikhs appelant à la paix dans le monde ?!

Oui, cher lecteur, les efforts du cheikh (Tantawi Johari) se sont envolés vers les horizons du monde et l'ont élevé à une position distinguée, car il est l'auteur de (Al-Jawahir fi Tafsir al-Qur'an al-Kareem) , dans lequel il a suivi le même chemin que l'Imam Muhammad Abduh en termes de lien entre l'interprétation et les sciences modernes modernes et son appel à la paix mondiale à travers ses deux livres "Où est l'être humain ?" et "Dreams in Politics and How to Achieve Public Peace " a été nommé par le Dr Ali Mustafa Musharraf, doyen de la faculté des sciences de l'Université égyptienne, et le Dr Abdel Hamid Saeed, membre du parlement, pour le prix Nobel en 1939, mais en raison du refus des prix Nobel après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, en plus de la mort du

cheikh l'année suivante, qui a empêché la réalisation de ce rêve précoce, alors pourquoi ne pas retourner au bal et rêver à nouveau ?!

Épisode neuf

Le secret est dans Mao

Quand tu es fonctionnaire et que tu refuses le poste de moineau ou le siège de tambour de ton vaillant manager, ne demande pas, ma chère, pourquoi es-tu la cible du marteau à poil lâche et de l'enclume des remises qui coulent ?!! Ce fut le choix de l'employé, Awadin, malgré son flair, lorsqu'il décida de rentrer de son voyage à l'étranger et de reprendre son travail au gouvernement.Son patron au travail est un coq circassien gonflé d'un style rare, le vénérable professeur Hambuzu, le propriétaire des liaisons et tournées en soumettant ses employés et le détenteur du record en transports et remises pour celui qui le suppliait de fendre un bâton Obéissance même en rêve !! Awadin s'est retrouvé avec la première semaine de travail sous la loupe de Hambozu. Malheur, malheur, quelle nuit noire, de la durée de son séjour sous cet objectif. Pas un mois d'Awadin, chargé d'idéaux et de bonnes mœurs, ne passerait sans remises directement proportionnelles à sa morale et accessoirement à son exemple !! À une occasion unique, l'agence gouvernementale a choisi Awadin par pure coïncidence pour se rendre à une conférence à Louxor sans que Hambozu le sache, alors il est devenu fou, alors il a commencé à comploter en vain.

A Louxor, la dépression était grande, et les gens offraient leurs merveilleuses sculptures à des prix modiques, alors Awadin acheta une statue d'un gros chat noir pour ne pas briser l'esprit du vendeur qui insista pour qu'il l'achète, puis il s'est mis en colère. Que doit-il en faire ?

Awadin a rappelé que le chat noir était un symbole pour les anciens Egyptiens, portant le nom "Mao", alors pourquoi ne pas le donner à Hambuzu, peut-être que la malédiction des Pharaons s'étendra sur lui et sera une malédiction sur lui ?! le travail est arrivé, Hambuzu s'est dépêché avec le cadeau et l'a enveloppé dans une couverture de papier de couleur

et a écrit dessus un cadeau de cœur pour cœur !! Hambuzu s'est réjoui du cadeau d'Awadin et l'a considéré comme un gage d'amour et de soumission et l'a placé au sommet de son bureau. vingt ans qu'il a passés à ce poste, alors Awadin n'a pas pu s'empêcher de rire en apprenant qu'Hambuzu avait emmené Mao avec lui dans son nouveau travail ?!

Pauvre notre ami (Hambuzu) et bien d'autres comme lui qui suivent notre immense héritage populaire de superstitions et de superstitions, notamment dans la campagne égyptienne.Pour eux, le chat noir est un signe de malchance, donc les djinns et les démons s'y incarnent , et la chaussure inversée "pantoufle inversée" est un signe de ruine, car elle empêche l'entrée des anges dans la maison, et les ciseaux ouverts apportent la détresse, tandis que le renversement du café symbolise la bonté, et le pincement du genou de la mariée dans son entrée est un signe du mariage imminent des autres femmes, et le fait que la vierge se regarde dans le miroir signifie qu'un des djinns l'a épousée et a arrêté sa chance dans le mariage. La perle bleue, le cinq, le cinq, la mariée en papier qui est percé d'une aiguille avec les noms des envieux, et les voiles pour empêcher les rapports sexuels sont tous hérités qui ne quittent pas nos maisons. J'étais couvert de voiles et de poupées en papier dans ma jeunesse, pour ma mère, que Dieu la bénisse avec bonne santé, était un fervent partisan de ces questions.

La vérité est que toutes ces superstitions sont présentes dans le corps égyptien depuis l'aube de l'histoire. Elles ne se distinguent pas d'une époque à l'autre, et aucun groupe social n'est supérieur à l'autre. Par conséquent, notre retour dans le passé dans cet épisode sera une question d'esprit.

Le Dr (George Shehata Kanawati), dans son livre (History of Pharmacy and Drugs: In the Old Testament and the Middle Ages) publié en 1959, mentionne un incident amusant rapporté par le journal Al-Ahram le 11 février 1958. Son résumé est que des passants ont découvert du sang abondant sortant d'une pharmacie au petit matin, alors ils ont informé la

police, craignant que l'affaire ne soit un crime, alors quand ils ont interrogé son propriétaire, le pharmacien, ils ont été choqués par ce que ils ont entendu!!

L'homme a loué la pharmacie il y a sept mois, et parce qu'il a entendu parler de sa malchance (Gloire à Dieu, la malchance des pharmacies est ancienne) et qu'un certain nombre de pharmaciens l'ont louée, mais ils n'y sont restés que quelques mois. .

Les mythes ont infecté la mentalité de la classe éclairée, alors qu'en est-il des classes inférieures ?

Bien sûr, on ne trouvera rien de mieux que (Mémoires d'une Fatwa) et le professeur Youssef Abu Hajjaj en est l'auteur, bien qu'on accepte à contrecœur que le professeur était un "conseiller" et n'est pas dupe de la fausseté des charlatans. La perte de quoi que ce soit dans ces classes populaires obligeait à se rendre chez les charlatans pour ouvrir le mouchoir et rechercher la chose perdue ou volée.Se rendre dans les commissariats n'avait pas de résultats satisfaisants pour ces classes, qui savent que le résultat en la matière ne sera pas dépasser le dépôt de l'affaire et le dossier contre une personne inconnue. Par conséquent, lorsque des animaux ont été volés dans l'enclos (une vache rayée, le veau de Sayyid al-Badawi et le cheval de Zeppelin, qui est le cheval de l'enseignant) Balha, un ami du Le professeur, accompagné de "Zaazou Beta' al-Balag" se rendit chez Cheikh "Tawa' al-Muluk" pour ouvrir le "mandal" et rechercher les animaux disparus pour "quatre livres pour un".

Nous passons aux classes supérieures et nous entendons les dirigeants du pays, alors la situation est-elle différente pour eux ? !

Bien sûr, si l'arriération, l'ignorance et la superstition sont mentionnées, alors nous devons traverser l'histoire par la porte des Mamelouks, et choisissons le sultan (Qansuh al-Ghuri) comme exemple, à qui les diseurs de bonne aventure ont prédit la disparition de son royaume aux mains d'une personne dont le nom commence par la lettre S !! Sibay) le représentant du

Levant dont al-Ghouri appréhendait, mais Gloire à Dieu, les astrologues ont menti, même si cela arrivait, ainsi la menace du péché, qu'il craignait de ses compagnons, lui est venue d'où il ne savait pas et d'où il n'a pas prêté attention, alors ses forces ont été vaincues devant le sultan Selim I à Marj Dabiq, et son royaume a disparu et son corps a également disparu, et des temps anciens aux temps les plus récents Nous donnons un exemple du roi Fouad, dont nous avons évoqué à plusieurs reprises la culture et l'étendue des connaissances et de la science, il n'a pas non plus échappé à tomber dans le piège de la superstition. Adieu à Alexandrie, le romancier grec d'Alexandrie (Harry Zlaslas) nous raconte une histoire amusante citant l'un des vieux libraires d'Attarin qu'il a entendu parler de son père, qui travaillait à Les jardins du palais de Montazah indiquent que le roi Fouad prit le conseil d'une vieille diseuse de bonne aventure de conserver le nom de ses enfants avec la lettre F, car c'est la lettre de sa chance, de son bonheur et de la permanence de son règne

Les noms de ses filles étaient Ferial, Fawzia, Fathyah, Fadia, et enfin son fils Farouk, qui a suivi les traces de son père par l'intensité de son amour et de son attachement pour lui.Le nom de sa seconde épouse, Nariman, sans changer en un autre nom au début de Fa, sa domination a cessé. C'est ainsi que les langues se répétaient dans une foi et une croyance étranges !!!

L'une des histoires amusantes de l'ère royale est celle des pieds de Farouk en 1935 et il était encore un prince pour gravir le sommet de la Grande Pyramide et y écrire son nom après lui avant de se rendre en Grande-Bretagne pour étudier au Woolwich College of Military Sciences. Qui a fait référence au petit prince avec cet acte !!!

C'est une question difficile à imaginer maintenant, mais cela faisait partie des traditions touristiques dans la zone des pyramides dans les époques passées, et il y avait des spécialistes qui accompagnaient les touristes dans les hauts et les bas, et cela nous amène à une question amusante, qui parmi nous sommes allés à la pyramide et n'avions pas envie de prendre la fameuse photo avec sa main au dessus de la pyramide, et qui l'a inventé ?!

Certes, tout le monde est impatient de prendre cette photo, et Hafnawi Abd al-Nabi, qui détient le record d'ascension et de descente du sommet de la pyramide, a été le premier à accompagner des personnalités publiques de haut rang dans l'ascension et la descente de la pyramide, alors il l'a escaladé en sept minutes et en est descendu en deux minutes.Langues à travers ses relations avec les touristes...

Nous revenons à nouveau à notre sujet

La vérité est que le nombre de superstitions en Egypte, passées et présentes, a besoin de volumes, et leur traitement est le retour de la religion à sa position dominante dans la vie et une partie intégrante du matériel pédagogique dans les écoles et les universités. Ce qu'il veut.

Épisode dix

Des esprits courageux

Le prince des poètes, Ahmad Shawqi, dit : « Le courage dans les cœurs est nombreux :: : J'ai trouvé peu de courageux dans les esprits.

L'un des plus grands outils des nations civilisées dans l'édification et la construction est l'investissement des énergies, de l'enthousiasme et de la violence des jeunes, et la formation de leur esprit à la culture du changement, à la littérature de la différence et au courage de la critique, tandis que les sous-développés les nations sont celles qui restent les bras croisés et les yeux bandés pour investir, exploiter, employer et bâtir sur ces richesses.

Mais comment communiquer avec les jeunes et comprendre leurs besoins ?! Quels sont leurs rêves et leurs aspirations ? Comment pouvons-nous voir cela ? Comment construire des canaux de communication efficaces avec eux, comment leur fournir des mécanismes modernes pour exprimer leurs opinions et leurs positions ?!

Pour la première fois, je trouve notre passé plus élevé, splendide et avancé que notre réalité en la matière. Les visions et les aspirations de la jeunesse étaient présentes, proches et audibles, même si elles ont souvent été laissées pour compte. Mais l'idée de la présence et la présence permanente en soi est un gain important qui pourrait être poursuivi et développé.

Dans le passé, les moyens de communication entre l'étudiant et le professeur et entre l'étudiant et la communauté en dehors des périodes d'études étaient les journaux et magazines scolaires et universitaires, qui étaient publiés régulièrement dans les écoles et les universités pour être le porte-parole des étudiants et des enseignants. .

Cela appelait à un attachement à la langue arabe classique et à présenter des histoires appelant à des valeurs et à la morale et quelques énigmes qui stimulent l'esprit.L'image n'était pas toujours idéale, quand je retrouve le Prince des Poètes dont nous avons cité les mots au début de l'épisode faisant la promotion d'une sorte de cigarettes nationales, par exemple dans le magazine Al-Kawaweb en septembre 1932, un mois avant sa mort sous Le titre de la déclaration est « L'opinion du prince des poètes, Ahmed Shawqi Bey, sur la cigarette Amun de L'entreprise de Mahmoud Fahmy, qui appartient et est gérée par un groupe de diplômés de haut niveau en commerce." Le trafic de celle-ci et l'incitation à fumer, qui nuit à la santé des jeunes et détruit leur vie. Revoyons ensemble la publicité attribuée au Prince des poètes :

"Amon est une authentique cigarette égyptienne. Il tire un plaisir de cette formule que tous ceux qui connaissent la popularité et la propagation du commerce de la fumée dans ce pays trouvent, et espèrent que les Egyptiens prendront une part des marchandises du commerce. Ce n'est pas le plaisir que nous les fumeurs trouvons, et je vous assure que ce nouveau type est l'un des meilleurs fume la composition, la fabrication et la qualité du tabac

Revenant à notre sujet, les plus anciens magazines scolaires étaient (The Egyptian School Kindergarten), qui a été publié en 1870 et dont la présidence a été confiée à Rifa'a Bey Al-Tahtawi, superviseur du registre des traductions au bureau des écoles (l'un des diplômés des missions de Muhammed Ali Pacha en France. Le retour sur investissement en main-d'œuvre, messieurs, n'est pas vain) et inclus dans le livre Ali Fahmy Bey, le fils de Rifa'a Bey, professeur de composition à l'École d'administration et Al-Alsun, Cheikh Hassouna Al-Nawawi, Cheikh d'Al-Azhar, Ali Pacha Mubarak, le superviseur des connaissances, et Monsieur Henry Prokash, directeur de l'École de la langue égyptienne ancienne, et d'autres...

Cher lecteur, ne soyez pas surpris par la langue égyptienne ancienne, car la civilisation pharaonique et la langue copte ont fait l'objet d'un grand intérêt

dans l'Antiquité en Égypte, c'est pourquoi nous trouvons le livre Grammaire de la langue copte égyptienne du Dr Ibrahim Namir Saif Al-Din, l'inspecteur au ministère de l'Éducation 1938, et avant tout cela, était le livre du pionnier de l'égyptologie, le premier, Ahmed Kamal Pacha, intitulé (La poursuite des étudiants dans les sciences, retours, métiers et Conditions des anciens Égyptiens), commandée par le Khédive Abbas Helmy II en 1892, l'agent du Bureau du savoir, Jacob Pacha Artin (l'un de mes adversaires de l'idée de l'enseignement gratuit) en l'imprimant aux frais du Diwan.

Malheureusement, il n'y a pas d'archives de ces revues scolaires et universitaires à l'exception de quelques-unes d'entre elles, j'en ai collectionné beaucoup grâce à ma passion d'acheter chez les libraires anciens, mais elles ne sont pas complètes en nombre, bien sûr, alors je vais essayer de résumer les anecdotes qui s'y rapportent afin de prendre conscience des pierres angulaires de la culture et de la créativité qui étaient dans notre pays et qui ont disparu.La première chose qui vous attire dans ces magazines est le slogan qui orne la couverture de leurs pages sous la forme de la sagesse au-dessus de leur couverture, qui peut être de la poésie, comme dans le magazine (The Egyptian Kindergarten) :

Dieu dit à Yahya, Tiens fermement le livre.

Il peut s'agir d'une prose telle que « La vertu est la base de la science et la science est le titre de la gloire des nations et le secret de leur grandeur » le slogan de la revue de l'école secondaire abbasside d'Alexandrie en 1933 et « La jeunesse est un bondissant ». force dirigée par l'école résolue vers les bonnes actions" le slogan des années 1935 et 1942 de la même revue. On note aussi l'indépendance dont elle a joui ma main est portée sous sa supervision par le directeur de l'école et un groupe d'enseignants, comme le magazine Ruqi al-Ma'arif publié par l'école secondaire Ruqi al-Ma'arif, numéro trois, troisième année, le 30 mars 1931. Bey Abd al-Samad, président honoraire de la Société littéraire, et dans le magazine de l'école Khedivial, décembre 1926, sixième année, sous la direction de Son Excellence Muhammad Bey Labib al-Kurdani. Contrairement à l'opinion

dominante selon laquelle la Haute-Égypte a été négligé à l'époque royale, on trouve le journal de l'école secondaire de Qena, mars 1932, numéro deux, deuxième année, et le directeur de la revue, le professeur Ibrahim Shaaban, le principal de l'école, et on trouve aussi un livre d'or pour le magazine de l'école secondaire de garçons d'Assiut 1948-1949.

De même, il n'était pas obligatoire pour l'école ou l'université de respecter son nom lors de la dénomination du magazine, nous trouvons donc le magazine annuel de l'ancien Collège Saint-Marc d'Alexandrie (créé par des moines catholiques en 1928) portant le nom de Lotus, et le journal de la Faculté des Lettres de l'Université Fouad I en 1939 portant le nom d'Al-Qabas. La vérité est qu'il n'y a pas d'école ou d'université sauf qu'il y avait un journal dedans. En effet, c'était un âge d'or pour le libéralisme, la culture et le courage de construire des esprits.

Je ne trouve rien de plus merveilleux, de plus noble et de plus précieux dans la description du message de ces magazines scolaires que ce qui a été écrit par le comité supervisant la publication du magazine de l'école Khedivial dans la sixième année, décembre 1926, le premier numéro, décrivant le magazine comme « un rassemblement de talents, une arène où la compétition est douce, et un champ de bataille où le combat est beau, car il est le trait d'union entre les cœurs et le symbole de l'assiduité. la suffisance et la connaissance du devoir.

Et si nous restaurions cette gloire et travaillions à la faire revivre, et que chaque école, collège et institut ait un magazine culturel qui soit publié numériquement avec les stylos de ses professeurs et étudiants, et je ne dirai pas papier, afin qu'il ne soit pas coûteux et est sous la tutelle des proviseurs, des doyens et des ministères de l'éducation et de l'enseignement supérieur.Certainement, le retour sera grand.

Un autre outil d'expression et de communication avec la jeune génération est le théâtre scolaire, qui a été complètement délaissé jusqu'à presque disparaître en Egypte et dans le monde arabe, s'il n'était pas déjà tombé dans l'oubli.

Selon le livre du Dr Sayed Ali Ismail (Histoire du théâtre dans le monde arabe : le XIXe siècle), la plus ancienne mention du théâtre scolaire en Égypte remonte à 1870 par les étudiants de l'École des opérations (ingénierie). , et la concurrence entre différentes écoles a commencé à présenter des représentations théâtrales dans les différents gouvernorats et à partir des titres des pièces, leurs objectifs éducatifs sont clairs, comme les romans : Le fruit de la patience - Survie dans la vérité - Encouragement à l'éducation - Devoir envers les parents - La Conséquence de la Trahison - Notre Maître Umar avec le Bédouin Tueur et son Garant Abu Dhar - Frère de Khansaa - Le Fils Prodigue - L'Ingrat - Les Compagnons du Groove - La Religion Salah et le Royaume de Jérusalem et autres

Mais nous nous arrêterons à la pièce (Salah al-Din al-Ayyubi et le Royaume de Jérusalem), qui a été présentée dans le cadre de la fête annuelle de l'école secondaire Ruqi al-Ma'arif dans le parc Azbekiya en 1931 avec le roman (Osoul al -Fan). Il a été composé par "le professeur capable et le brillant musicien, M. Mukhtar, le professeur de sciences à l'école et le membre technique de l'Institut de musique orientale." Les étudiants ont excellé dans leurs rôles, y compris (Abdul Moneim Afifi), le chef du groupe, et l'étudiant Abdel Karim dans le rôle de Salah El-Din. Le magazine a publié des photos de l'étudiant (Baruch Youssef Masouda) qui a joué le rôle de Fakhr al-Din dans le roman. point, la question est merveilleuse, digne de fierté et digne d'éloges, mais à partir de là, nous nous tournons vers N'est-ce pas merveilleux et sombre parce qu'elle contient la falsification des faits de l'histoire et le saut de ses constantes et incidents immortels.

Dans ses événements, la pièce est basée sur le roman (Farah Anton), qui portait le même nom, qui a été écrit en 1914 et publié en 1923. Ses événements tournent autour de la princesse Maria, sœur de Renould de Chatillion, prince de Karak, qui est poussée par le désir de vengeance de se déguiser en mamelouk comme cadeau au sultan Salah al-Din pour se venger de lui pour avoir tué son frère et le palais du sultan. Elle gère les machinations et ses affaires sont révélées, mais Salah al- Din lui pardonne, mais elle retourne au bal et continue ses complots pour le tuer. Parfois, elle

incite le chef mamelouk Ayaz à tuer le sultan en échange de son mariage, et à d'autres moments, elle est d'accord avec Majd al-Din Ibn al-Sultan. A la fin du roman, elle tente de tuer le sultan avec son poignard, car le roman comprenait une autre ligne dramatique, comme celle-ci, infiltré le prince Bernard déguisé en ermite et se faisant appeler Brent afin de gâcher la trêve, alors qu'il commençait à révolter les soldats du sultan contre les rois d'Europe et à signer entre les rois d'Europe et Salah al-Din. La falsification historique de la pièce ne s'arrête pas là, mais s'étend à l'interprétation historique des événements. et kidnapper la soeur du sultan !!!

La vérité est que l'histoire de Saladin n'a pas été présentée une seule fois sous sa forme réelle depuis sa première apparition sur la scène égyptienne, mais aussi sur la scène arabe.

La première apparition du personnage de Salah al-Din al-Ayyubi se fait au sein de la troupe de Suleiman al-Haddad en mars 1893 à l'Opéra Khedivial.Le cœur du lion et la présence de Salah al-Din déguisé pour son traitement à découvrir le complot du marquis de Mansrat et son vol de la bannière de Richard afin de le faire tomber amoureux de William, le gardien de la bannière, et gagner la princesse Julia, la sœur de Richard et la chérie de William, qui supplie en vain son frère de garder la vie de l'opprimé William. Et William prend une récompense pour son traitement, Richard, et les événements passent, et Salah al-Din révèle à Richard qu'il est le médecin qui l'a soigné, et que William est innocent et que le marquis est un conspirateur !!!!

La pièce fut publiée en 1929 sous le nom de (Salah al-Din al-Ayyubi), et malgré l'influence apparente dans cette pièce du roman talisman de l'écrivain anglais Sir (Walter Scott), qui tourne autour des mêmes événements, avec un légère augmentation que Salah al-Din a traité Richard avec le talisman, qui est resté un moyen de traitement pour les fous et les malades.Le saignement jusqu'à ce que l'église l'ait arrêté parce que c'était magique, et comme c'est la coutume des Orientaux de ne pas attribuer de crédit à ses compagnons, et c'est l'une des caractéristiques qui nous unit

tous, comme s'il s'agissait d'un gène intimidateur dans notre sang (non basé sur l'arabisation).

Le texte écrit par Cheikh Najeeb Haddad est resté le texte approuvé et prédominant parmi les groupes théâtraux en Egypte et dans les pays arabes également (Lion) au Royal Cinema Theatre

Fame a également partagé avec elle le roman Farah Anton: (Salah al-Din et le Royaume de Jérusalem), qui a été présenté au palais Abdeen en 1942, où Salah al-Din a joué le rôle de George Abyad Bey, Hussein Riyad comme l'ermite Brent , et Abdel Aziz Khalil comme Ayaz.

Par conséquent, cher lecteur, si nous avançons ensemble dans le temps jusqu'à l'année 1963 avec la projection du film Al-Nasser Salah al-Din, ne soyez pas surpris par des termes et des événements qui ne sont pas dans leur contexte chronologique, tels que : " Sultan des Arabes" et "Jérusalem" et la rencontre de Richard avec Salah al-Din et le traitement par Salah al-Din de Richard et Virginia les belles femmes et toute cette altération de l'histoire existante Dans le film, l'histoire depuis le début est née déformée et L'écrivain anglais (Sir Walter Scott), le père spirituel de cette distorsion, a été le plus clair dans son aveu d'avoir mis de côté les faits historiques lorsqu'il a écrit dans son introduction au roman Talisman : « Et nous pouvons, en général, dire que la plupart des incidents rapportés dans l'histoire suivante sont de Créer l'imagination, et que la vérité, où qu'elle se trouve, n'a d'effet que sur les personnages du roman.

Ce qui est intéressant, c'est que lorsque j'ai écrit l'histoire de Salah al-Din avec une perspective historique arabe purement et sérieuse, j'ai ajouté au personnage ce qu'il n'avait pas et emporté ce qu'il ne méritait pas en termes d'idées et pour servir des idéologies qui ne sont pas liés à la réalité de la personnalité, comme le nationalisme arabe, l'unité arabe et la cause palestinienne. Personnalité. Oui, la créativité a sa place dans le travail historique et l'adapte pour servir une idée ou un but, mais elle ne devrait pas dans empiéter de quelque manière que ce soit sur les faits historiques et les renverser.

Le théâtre scolaire a une grande valeur pour façonner la prise de conscience et construire les esprits s'il est basé sur une histoire réelle et des valeurs sociétales significatives et constructives. Dans les pièces d'Abdullah al-Nadim, le propriétaire du magazine Al-Tankeet et Al-Tabkit, Mahmoud Murad , professeur de théâtre à l'école Khédive en 1921, et Zaki Tulaimat, pionnier du théâtre et premier inspecteur du théâtre au ministère de l'Éducation en 1936, nous ont donné le bon exemple. Et le bon exemple.

Onzième épisode

Nous y voilà

Sans éveiller d'émotions ni de sentiments de peur et de pitié, j'envisage le suicide.

Des sentiments de désespoir, de frustration et de désespoir dominaient le jeune médecin, le Dr Mahmoud Sami, qui a perdu la vue alors qu'il travaillait dans les hôpitaux d'isolement de Kafr El-Sheikh pendant la période de la pandémie de Covid 19. Perdu dans une grande mer d'illusions ?!

Un exemple rare du sacrifice que le médecin a fait pour son pays sans récompense équivalente à ce qu'il a offert, et c'est la chose la plus précieuse qu'il possède, c'est la bénédiction de la vue, la plus grande dotation du Grand Créateur.

Le cas du médecin résumait l'état du personnel médical égyptien noyé dans la fournaise de la négligence et de l'indifférence à leurs efforts, y compris les bas salaires, le manque de formation, le manque de capacités, le travail dans des conditions psychologiques et physiques difficiles, les longues heures et l'absence de soutien psychologique, qui sont parmi les raisons du faible niveau des services de santé en Égypte.

Sans aucun doute, la dégradation de la situation sanitaire en Égypte s'est accumulée depuis longtemps. Si l'on contemple l'histoire de la mise en place du ministère de la Santé en Égypte, c'est une histoire drôle et amusante qui appelle à la lamentation en même temps.. Le roi Fouad était sur son lit de malade souffrant d'une maladie rénale, et son état était très tardif, d'autant plus que le roi Fouad souffrait de suppuration des gencives, ce qui a entraîné l'extraction de ses dents les unes après les autres, et bien sûr, la combinaison de une maladie rénale chronique avec maladie des gencives augmente généralement le taux de mortalité de ceux qui en

souffrent.Son médecin, Stankevich, est d'origine russe, écrit par Muhammad al-Tabei.

Au moment de la naissance du ministère, le roi s'était réveillé d'un coma, et son médecin personnel, Muhammad Shaheen Pacha, était à côté de lui. Il le remercia d'avoir pris soin de lui en disant : Merci, ministre ! Et parce que la santé n'était qu'un comité du ministère de l'intérieur et n'avait pas de ministère, et que les rêves des rois étaient des ordres, même s'ils étaient à l'agonie !! Ali Pacha Maher, le Premier ministre de l'époque, créa à la hâte un ministère de la Santé et rassembla ses fragments auprès de divers départements et organismes pour que le Médecin du Roi en devienne le Ministre.

Il est à noter que les maladies qui se sont installées en Egypte n'étaient pas une raison de cette action, ce qui est regrettable à cet égard.Dans le livre "Principles in Egyptian Politics" publié en 1942 par Muhammad Ali Pacha Allouba, il surveille les conditions sanitaires en Egypte pendant les années trente, et la schistosomiase a été exportée pour être au premier rang des maladies endémiques dans le pays égyptien de 80 %. En plus des maladies oculaires telles que l'ophtalmie granulomateuse et purulente à un taux de 92 %, et la cécité qui en résulte à un taux de 81% à cause d'un manque d'hygiène communautaire !!. Mais le pire dans tout cela, c'est que le taux de mortalité en Égypte en 1938 était le plus élevé du monde avec un taux de 26,4 pour mille, ce qui signifie que le ministère naissant n'a rien changé aux caractéristiques de la situation sanitaire en Égypte. , et c'est un problème dont nous discuterons en détail les raisons à la fin de l'article.

Au vu de la diversité des corps rattachés au ministère naissant, il n'est donc pas étonnant que vous trouviez un étrange chevauchement dans leurs spécialisations, vous trouvez donc une vente aux enchères publiques le 9 août 1949 dans le marché public aux bestiaux du Fayoum pour vendre un Cheval blond de 9 ans pour l'attelage et l'équitation sous la tutelle du Ministère de la Santé Publique !!! Il est sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture.

De plus, l'inspection sanitaire avant l'inauguration du ministère a été effectuée par des soldats de la police. La chose la plus drôle qui est rapportée à cet égard est peut-être qu'Amina Ahmed et sa belle-fille Ahmed ont battu le représentant de la santé, le soldat de la police (Hassan Ali Mahmoud) avec un "bonnet sur le visage" et a laissé tomber son fez sur le sol pour l'attraper le premier. Al-Qalaya dans le quartier de Bulaq, comme indiqué dans le magazine Al-Dunya Al-Musawwarah en juin 1929

La question à laquelle nous sommes confrontés est de savoir si l'évaluation du personnel médical a différé entre hier et aujourd'hui ?! Nous appellerons la réponse du passé, Dr. (Muhammad Shukri Pacha), bien sûr, cher lecteur, vous n'avez pas entendu parler de lui dans votre vie, et si vous avez utilisé le moteur de recherche Google, vous en avez peut-être trouvé un ou deux résultats sur lui tout au plus. Mais en remontant à la nouvelle de sa mort à Taif Al-Musoura le 22 janvier 1917, on trouve un aperçu suffisant de lui, car il est l'un des professeurs de médecine à l'école Al-Qasr Al-Aini, et il est le fils du Dr Ahmed Bey Abd Al-Nabi Hakimbashi, le bimaristan égyptien.Se référant à la pension, il a obtenu le haut rang de Mermeran (l'un des plus hauts rangs ottomans, ce qui signifie prince des princes) et le titre de professeur de Obstétrique.

Ce qu'Al-Lataif n'a pas mentionné, c'est que le médecin a été le point de départ de la transition de la sage-femme et de l'eau chaude dans le processus d'accouchement pour libérer la main de la médecine moderne dans ce processus. Le Dr Muhammad Shukri a supervisé la naissance du prince Ahmed Fuad , le fils du Khédive Ismail, et elle l'a livré (Jalila Saleh Tamrhan Effendi), l'enseignante à l'école de sages-femmes Et elle a un livre (Accurate Significance in Midwifery Works) 1869. Elle était étudiante entre les mains du Dr Shukri Dr Naguib Mahfouz Pacha, l'une des figures éminentes de la gynécologie et de l'obstétrique On dit que l'écrivain mondial Naguib Mahfouz est né de ses mains, et c'est pourquoi il est appelé par son nom ! .

En effet, ce qui distingue ces temps est le développement et la modernisation, dont je m'étonne aujourd'hui qu'il s'estompe. Le destin m'a rapproché d'un pharmacien dans un poste administratif important. Il se querellait constamment avec les patients. Il ne se passait pas un jour sans qu'il s'insulte mutuellement. Il venait tous les jours avec deux papiers à la main, l'un pour deux cuillerées à thé et l'autre pour deux cuillerées à thé. Du sucre, et il avait l'habitude de les peser à la mesure de l'or, et c'était sa plus haute aspiration. , et c'est l'une des merveilles de ce que j'ai rencontré de personnes dans ma vie pratique, alors que lorsque j'ai cherché parmi les titres de vieux livres que j'ai recueillis des écrits des élites médicales dans le passé, j'ai été consterné par ce que j'ai trouvé de grands apports culturels liés à la profession et non liés à celle-ci.

1- Le livre (Al-Qawl Al-Mubinh fi Mukhtasar Al-Matila Al-Tabiya wa Al-Aqrabazin) écrit par (Abdul Aziz Effendi Kamel), pharmacien à Al-Qasr Al-Aini 1896.

2- Le livre (Mazloum en matière médicale et Alqrabazin) écrit par (Vitalis Mazloum Al Ajzaji) 1912.

3- Le livre (Histoire de la médecine, de la pharmacie et de la chimie chez les anciens Égyptiens) écrit par (Abdulaziz Effendi Abdel-Rahman) pharmacien principal à l'hôpital Al-Demerdash Pacha 1939, présenté par l'honorable Dr Ibrahim Ragab Fahmy Bey, professeur de pharmacologie au Collège égyptien de médecine, et l'honorable professeur Mahmoud Hamzah Bey, secrétaire d'honneur au Musée égyptien et inspecteur général de l'Autorité des antiquités égyptiennes.

4- Le premier dictionnaire médical, qui n'a pas vu la lumière dans son intégralité, et qui portait le nom de "Les racines dorées de la terminologie médicale." Il a été compilé par le linguiste (Muhammad Omar Al-Tunisi) avec l'aide et la révision d'un groupe de médecins.

5- Un dictionnaire arabe-anglais rédigé par feu William Thomson et Rateb, professeur d'anglais à la Khedivial Medical School de Kasr al-Aini

auparavant, avec la participation du Dr Youhanna Wartbat et du Dr Harvey Porter, 1912.

6- Le Livre des Spectacles de Connaissance Générale (Article Médical) écrit par Son Excellence Monsieur Dinkler, professeur d'Al-Aqrabazin à l'Ecole de Médecine de Kasr Al-Aini et inspecteur général des départements à l'Autorité Sanitaire 1908.

7- Un dictionnaire de médecine en arabe et en français rédigé par Mahmoud Rushdi al-Baqli Effendi, qui a été affligé alors qu'il travaillait à Menoufia d'un grave trouble mental, il a donc pris sa retraite et est décédé.

8- Les ligaments chirurgicaux d'Ibrahim Bey Al-Nabarawy, qui a commencé sa vie en vendant des pastèques et l'a motivé à étudier la médecine en Égypte et en France jusqu'à ce qu'il devienne professeur à l'École de médecine Kasr Al-Aini.

Nous revenons une fois de plus à notre histoire cruciale sur le Dr Ahmed Shukry et sa mort, et a-t-il reçu la récompense pour sa charité ?!! Bien sûr, tant que vous êtes en Égypte, vous recevrez la récompense pour la charité de manière exponentielle !!

Le 5 février 1917, et sur les pages d'Al-Lataif Al-Musawarah, le professeur Fouad Abu Al-Saud a également publié un article sous le titre « Hommes ici et là » commentant le manquement à honorer le Dr Shukri et ignorant ses efforts. L'un des « versets de louange et de louange » et la perpétuation de leur mémoire, et il y voit une preuve pour les autres nations, « que nous sommes une nation vivante qui se souvient de ce qui est bon et ne renie pas la vertu de ses ouvriers ."

Cela se compare à la situation des fonctionnaires dans les pays occidentaux et à la nécessité pour nous de prendre leur reconnaissance du mérite de leurs enfants, "grands ou petits".

Il y voit un échec de la part du gouvernement et du ministère de l'Éducation en particulier dans les adieux au Dr Shukri, ainsi que de ses élèves, ce qu'il

considère comme une "grande erreur" et "la cause de maux". Il met en garde contre son impact futur sur les travailleurs de l'État "parce que le successeur y voit une récompense pour les prédécesseurs." Puis il décrit sa prescription de traitement, car atteindre la perfection nécessite de prendre la main des travailleurs vivants, de les encourager et de perpétuer la mémoire. des "serviteurs après leur mort", parce qu'en cela "nous sommes vivants".

Que Dieu sache, Monsieur Fouad, vous m'avez décrit l'actualité comme si j'en étais témoin, car la maladie demeure et l'une des leçons que j'ai tirées de la retraite de mon père n'est pas de faire du travail de l'État un but en soi, car il vole vie sans gratitude ni remerciements, et d'en faire un moyen, et non une fin, pour atteindre de plus grands objectifs dans la voie de mes ambitions et de mes objectifs.

Le beau dans cet article était les mots préparatoires de son auteur, car l'opposition n'est pas un péché, mais plutôt la participation et la réforme, ainsi on retrouve le professeur Fouad se réjouissant de la libération des « nations civilisées, liberté pour tout critique de leurs enfants » et de la soumission des "grands et petits à l'autorité de la vérité" et respect des opinions différentes, il le voit bien et désapprouve tout acte dans lequel il voit ce qui porte atteinte à la dignité de sa nation ou constate sur elle négligence et faiblesse.

Bien sûr, cher lecteur, vous me direz : "Est-ce qu'un exemple est approprié pour construire sur la question de l'ingratitude ? Alors je vais vous donner un autre exemple du passé, et il y a beaucoup d'exemples : Muhammad Ali Pacha al-Baqli, le chirurgien égyptien et le premier directeur égyptien de l'école de médecine Kasr al-Ainy et le propriétaire du magazine (Dragonfly), le premier journal médical en Egypte, et le destin l'a voulu, il a accompagné à un âge avancé la campagne du Khédive Ismail contre l'Abyssinie sous le direction de Sardar Ratib Pacha. Avec la défaite humiliante de la campagne d'Égypte, Al-Baqli Pacha est tombé avec ceux qui sont tombés captifs aux mains des Éthiopiens et ont été emmenés dans les camps. Il était dans les

mêmes chaînes qu'un jeune soldat soudanais, alors l'un des soldats éthiopiens a ordonné au soldat soudanais de tuer Al-Baqli Pacha En raison de son extrême lenteur due à l'âge et à se débarrasser de lui, le soldat soudanais n'a dû se conformer à l'ordre que sous le poids de la torture, et le corps de le pauvre vieil homme est resté à découvert, alors que reste-t-il de sa vie maintenant autre qu'une des rues du Caire ?!

Malgré tout cela, la médecine d'autrefois allait bien. Quelle belle époque, et bien sûr nous n'avons pas ce que nous appelons aujourd'hui les erreurs médicales. N'est-ce pas ce qui vous passe par la tête, cher lecteur ? ! Doucement, petit à petit, ne sois pas trop optimiste, ma chère, et ne crois pas que l'Egypte soit le seul pays qui, s'il revient sur son passé, progressera, car il n'y a pas de temps sans erreur. sur les pages historiques du patrimoine datant de 1875 dans la ville de Port-Saïd, il porte une plainte signée par "Ali Abd, un amoureux de la patrie, tenant compte des devoirs de l'humanité." Contre les soi-disant (Ali Hassan) Cheikh du quartier du premier département de Port Saïd et le sage de la santé du pays appelé (Hazrat Maji) pour avoir obtenu un permis d'enterrer un garçon appelé (Muhammad bin Ali Al-Saidi) sans signer un examen médical sur lui avant l'autorisation d'enterrement et scellé avec le sceau de Sanitah (Santé), car les participants ont été surpris lors de son lavage qu'il est toujours en vie..une erreur médicale que nous voyons à ce jour..

Un patient peut entrer avec une maladie et en guérir, puis mourir avec une autre, comme l'histoire que le médecin anglais (Arthur Cecil Allport) nous raconte dans son livre (Une heure de justice. Le livre noir sur les conditions des hôpitaux égyptiens) , dont le titre a été inspiré par un hadith du Prophète et du Livre noir de Makram Pacha Ebeid contre Mustafa Al-Nahhas. Pacha a confirmé qu'une jeune fille avait été admise à l'hôpital souffrant d'une inflammation rénale, et après sa guérison, alors qu'elle marchait entre les services pieds nus, elle a contracté une pneumonie et en est morte... Hôpitaux Il sort acheter un paquet de cigarettes puis retourne encore à l'hôpital !!!

Ce que nous subissons aujourd'hui, et malheureusement, est le résultat d'hier et le résultat de ses accumulations, et la chose n'est pas surprenante, car la composition hétérogène du ministère est restée la même, en plus de l'absence de descriptions de poste pour le personnel médical personnel, les limites de la pratique clinique de chaque spécialité, et les imbrications des tâches, malgré leur caractère aléatoire sans précision, jusqu'à ce que nous en arrivions aujourd'hui à des batailles entre médecins et kinésithérapeutes. Les diplômés d'éducation physique et entre médecins et pharmaciens détiennent un titre coutumier tel que médecin, ce qui est permis et interdit dans la dispensation de médicaments, et de nombreuses autres questions La sécurité et les droits des patients ont été absents de l'agenda du secteur de la santé en Égypte Cela aurait pu être évité par une législation disciplinée qui résout ces chevauchements et définit clairement les tâches et les responsabilités des secteurs médicaux.

En fait, je trouve que l'une des raisons les plus importantes du ministère est l'insistance à assumer sa direction par un médecin, car le système de santé est basé sur des médecins, des infirmières, des pharmaciens et des techniciens, ce qui nécessite l'égalité des chances dans la formation et les promotions. , qui ne peut être atteint, et le chef du système de santé est sous l'emprise d'une faction Donc, égalité des chances pour assumer le poste de ministre de la Santé de l'intérieur Le personnel médical et à l'extérieur de celui-ci assure un grand équilibre et une égalité au sein le système.

Nous avons besoin de plus de soin dans l'organisation de la maison médicale égyptienne, la répartition précise des spécialisations, la suppression des syndicats actuels et leur remplacement par des centres de formation continue et l'expansion des bourses professionnelles. De même que des statues sont érigées pour les hauts dirigeants militaires, politiques et économiques, de même des statues doivent être érigées pour le personnel médical dont les sacrifices ne sont pas moindres que ceux dans leurs domaines. La pandémie est le plus grand exemple de la grandeur de ces sacrifices.

Douzième épisode

entre est et ouest

Une longue lutte entre l'Orient et l'Occident pour celui qui domine le monde par sa culture et subjugue ses flancs par sa puissance.Des empires d'ici et d'ailleurs ont surgi et se sont effondrés jusqu'à ce que l'Islam ait prévalu pendant des siècles comme approche religieuse, éthique et idéologie politique, mais le coucher du soleil de l'Islam du monde s'est incarné avec la domination de l'Empire ottoman sur certaines parties des mondes arabe et européen, qui a effacé l'identité arabe et islamique. Il a gaspillé toutes ses capacités humaines, scientifiques et matérielles, de sorte que la faiblesse et la maladie ont infiltré le corps de la nation arabe, et il a sombré dans un bourbier d'ignorance, de chaos et d'absence d'identité, et il s'est retiré dans tous les domaines intellectuels et littéraires alors qu'il était à l'avant-garde. ..

Savez-vous, cher lecteur, que la chaise du trône du sultan ottoman, en or et parsemée de pierres précieuses, a été apportée d'Égypte et a été fabriquée par Darwish Bey Al-Masry et Ibrahim Bey Al-Jawaherji au profit du gouverneur d'Égypte , Albanais d'origine ottomane, nommé (Hassan Pacha Al-Khadem) et de ses trésors, et la taille de l'or qu'il contenait était conforme au livre (Le calendrier du Nil et l'ère de Muhammad Ali Pacha, partie II par Amin Pacha Sami) 80 000 canons. Toute cette richesse pour le gouverneur ottoman d'Égypte était à l'origine des taxes exorbitantes sur les masses populaires et de la corruption. Le nouveau gouverneur, Ibrahim Pacha, qui lui a succédé, est à la recherche des trésors de son prédécesseur, Hassan Pacha, et les remettre à la Sublime Porte, y compris ce trône. C'est l'argent des peuples opprimés, messieurs, qui fait les trônes des sultans, et le nom est un califat !!

Les siècles ont passé et le monde arabe et islamique a transmis ce degré de faiblesse et de désintégration, ainsi sa chute a été la proie des mâchoires de l'Occident colonial, une issue facile et attendue de temps en temps...

Pour parvenir à la vérité, le colonialisme occidental a joué un rôle majeur dans l'éveil du monde arabe et islamique et l'a placé à l'aube d'une renaissance scientifique moderne, mais l'arrogance occidentale et la supériorité de l'homme blanc sur le reste des races ont rendu la L'Ouest dans ses colonies importun et toujours accusé.

Mais ce ne sont pas les mêmes, car il y avait des professeurs et des enseignants étrangers qui étaient d'un haut degré de noblesse, de sophistication et de message élevé, comme dans le passé Lord Cromer était un modèle pour l'homme blanc qui était supérieur aux croyances orientales et considérait que l'islam est l'une des raisons du retard de cette nation (nous en avons discuté en détail dans un livre en marge de l'histoire et de la littérature) D'autre part, Lord Headley, qui a montré du respect pour l'islam et a embrassé ses enseignements a écrit son célèbre livre (The West Awakening to Islam) Al-Baroudi), membre de la British Islamic Society.

Alors, quel a été l'impact que les deux hommes ont laissé sur la conscience des Égyptiens ? .

Dans le livre (Est et Ouest) du professeur Ahmed Amin, publié en 1955, il nous explique, sur la base de la coexistence avec la pensée coloniale anglaise en Égypte, que la pensée industrielle qui prévaut en Europe est supérieure à la valeur de l'ordre et avantage, alors que la société agricole en Orient est supérieure à la valeur du lien familial.Par conséquent, il n'est pas surprenant que les familles égyptiennes refusent de se marier. Le livre parlait également de quelque chose qu'il considérait comme très réussi à l'évoquer, et c'est l'une de nos maladies jusqu'à présent, à savoir que le sentiment des droits est plus élevé et plus que le sentiment des devoirs, et c'est "une chose naturelle". , parce que les droits sont des exigences et les devoirs sont des coûts », mais ce n'est pas naturel pour le peuple égyptien qui demande toujours ses droits à l'État. Mais il ne tient jamais compte des fonctions qui lui sont confiées, alors vous trouvez l'employé exigeant une augmentation du salaire alors qu'il arrive en retard tous les matins et perturbe les intérêts des gens avec tout le confort et la fierté !! .

La persévérance des Orientaux à revendiquer leurs droits, et ils peuvent parfois être justes, sans s'acquitter de leurs devoirs en retour, a donné lieu à un désir constant de dépendance, et peut-être dans l'histoire amusante de Cromer sur sa participation à un mariage et son audition de son esclave al-Hamuli chantant "Mon amour, apportez-le-moi, ô peuple", alors il s'enquit auprès de son hôte de la signification de celui-ci. Les paroles, lorsque son esprit exprima son étonnement face à cette dépendance orientale, disant : "Même en amour, l'amant ne vous charge pas de ses pensées par une action directe, l'amant ne veut pas lui-même chercher sa bien-aimée, mais il demande plutôt qu'on l'amène avec lui.

Nous revenons à nouveau à notre sujet

La fournaise de la Première Guerre mondiale a poussé le monde industriel avancé dans une grande récession, destruction, dévastation et pauvreté qui a dominé la situation des peuples européens, tandis que les pays arabes, y compris l'Égypte, maintenaient la même quantité de richesse que les riches qui ont obtenu plus riches tandis que les pauvres s'appauvrissaient. Dès lors, il n'est pas surprenant qu'après cette guerre nous constations une augmentation des cas de mariages mixtes entre l'Est et l'Ouest, et le plus drôle est que des appels au mariage mixte aient été portés par la plume de certains poètes et écrivains à cette époque pour briser l'enlisement. de la pensée orientale et épouser des femmes étrangères pour rattraper la civilisation, et parmi eux se trouve le cheikh Muhammad Yunus al-Qadi ?!

Oui, cher lecteur, ne soyez pas surpris, car il est l'auteur de l'hymne "Mon pays, mon pays", l'hymne national de l'Egypte, et aussi l'auteur de "Lâchez le rideau qui est dans notre vent" et d'un dégradant chanson d'Umm Kulthum, qui commence par "La pornographie et la promiscuité sont ma secte" !! Al-Qadi a écrit un poème publié par Al-Lataif Al-Musawarah le 2 avril 1917, sous le titre « Le mariage des coptes », dans lequel il dit :

"Un étranger sain d'esprit suffit

Elle peut guérir une famille

Pas au lieu d'être dans sa mère ignorante

Ils nous décrivent comme une mère classe et qui travaille.

Il dit aussi :

Et si un musulman égyptien avait un péché ?

Dans le progrès de sa paroisse natale m était

Et il a épousé une femme musulmane pour être allemande

Ou français ou Ghada russe

Surtout après que la paix est arrivée et que des guerres ont éclaté dans tous les pays.

Bien sûr, il existe de nombreuses histoires de mariage réussies entre l'Orient et l'Occident, dont la plus célèbre est le mariage du Dr Taha Hussein avec la Française (Suzanne Brisso).

Cependant, il y a deux histoires qui se sont terminées de façon dramatique et ont attiré l'attention de l'opinion publique égyptienne pendant de nombreuses années :

La première histoire : son héros est le riche Égyptien, le prince, ou le prince de la jeunesse (Ali Bey Fahmy Kamel), qui a hérité d'une immense fortune de son père, l'ingénieur agronome égyptien autodidacte... Vous avez peut-être entendu parler de cette histoire, cher lecteur, à plusieurs reprises, et notre grand écrivain, M. Salah Issa, a écrit à ce sujet en détail dans son livre (La Tragédie de Madame Fahmy) Mais sûrement l'histoire générée en vous chaque fois que vos yeux se posent une question, quel est le secret de cette richesse scandaleuse d'un des fils de la classe égyptienne instruite ?! Certes, l'autosuffisance seule n'est pas la raison.Au contraire, le secret réside dans le mariage mixte du père avec le prince Haidar Fadel, le fils du prince Mustafa Fadel, frère du Khédive Ismail.. La richesse du père est passée au fils et à ses sœurs. , et par souci de prestige social complet, le fils

a épousé une fille française sans lui par lignée et lignée, qui est (Margaret Miller) ou Munira Hanim .

Al-Wajih était une personnalité publique bien connue. Al-Lataif Al-Musawarah a publié des nouvelles le 22 novembre 1920 au sujet de son don de trois mille livres par an à l'éducation en Égypte, ce qui était une somme énorme selon les normes de l'époque, et peu importe ce que c'était!!.

La sérénité disparut bientôt, et le différend s'élargit entre le riche notable et sa femme française, et l'affaire se termina de manière tragique, alors elle le tua de trois balles à l'hôtel Savoy dans la capitale brumeuse de Londres en 1923. Son avocat, Sir Marshall Hall, a su transformer l'affaire en une affaire d'opinion publique dont le but était de juger l'Est et son axe était la différence entre l'Est et l'Ouest victorieux. Vers l'Ouest chargé de morale et incarné en la personne de la meurtrière Margaret en état de légitime défense aux dépens de l'Orient arriéré empreint de violence et de sadisme et incarné en la personne de l'assassiné Ali Bey qui la maltraitait (et ses sœurs) sur l'héritage et elle prétendit qu'elle était enceinte, mais sa grossesse avorta , et un Syrien du nom de Youssef Kassab (il possédait le Kassab Club en Egypte et maintenant à sa place se trouve Diana Cinema) a tenté de l'aider à prouver qu'elle avait déjà accouché en falsifiant les certificats de naissance et de décès de son enfant du notable assassiné dans le l'espoir d'obtenir une plus grande part de l'immense succession en tant qu'épouse et en tant que mère d'un enfant décédé, mais un différend est né entre eux, en plus de l'impossibilité de mettre en œuvre le plan car un examen médical a eu lieu sur elle pendant l'enquête, et sa grossesse n'y a pas été prouvée, et elle l'a signalé, et une portée s'est produite S'accusent entre eux sur l'auteur de ce plan infernal.

Et parce qu'un non-musulman n'hérite pas d'un musulman selon la charia, Margaret a continué à se faire passer pour musulmane et a également déclaré sa fille se convertir à l'islam, mais l'affaire s'est terminée par la décision du tribunal de la charia d'Égypte en avril 1929 selon laquelle

Margaret n'avait aucun droit sur la succession de son mari traître parce que le tribunal n'était pas convaincu que le meurtre était un acte de légitime défense.

À l'époque, l'affaire a reçu une grande attention parmi les cercles populaires en Égypte, de sorte que les journaux étaient épuisés s'ils contenaient de nouvelles nouvelles sur l'affaire.Et l'impunité, et même la poursuite incessante de la possession de la succession des défunts pauvres.

Le cinéma est également entré dans la ligne, et (Youssef Wahbi Bey) a représenté le film (Les Enfants du Dawat) en 1932, et dans les mots du héros Youssef Wehbe, alors qu'il découvre la trahison de sa femme française, était la phrase "Un mille te connaissaient avant moi, et mille te connaissaient après moi.. Oh Julia, oh fois de tout, oh poubelle ! » Il a exprimé un sentiment répandu dans l'opinion publique égyptienne de la magnificence et de l'aggravation de l'insolence et de la gravité du crime de l'épouse meurtrière, ce qui a incité les censeurs égyptiens à travailler pour arrêter le film car il alimente les sentiments de haine contre les femmes européennes et les porte avec tous les péchés... Le film est également venu exprimer le point de vue de la famille Fahmy, en particulier Aisha Fahmy, qui a demandé le divorce de son mari, un gynécologue et obstétricien (Ahmed Saeed), et lui a versé une grosse somme d'argent pour le divorce pour épouser Youssef Wehbe à Paris, malgré l'opposition de sa famille à ce mariage, étant donné que son travail dans l'art le dégrade, en plus d'avoir seize ans de plus que lui, mais elle s'est révoltée contre tout cela. afin de réaliser ses rêves, et peut-être que le film était, en fait, une tentative d'apaiser sa famille, et elle l'a également aidé à réaliser son rêve d'établir la Cité des Arts de Ramses, mais le mariage n'a pas duré longtemps en raison de l'extrême d'Aisha la jalousie et la rébellion de Youssef Wehbe contre la vie de famille et la stabilité familiale et son immersion dans les plaisirs interdits.

Le cinéma égyptien a également incarné les différentes coutumes entre l'environnement oriental et occidental et a surveillé les causes du manque

d'harmonie dans le film (Sapphire Effendi) en 1934 du regretté Naguib Al-Rayhani, mais le film était plus intelligent en présentant la possibilité d'harmonie et de traitement des problèmes de confinement et de pardon, apparus à la fin du film.

Le deuxième problème qui flottait à l'horizon sans avertissement était en novembre 1928, et son héroïne était Wajeha Hanim, la fille aristocratique Karima Muhammad Moheb Pacha, l'ancien ministre des Finances et de l'Éducation dans le gouvernement de (Yahya Pacha Ibrahim), où elle a utilisé passer ses vacances d'été à Vienne, mais toutes les nuits ne sont pas à Vienne, comme l'artiste Asmahan nous a divertis. !!

Où il l'a tuée, le colonel de l'armée autrichienne, le baron (Phils Gunter), qui voulait l'épouser, et au milieu de votre plaisir, le consul d'Égypte à Vienne, et une femme nommée Matilda Amin Bey, pour chercher son père

Il espérait que sa richesse l'aiderait à rembourser ses nombreuses dettes, mais elle était très intelligente pour réaliser la vérité de son objectif tôt et a essayé de s'échapper de son filet, et son père l'a encouragée à le faire, et elle a décidé de retourner à L'Égypte et a justifié son désir d'épouser un riche prince égyptien basé sur le désir de son père, le pacha. Quand il l'a atteint, il l'a tuée. Elle a été abattue de cinq balles lors d'un concert auquel elle assistait, et le médecin légiste l'a prouvée. virginité, et le tueur a été condamné à la prison.

Le plus drôle, c'est que son père, Moheb Pacha, est entré dans l'histoire par ses portes les plus larges après cet incident, en plus d'avoir été le premier ministre de l'Agriculture en 1913 après sa création. Son histoire entre Saad Pacha Zaghloul et Yahya Pacha Ibrahim, le Premier ministre et ministre de l'Intérieur, qui se solde par une cuisante défaite de Yahya Pacha jusque dans sa circonscription de Minya al-Qamh en 1924.

Le temps restant avant les élections était court et comprenait un certain nombre de jours fériés (combien y avait-il de jours fériés à l'époque royale? Selon le calendrier de 1931 publié par le Government Publications

Publishing Registry et Amiri Press, il y avait 12 jours fériés au cours desquels les intérêts Moheb a accepté. Pacha avec Ahmed Aboud Pacha, l'un des maîtres de l'industrie en Égypte, pour mettre en œuvre toutes les boîtes dans ses ateliers, en violation de l'accord avec le contrôleur des achats anglais, M. (Grenwood), de ne mettre en œuvre que leur texte et l'autre moitié avec des ateliers gouvernementaux. De l'atelier d'Abboud Pacha et stipulait que Moheb Pacha soit puni, qui a été transféré du ministère des Finances à le ministère de l'Éducation.

Le rapprochement entre l'Orient et l'Occident est une chose facile à réaliser, et j'ai essayé dans mon roman (L'Automne d'Andalousie) d'envoyer un message selon lequel nous pouvons construire entre l'Orient et l'Occident une civilisation dans laquelle nous nous intégrons, pas luttons, nous lions d'amitié , pas de querelle. L'histoire d'une manière nouvelle, et nous remettons la loi de l'univers et sa constitution à sa place, ce qui se reflète dans la parole du Tout-Puissant dans la sourate al-Hujurat verset 13 : (O peuple, en effet Nous vous avons créés à partir de mâle et femelle, et fait de vous des peuples et des tribus, afin que l'univers puisse se connaître dans la paix et la tranquillité).

Une question en marge de cet épisode, y a-t-il un espoir qui découle d'un message à travers un roman ? Votre réponse, cher lecteur, sera sûrement que les messages dangereux dans le passé étaient véhiculés par les romans. L'état du roman en Orient C'est exactement ce que nous sommes aujourd'hui. Les lecteurs "considérent les romans comme un monde fictif dans lequel se distraire pendant une heure ou une demi-heure, et ils ne demandent que du temps", ce qui a naturellement un impact négatif sur la créativité de l'écrivain. créer un roman important parce qu'il sait que le bénéfice qui en découle n'égale pas la fatigue dépensée dans sa rédaction et son impression. » Et à partir du résumé de l'expérience du professeur Anton, nous pouvons recommencer et essayer de construire un roman sérieux qui n'est pas un divertissement, mais porte une idée constructive et un message clair, c'est ce que j'ai fait dans mon roman (Une heure de justice), et j'attends toujours d'en récolter les fruits.

Pourquoi pas et croire à l'idée de grandes qualités ? Et travailler pour y parvenir est l'une des vertus et des actes honorables, et de cette façon il sous-estime chaque être cher et précieux, et nous avons en Muhammad Othman Jalal, le rédacteur en chef du magazine Rawdat Al-Madares et dans la Gazette égyptienne, un grand exemple, car il a dépensé tout ce qu'il avait pour publier sa traduction d'un groupe d'histoires sur les langues animales du poète français La Fontaine sous le nom (Les yeux qui s'éveillent dans les proverbes et les sermons) et sur sa couverture se trouvent des mots amusants : « Regarde avec tes yeux et avance, ô douce, et prends garde de ne pas tarder.

Si tu veux apprendre, écoute mes paroles jusqu'au bout.

Treizième épisode

Construction humaine

À mon humble avis, ce qui distingue le plus le passé est l'abondance de ce qui était classé dans la science de la morale, des principes et de la construction de la personnalité, nous trouvons donc le livre (Éthique) du professeur Ahmed Amin, et nous avons parlé de cette expérience scolaire en 1929 dans mon livre (Mirror of History).) Écrit par Hazrat Sayyid Effendi Muhammad, l'un des professeurs de langue arabe des écoles Al-Mubtadian et Al-Nasiriyah, selon les deux éditions du Département de la connaissance publique 1896 et 1906, et le livre (Guidance to the Straight Path) écrit par l'Honorable Professeur Cheikh Ahmad Zanati Bey, inspecteur au Ministère de l'Education Publique 1917, et le livre (La Personnalité) du Professeur Muhammad Attia Al-Irashi et le cours pour la deuxième année de écoles secondaires (troisième édition 1938)

Le livre de la personnalité est merveilleux dans son style et complet dans son contenu, il constitue le noyau de ce que nous appelons le développement humain à notre époque, qui, je l'espère, deviendra une matière scolaire et aura un contenu académique discipliné, non comiquement professionnalisé par des amateurs, comme C'est le cas maintenant, en raison de son rôle dans la construction, le soutien et la formation de la personnalité à résoudre les problèmes et à affronter les dangers et les défis.Parmi les éléments de construction de la personnalité inclus dans le livre, je m'arrêterai à la "participation émotionnelle", qui est venue renforcer le concept de leader versus manager, et c'est l'un des défis auxquels nous sommes confrontés dans notre travail, en particulier en matière de qualité médicale.Compassion signifie mettre en œuvre tous vos désirs sans recourir à la démonstration de votre autorité et gagner l'obéissance de vos subordonnés sans recourir à la loi." Et il ajoute : "Il est habile de signaler à vos subordonnés leurs erreurs et leurs faiblesses, et de les diriger comme vous le souhaitez sans dégrader leur dignité."

Bien sûr, "comment vous voulez." C'est une vieille culture qui prévaut toujours. Nous sommes censés nous suivre tous, chef et subordonné, selon des normes spécifiques que nous travaillons à atteindre et à atteindre afin de faire avancer et d'améliorer le travail environnement, non selon la volonté, les caprices ou l'improvisation.L'auteur du livre est titulaire d'un diplôme en éducation et psychologie de l'Université d'Exeter en 1927, et d'un diplôme en langue syriaque en 1929 et d'un diplôme en langue hébraïque de l'Institut de Langues Orientales à Londres en 1930. A son retour en Egypte, il est nommé à la Maison des Sciences, puis au Ministère de l'Inspection et de l'Administration. Autrefois, ma chère, il s'imaginait que ces diplômes supérieurs rendaient le Ministère Il y a une différence entre le passé et le présent dans ce sens. Malheureusement, les étudiants diplômés se tiennent debout dans les manifestations à la recherche d'un emploi au gouvernement, même s'ils sont ouvrier dans un buffet ou commis dans une archive ! !!

Hé, cher lecteur, il y a eu une crise des rendez-vous dans le passé aussi, mais pas au point d'ouvrir la porte au bénévolat pour combler le déficit d'enseignants dans les écoles sans salaire ou 20 livres par classe au mieux !!
.

Dans un titre choquant publié par le magazine Al-Musawwar dans son numéro du 1er juillet 1938, il est écrit : « En marge du chômage parmi les personnes instruites... les jeunes titulaires d'un baccalauréat jouent avec des billets de loterie (semblables à l'actuelle étudiante universitaire qui vend de la barbe à papa)

Le magazine en attribue les raisons au fait que le jeune homme instruit, même s'il est diplômé du primaire, "se contente d'être salarié dans un pays qui a établi le record du nombre d'employés, et la moitié de son budget est devenu dépendant des salaires des employés (comme s'il parlait de notre époque) et que le bachelier, qui apportait du bien à son propriétaire "Le témoin lui a confié la langue du magazine" est devenu dévalorisant deux livres sur le marché du travail et ne qualifie même pas le propriétaire pour

le poste de « porteur, messager ou faiseur de lit ». Pourquoi le passage soudain de la consommation à la vente de loterie ? voyageurs" dans la présentation des journaux de loterie (j'ai un ami qui a échoué à la faculté de médecine et a été poussé par les circonstances à vendre de l'encens et ce que j'ai vu de sa lutte quotidienne avec les mendiants pour gagner leur vie !!)

Mais qu'en est-il des efforts du gouvernement de Muhammad Mahmoud Pacha, le propriétaire de la main de fer ?! Le magazine considère que les efforts du ministère pour mettre en œuvre le projet du secteur agricole pour un groupe de diplômés de la Faculté d'agriculture et pour inclure certains diplômés de la Faculté de commerce à la bourse sont insuffisants, en plus de l'incapacité du gouvernement à imposer un certain pourcentage d'Egyptiens qualifiés dans les emplois occupés par des étrangers !!!!

Ceux de mon âge et ceux nés dans les années 80 et avant se souviennent « du jeu de cache-cache, du jeu de la police, des voleurs, de l'électrification, du ballon et des sept briques. » Et excusez-moi pour ceux nés dans les années 2000. Savez-vous, cher lecteur, que ces jeux et autres jeux qui émeuvent l'esprit et suscitent activité et vitalité étaient enseignés comme matière scolaire, c'est ainsi que l'on retrouve le livre (Regular School Games) écrit par Mme See en 1923 et traduit par arrêté du ministère de l'instruction publique. Il comprend des jeux tels que (le renard et le chien, le kangourou, la fermière, l'ours au milieu du cercle, la danse musicale, les chevaux et les chevaliers, le saut sur les lignes de craie et d'autres) donc je suggère que nous profitions de cette expérience pour exploiter certains des jeux électroniques actuels ou développer des jeux électroniques spécialisés pour être un moyen d'éducation, d'éducation et d'éducation.

Depuis le début du siècle dernier, le mouvement culturel en Egypte a témoigné d'un grand intérêt pour l'éducation des femmes, leur donnant une solide éducation, la construction de leur personnalité, et même leur enseignant les arts de la cuisine.Paris et l'Ecole de Broderie, Couture et Détaillant à l'École des femmes de la culture à Qubba) et Muhammad

Talaat (au ministère de l'Éducation publique). J'ai traité de ses efforts en détail dans mon livre Aux marges de l'histoire et de la littérature) et d'autres dont la biographie et les efforts sont complets. de livres, mais nous mettrons en lumière des efforts oubliés et des expériences touchantes de son temps passé qui doivent être relues et éclairées.

Nous allons passer en revue deux modèles :

Le premier modèle : un éducateur du ministère de l'instruction publique, représenté par M. Youssef Naguib, titulaire d'un diplôme d'enseignement et d'une licence en droit et employé à la direction de l'enseignement général, tel qu'il ressort de sa présentation de son livre (Refining the Girl) paru en juillet 1914 et qui m'est tombé sous la main qu'il a un autre auteur en éducation morale qui était programmé sur les écoles des étudiantes à cette époque..et avec un regard rapide et attentif sur le livre (Refining the Girl), nous trouvons un appel à montrer des vertus et à accomplir des devoirs envers les parents, les proches et les sœurs. Cet amour est sur la scène de la réalité et de l'action lorsque son père et sa mère lui demandent quelque chose. S'habiller, "faire son lit et chambre et tout mettre à sa place », de rentrer rapidement de l'école, de ne pas salir ou déchirer ses vêtements, et de s'occuper des sœurs cadettes comme si elle était leur propre mère.

Le livre ne manque pas de citer la sagesse traditionnelle et d'embellir les conseils avec des embellissements de dire et la nécessité de préserver l'apparence et l'essence, comme son dicton quand une fille est fière de sa famille, "J'aime ma famille." Il l'invite à se souvenir que cela signifie qu'elle est "prête à sacrifier toute personne bon marché et chère afin d'élever sa famille à la hauteur de l'honneur et de la gloire." Et dans son dicton : O filles, vous devez être polies, pas mal élevées, et ne vous présentez pas à table les mains sales et la tête ébouriffée, et n'oubliez pas la politesse dans toutes les assemblées.

Le deuxième modèle : Ma communauté, représentée par Mme Queen Saad, une femme copte issue d'un milieu social aristocratique, ou du moins

au-dessus de la moyenne, car malheureusement nous n'avons pas suffisamment d'informations sur elle autre que le fait qu'elle soit la propriétaire du magazine (The Gentle Sex), un magazine littéraire social consacré aux femmes, publié en 1908, et il était destiné à continuer jusqu'à quand

L'un des appels les plus célèbres de ce magazine, qui était populaire dans la communauté, est la création de "l'armée de la vertu" pour protéger les femmes contre le harcèlement. La reine Saad a un livre amusant dans son contenu. Le centre de notre conversation sera le C'est beaucoup, et il était accompagné d'une mention élogieuse portée sur ses premières pages, datant de février 1915, par l'administrateur en chef de Hazrat Aliyah Al-Sultaniya, dans laquelle il déclarait : « Votre bien- L'auteur écrit a été élevé au propriétaire de la grandeur, Mawlana Al-Sultan (signifiant Sultan Husayn Kamel), et il était un sujet d'approbation et de gratitude pour sa grandeur." Quant à la dédicace, c'était à sa fille, "Je la donne Voici mon livre, que je suis heureux d'être un cadeau pour chaque mère à sa fille, car il contient ce que la fille dans sa maison doit réaliser." Le livre contenait également des vers de poésie de Riyad Iskandar sous le titre "Nos espoirs sont en toi », dans lequel il dit : « La femme au foyer et l'article sont précieux, alors écoutez l'essence des paroles précieuses.

Malika a exprimé le message du livre et sa grande fierté dans le rôle des femmes dans la société et dans l'élévation et l'avancement des nations en disant : « Si la civilisation des nations a une mesure par laquelle elle est mesurée, alors c'est la femme. "

Le premier chapitre de ce livre traite de la phase de la transition de la femme de la maison de son père, où "l'amusement, le jeu et l'amusement" est à la phase de responsabilité en tant que maîtresse de la maison sur laquelle "sa politique, ses avantages et ses inconvénients sont basés". C'est parce que le bonheur n'est pas dans la richesse, "Combien de familles riches vivent dans la misère et la misère, et combien de familles pauvres vivent dans la béatitude du bonheur et le bonheur de la béatitude" (comme

vous l'avez pensé, cher lecteur, la scène de la route du bonheur par feu Najeeb Al-Rayhani dans le film The Set Game). Une femme sensée néglige les manquements, les omissions et les mauvaises actions, et n'est pas trop indulgente avec les serviteurs, ce qui entraînerait de la négligence et de la paresse, et "mais elle doit remettre chaque chose à sa place » (Oui, comme vous l'avez lu, cher lecteur, il n'y a pas de maison sans un ou plusieurs serviteurs, n'oubliez pas que nous sommes en 1915)

En plus de la nécessité pour une femme d'avoir une quantité suffisante de connaissances qui l'aident à travailler individuellement, "ses connaissances ne s'arrêtent pas au point d'observer et de donner des ordres" aux domestiques, en plus de fournir à son mari des conseils de vie , ainsi que l'informant d'informations sur l'éducation des enfants pour corriger leur malhonnêteté et leurs conseils. Entre eux, "sa maison est devenue un paradis".

Dans le deuxième chapitre, elle discute de l'économie domestique et la définit comme "rassembler autant de bénéfices que possible avec le moins de dépenses possibles." Avec une bonne gestion, la femme au foyer peut "créer des choses au lieu de choses et créer de la richesse à partir de la pauvreté", et que les femmes connaissent leurs revenus et leur production, et qu'elles achètent en gros et des articles les meilleurs et les plus appropriés, entrecoupés de Le livre est des conseils pour maintenir la santé et la propreté, et que "le nettoyage a deux voies, bonne et mauvaise. Avec une bonne , le sale est nettoyé, et avec le mauvais, ce qui est destiné à être nettoyé devient sale. » Et la nécessité de prendre en compte la valeur de l'argent et du temps, et d'être actif, car « le temps pour un long sommeil et le temps pour l'oisiveté et l'oisiveté sont passées.

L'une des plus belles choses mentionnées dans le livre sont les règles d'aménagement de la maison à l'intérieur, en tenant compte de "la simplicité avec la propreté, le bon goût, la pensée correcte et la bonne prévoyance" pour s'assurer que la maison est d'un certain degré de "perfection et de beauté". ”

A partir de cette règle, elle donne l'exemple d'une maison moyenne "composée d'une entrée, d'une chambre, d'un bureau, d'une salle de réception, d'une salle à manger, d'un autre salon, d'une cuisine, d'un cellier, d'une salle de bains et de toilettes" (c'est une maison moyenne, cher lecteur, en 1915, imaginez !!).

Le professeur Malika poursuit en mettant ses touches et ses suggestions sur chaque partie de la maison, mais le plus amusant d'entre eux est le bureau, qui doit être isolé du reste des pièces et du bruit, et parmi son contenu se trouve un "thermomètre" (Imaginez, cher lecteur, qu'à notre époque les pharmacies n'aient pas de thermomètres, et ils sont indispensables à la conservation de la médecine alors qu'en 1915 il y avait un thermomètre dans le bureau à domicile !!!) Le professeur Malaka proposa divers livres à la bibliothèque : santé : comme "Children's Health Management by Dr. ?) And the secret of the progress of the Anglo-Saxons by the late Ahmed Fathi Pacha Zaghloul" et social : comme "The New Woman and Women's Liberation by Qasim Amin and the Political Economy de Hafez Bey Ibrahim et Khalil Mutran (c'est un livre traduit par le poète du Nil) et religieux : comme le Coran et la Torah et leurs explications (notez que l'auteur est chrétien et malgré cela dans Putting Religious Books She did not poser son livre religieux, peut-être par peur des préjugés. C'est la splendeur de cette belle époque) et elle n'a pas oublié de nous rappeler qu'il faut asperger les livres de naphtalène pour les conserver et "pour que les mites ne les atteignent pas".

Ce qui a éveillé ma curiosité, c'est qu'il a choisi certains titres de livres et pas d'autres pour être le noyau de la bibliothèque familiale, ce qui m'a incité à chercher parmi les livres anciens de cette période, et j'ai constaté qu'un certain nombre de ces livres figuraient parmi les manuels prescrits. pour les étudiants, ce qui les rend facilement accessibles en plus de leur grande valeur, on retrouve ainsi le livre Kalila wa Dimna Ecrit par Bedia le philosophe indien et traduit en arabe par Abd Allah ibn al-Muqaffa', édition de Nazarat al-Ma'arif 1912. Sa couverture portait l'ordre de Nazarat al-Ma'arif d'imprimer et d'enseigner depuis le 10 juin 1902, le numéro 896, et

le livre Littérature du monde et religion. Le grand imam, le célèbre enquêteur, les juges, Abi al -Hassan Ali bin Muhammad bin Habib al-Basri al-Mawardi" tandis que le livre "The Brief in the Science of Economics" écrit par (Paul Leroy Beaulieu) est entré dans l'édition du Public Knowledge Department 1913, où il l'a traduit, comme nous avons indiqué ci-dessus, Hafiz et Matran, par arrêté du ministre de l'éducation, Ahmed Heshmat Pacha ..

La chose la plus drôle dans le livre est ce que nous appelons les "règles d'étiquette", comme ne pas parler quand la bouche est pleine de nourriture, ou faire un son audible en mâchant, et ne pas manger la dernière cuillerée de soupe ou de nourriture, donc c'est pas approprié de "laisser votre assiette propre" !! Ne pas se hâter de manger, ce qui donne l'apparence de la gourmandise, ne pas manger d'ail et d'oignons, ne pas ronger le pain, mais plutôt le couper en morceaux, mais ne pas le mettre dans la soupe, et s'en tenir à manger les légumes à la fourchette, pas à la cuillère. .

Peut-être aurez-vous une question, cher lecteur : Pourquoi tout cet élan dans votre présentation et votre critique de tous ces livres et des expériences qu'ils portent qui ont été consommées par l'éternité et la boisson ?! Soyons conscients que les forces du passé étaient d'investir dans la connaissance et la culture, de construire une personne, d'affiner son comportement et de l'habituer, que tout a des règles et des principes, et le résultat en est, bien sûr, une personne capable pour gérer sa vie et influencer son environnement et la société d'une manière positive et efficace. L'éducation est raffinée et équilibrée. Par conséquent, l'approche actuelle de l'État envers la construction de la ville d'Asmarat pour éliminer les bidonvilles est un pas dans la bonne direction pour construire une génération digne de l'Egypte, de sa réputation et de son avenir.Le passé n'est pas toujours parfait, mais on peut y trouver des personnalités volontaires qui ont porté les flambeaux de la lumière pour la renaissance de leurs sociétés, que leurs expériences aient été écrites pour qu'elles perdurent ". Ou il s'est effondré.. Des projets du passé ont été adoptés par

les gouvernements puis ont disparu. Nous pouvons les faire revivre et les développer avec les outils et les études de notre temps. Mais l'important dans tout cela, c'est que nos projets nationaux soient continus et leur objectif est toujours de construire la personne égyptienne et de développer ses capacités et ses compétences de manière scientifique et civilisée.

Épisode quatorze

Littérature de voyage

Un jeune Égyptien de vingt-neuf ans se lance dans un voyage qualifié d'étrange, dans lequel il voyage à dos d'âne de la région de Gizeh à Assouan pour étudier les coutumes et les cultures de chaque centre, village et ville sur son chemin.

Le voyage était un matériau riche pour le ridicule et les plaisanteries, mais la plupart de ceux qui ont plaisanté et ridiculisé ont manqué que l'Egypte dans le passé avait une longue histoire de ce qu'on appelle (littérature de voyage), qui s'est éteinte avec le temps avec la propagation des médias qui regorgent de programmes qui tournent autour du monde pendant que nous sommes chez nous et des réseaux Internet dans lesquels vous n'avez qu'à cliquer sur un bouton pour avoir devant vous des millions de résultats sur n'importe quelle ville, village ou population que vous souhaitez savoir.

De plus, le timing du voyage de ce jeune homme n'a pas été un succès, car il est intervenu pendant la pandémie de Covid-19, qui appelle à la distanciation sociale, imposant des restrictions de mouvement et de déplacements.

Entrons maintenant par les portes de l'histoire et frappons aux portes des voyages passés. Et si nous mentionnons les voyages dans les époques passées, nous ne pouvons pas fermer les yeux sur le voyageur Prince Muhammad Ali Tawfiq. Peut-être que beaucoup ne connaissent pas le prince sauf qu'il est le prince héritier du royaume d'Égypte et qu'il se range du côté des Britanniques, et qu'il était leur choix lorsqu'ils avaient l'intention de forcer le roi Farouk à renoncer au verdict dans le célèbre incident du 4 février, et je peux revenir sur ce dans mon livre Réflexions entre science, religion et civilisation. Il y a un autre aspect du vieux prince épileptique célibataire, qui est impatient de voyager à travers le monde et de consigner ses observations dans des livres précieux, notamment :

Un voyage en Amérique du Nord, Un voyage d'été en Bosnie-Herzégovine, Le voyage japonais, Un voyage en Amérique du Sud et son voyage au Hijaz en 1939.

Et "The Levantine Journey" et "A Journey to Australia" et parmi les choses les plus drôles que j'ai remarquées dans les conversations du prince Muhammad Ali, il y avait sa quête intense pour montrer l'unicité de la culture, des connaissances approfondies et des conclusions d'improvisation, alors vous le trouvez, cher lecteur , faisant référence aux origines de Muhammad Ali Pacha le Grand, le fondateur de l'Égypte moderne, à Diyarbakir, contrairement à Il est courant qu'il soit albanais, dans une célèbre déclaration qu'il a faite au magazine "Al-Musawwar" en 1949. C'est aussi vraisemblablement que les Indiens d'Amérique ont pour origine les "Yorguts" et "les habitants de l'Asie du Nord" et qu'ils ont migré vers ce pays via le Kamtchatka, et donc qu'ils ont été les premiers à découvrir l'Amérique avant Christophe Colomb ! !

Tout comme le prince était drôle dans sa vie, l'esprit l'a suivi contre son gré à plusieurs reprises !!

Avez-vous entendu, cher lecteur, le proverbe qui dit "Awwad a vendu sa terre ?" Ce proverbe était également associé au prince Muhammad Ali, mais Awwad n'a pas vendu sa terre, mais l'inverse s'est produit. Une histoire amusante avec l'entrée de voitures en Égypte et la peur des animaux quand sa voiture est entrée en collision avec une charrette transportant du bois en 1901, ce qui l'a brisée et l'a blessée.

Nous ne pouvons pas oublier le voyage de pèlerinage du Khédive d'Egypte, Abbas Helmy II, en Terre Sainte en 1909, qui a été enregistré par Muhammad Labib al-Batnouni sous le nom de "Le voyage du Hijazi". chargeur et l'hospice égyptien de La Mecque et de Médine. Al-Batnouni a écrit d'autres livres sur la littérature de voyage, tels que "The Summer Trip to Europe" et "The Journey to America".

L'Emir des Poètes, Ahmad Shawqi, a immortalisé le souvenir de ce pèlerinage en tant que poète du palais avec le poème "Nahj al-Burdah", qui suit l'exemple du purdah de l'Imam al-Busiri. Il dit au début :

Reem est en bas entre la bannière et le drapeau

J'ai légitimement versé mon sang pendant les mois sacrés

la justice a abattu un lion avec les yeux d'une racine

Ô habitant du fond, rattrape l'habitant des fourrés"

Et des voyages du premier aux voyages de l'élite de la société en Égypte, nous procédons, et nous retrouvons Ahmed Hassanein Pacha, diplômé d'Oxford et propriétaire des premières tentatives de vol et champion international du jeu d'escrime. Après cela, il fut appelé le grand voyageur et le roi Fouad organisa une cérémonie en son honneur à l'hôtel San Stefano d'Alexandrie en 1923, au cours de laquelle le prince des poètes, Ahmed Shawqi, chanta des vers disant :

"Je suis plus grand que deux bonnes actions, une aspiration

Tu veux ce que les garçons ne veulent pas masquer

L'héroïsme n'est payé que par l'âme

Alors qu'il l'informe de l'éloge, puis elle se précipite

Et sa famille s'en fiche s'ils arrivent

Ils ont marché sur les rives de la louange, ou ont-ils fait demi-tour ?

Le voyageur de l'Est, le Lit a appris

que tu es le lion, il n'a pas été créé pour craindre.

Et Hassanein Pacha, cher lecteur, est le même chef de la cour royale à l'époque de Farouk et le concubin de sa mère, la reine Nazli, la seconde épouse du roi Fouad !

Parmi les voyages célèbres, on citera le voyage du penseur et journaliste libanais (Georgi Zaidan) en Europe en 1912, qui comprenait la France, l'Angleterre et la Suisse et fut publié dans un livre en 1923. Et Georgi Zaidan est le fondateur d'Al-Hilal magazine en Égypte et l'auteur des célèbres romans d'histoire islamique, qui dépeignent l'histoire islamique des jeunes comme s'il s'agissait d'épisodes de conflit et d'intrigue et d'une chaîne de sang qui coule !!

Bien sûr, les classes populaires avaient des contributions à la littérature de voyage, même si cela paraissait parfois simple, ainsi on retrouve le livre (Le voyage d'Ismail dans toutes les provinces et les capitales des directions) d'Ismail Muhammad Mostafa qui fut publié en 1927. Ismail, comme il nous le présente dans son livre, est originaire du Fayoum et travaille par métier. Il a écrit son livre pour honorer la mention de son père. Le livre comprend deux cartes. Pour la Basse et la Basse Egypte, des informations sur les rues, les quartiers, lignes de tramway, chemins de fer et télégraphes, qui est l'image primitive que nos ancêtres connaissaient des routes et des chemins. Remercions Dieu pour les progrès que nous avons accomplis, Google maps et le système GPS sur nos téléphones aujourd'hui. Du livre, nous peut en tirer des informations amusantes. Que la population du Caire en 1917 était de 800 000 et d'Alexandrie de 445 000, et que le recensement du pays égyptien en 1927 a atteint 14 168 756 personnes !! .

Les voyages des classes populaires moyennes et supérieures ne se sont pas limités aux gouvernorats d'Égypte, mais on trouve Muhammad Thabet, un enseignant du secondaire, faisant chaque été un tour du monde et enregistrant ses observations. Parmi ses livres figurent : Fair Sex in Various Parts of the World, or Women of the World as I Saw Them 1940 » et « A Tour in Australia. » Entre l'Égypte et Honolulu, 1936, Une tournée en Asie Entre l'Égypte et le Japon, 1932, Une tournée en Afrique entre l'Égypte et le Cap de Bonne-Espérance, 1933, et Mes voyages à l'Est et à l'Ouest de la Terre, 1946.

La littérature de voyage et son industrie ne sont pas dépourvues d'autres visées, y compris politiques, ainsi on retrouve le livre de Muhammad Hassanein Makhlouf lors de son voyage avec le Premier ministre Ali Pacha Maher au Soudan en 1941, qui s'intitulait « Deux semaines avec Ali Maher en Soudan", portant les obligations d'obéissance et de loyauté envers le roi Farouk. Parmi eux se trouve ce qui est religieux. Comme The Japanese Journey publié en 1907 par Sheikh (Ali Ahmed Al-Jarjawi), fondateur du journal Al-Irshad et président de l'Al -Azhar Scientific Association, qui fit son voyage au Japon en 1906 pour participer à une conférence pour comparer les religions et choisir la plus appropriée comme religion officielle de l'empire. avec Joyaux du Coran et Sciences) au Mikado et à la Conférence japonaise des religions en 1906.

La question qui vous vient à l'esprit cher lecteur ?

Pourquoi le Japon était-il la destination de tous ces voyageurs égyptiens à un si jeune âge ?

La réponse peut se résumer au fait que l'expérience égyptienne a inspiré le Japon au début de son chemin vers la renaissance lorsqu'une délégation de guerriers samouraïs a visité l'Égypte sous le règne du gouverneur Muhammad Saeed Pacha en 1862 et ils ont exprimé un grand étonnement devant le niveau de propreté en Égypte et la présence de chemins de fer, qui fonctionnent à grande vitesse, mais la vitesse a rapidement excellé.Ce qui a ému le Japon, qui a stupéfié le monde avec une victoire retentissante sur la Russie entre 1904-1905, pour émerger comme un Puissance asiatique avec laquelle il faut compter, qui en a fait une destination pour les chercheurs égyptiens pour découvrir les raisons de l'avancement et du progrès.

"Ne blâmez pas ma main si l'épée est inutile. J'ai raison dans ma détermination et pour l'éternité est mon refus."

Le Seigneur de l'heure de la vue dans sa quête. Il a fait une erreur dans ce qu'il a demandé.

Le chef Mustafa Kamel a également écrit son livre sur le Japon moderne sous le titre (Le soleil levant) pour analyser les raisons de notre échec et les raisons de leur succès à transformer en une vie parlementaire saine depuis la constitution de 1889, la Chambre des représentants, les partis et aspects du progrès dans les aspects administratifs, éducatifs et journalistiques au Japon.

Nous revenons à nouveau aux expériences populaires dans la littérature de voyage

Êtes-vous d'origine rurale, cher lecteur ? ! Si la réponse est oui, alors vous constaterez sûrement que le pèlerin n'achève son pèlerinage que lorsqu'il l'annonce à tous ses voisins en dessinant un avion ou un bateau à vapeur sur le devant de sa maison et l'enlevant avec le pèlerinage justifié et le péché pardonné du pèlerin tel ou tel, alors ne soyez pas surpris, cher lecteur, si je vous disais que la plupart des livres anciens que j'ai vus relèvent de la catégorie de la littérature de voyage par les plumes des groupes populaires, qui étaient tous en mémoire de leur exécution du Hajj. Leader économique honorable (Talaat Pacha Harb) "qui a fait au pays ces derniers jours un grand pas vers son progrès et l'élévation de son niveau matériel parmi les nations civilisées"

Étrange, qu'est-ce que Talaat Harb a à voir avec le Hajj ?!!

La relation dans les réalisations de Talaat Harb, qui a créé la Société Misr pour la navigation maritime en 1934, et parmi ses navires se trouvaient les deux navires (Kawthar et Zamzam), qui participaient au transport des pèlerins entre le port de Suez et Djeddah. sur la mesure dans laquelle Talaat Harb a suivi ce projet avec grand intérêt, l'a inspecté et a observé le système de travail sur le navire. sort de leurs deux compagnons, à l'identique. La Seconde Guerre mondiale a provoqué une crise à la Banque Misr et contraint Talaat Harb à la démission. Les deux navires ont également été utilisés à des fins militaires, ce qui a conduit à leur destruction, très probablement, pensent les chercheurs.

Le voyage de Kharsa nous donne également des informations amusantes sur le nombre de pèlerins par mer, qu'il estime à trente-quatre mille et le double par voie terrestre, portant le nombre total de pèlerins à cent mille pèlerins, dont "les princes de l'Inde avec une grande richesse et argent abondant”!!

La littérature de voyage était au centre du ministère de l'Éducation publique, nous trouvons donc le livre (La révélation du voyage d'Ibn Battuta appelé "Tuhfat Al-Nazra' fi Ghara'ib Al-Amsaar wa'a'a'ja' al- asfar ») et il a travaillé à l'affiner, à ajuster son étrangeté et à l'informer, Ahmed Al-Awamry Bey, le premier inspecteur de la langue arabe au ministère de l'Éducation, et Muhammad Ahmed Jad Al-Mawla Bey, l'inspecteur au ministère de l'éducation 1934

Que pensez-vous, cher lecteur, de la littérature de voyage ?! Et êtes-vous capable de transmettre vos expériences et vos observations aux autres ?J'ai commencé par moi-même et j'ai écrit mon parcours avec le Covid 19 dans un e-book en deux parties sur Smash words et sur ma chaîne YouTube.

La Fondation Edraak affiliée à la Fondation Reine Rania pour l'éducation et le développement en Jordanie propose un cours gratuit de littérature de voyage qui vous aidera certainement dans cette merveilleuse tâche.

Épisode quinze

Le fléau des tendances artificielles

C'est nous qui faisons la tendance et qui la déclenchons.

Si nous l'avions laissé, il n'aurait pas grandi, ni augmenté et pris plus que sa taille.

En cherchant parmi les vieux livres, j'ai trouvé un petit pamphlet avertissant les musulmans, hommes et femmes, des écoles et hôpitaux chrétiens !!

Une invitation étrange, d'autant plus qu'en cherchant la date du livre et celui non daté dans son ancienne version dans les archives de certaines bibliothèques, j'ai trouvé qu'il était paru en 1911.

Bien sûr, l'histoire indique que nous sommes dans une ère libérale qui est censée affronter cette idéologie d'exclusion de nos partenaires et proches dans notre chère patrie, et que les voix se font plus fortes, tout comme nous entendons aujourd'hui que l'accusation de mépris des religions devrait être nivelé.

Mais vous pouvez imaginer à quoi ressemblait l'Egypte en 1911, une seule année de son histoire.

Quand je suis revenu sur les événements de cette année en particulier, je les ai trouvés dégoulinants d'affaires successives qui viennent avec une double majesté et diminuent à côté d'elles de telles invitations.Le Khédive d'Égypte est sous l'autorité du Khédive Abbas Helmy II, qui a conclu un accord amical avec les Britanniques, et l'arrivée du nouveau commissaire britannique Herbert Kitchener en Égypte et il était célèbre pour sa capacité à parler arabe et ses longues jambes et autour de lui Alors que le mouvement national égyptien souffrait la même année de restrictions à son encontre, le chef du Parti national, Muhammad Farid, a été emprisonné pendant six mois, simplement pour avoir écrit une introduction au Diwan

de ma nationalité par le cheikh Ali al-Ghayati, membre du parti.Cher aux mains d'un jeune musulman, le pharmacien Ibrahim Nassif Al-Wardani, et l'appel ultérieur à une conférence copte en 1911, qui a fait de l'Égypte une plaque chauffante. L'Université égyptienne a été témoin d'une plus grande ouverture sur le monde avec sa directive d'envoyer trois enfants égyptiens en Italie en échange de cinq piastres par le tuteur pour recevoir tous les niveaux d'éducation en Europe, et ils retournent enseigner dans l'université égyptienne naissante.

Revenons à l'appel au boycott pour savoir qui en est le propriétaire ?

La chose étrange est que le propriétaire de cette pensée est un cheikh appelé Ahmed Ali Al-Meligy Al-Ketbi, l'écrivain Al-Nahreer, le fondateur du parti caritatif, le propriétaire de l'imprimerie et de la bibliothèque Al-Meligyya à côté de Al-Riyadh Al-Azhar. Il envisage, cher lecteur, le propriétaire d'une trompette politique et sociale, d'origine religieuse et d'un média, et il lance de telles invitations, qu'il a inaugurées avec des poèmes dans lesquels il dit :

"A vous, fils de ma vraie religion et de ma religion... je présente mon avertissement avec l'intention de faire don

Je n'attends aucun prix de votre part sauf pour le lire du début à la fin

Mais soigneusement et avec une bonne délibération... à cause des bons conseils qu'il contenait.

Y a-t-il quelqu'un qui s'en souvient ou qui s'en soucie, ou y a-t-il du bruit autour de lui ? ! .

La réponse est non, il suffit que l'École des Sœurs de Notre-Dame-des-Pouters dans les deux villes de Zagazig existe depuis 1882 et continue à ce jour de jouer son rôle et d'être respectée et appréciée par les élèves et Leurs parents.

En revanche

Si vous cherchez le nom de l'homme d'aujourd'hui ou de son parti, vous ne trouverez pas que quelques lignes sur certains sites salafistes purs et durs qui ne vous donnent pas d'informations historiques documentées ou utiles sur lui ou son parti obscur, ni même le nom exact date de cet appel ou même simplement y prêter attention.

Bien sûr, ce livre n'est pas le premier dans cette doctrine, car il a été précédé par le livre (Irshad Al-Hayari fi Warning Muslims from Christian Schools) de Sheikh Yusuf Al-Nabhani, publié en 1904.

En conclusion, nous devons mettre la chose à sa juste taille afin de protéger le tissu social de la fragmentation, de l'alimentation excessive et des querelles sur ce qui n'est d'aucune utilité, bénéfice ou résultat. Un exemple de ceci est l'exagération de la question d'Ibrahim Issa et sa critique de la lecture du Coran en pharmacie, et que la référence scientifique et le film documentaire donnent la priorité aux pharmaciens qui ont fait du non-délivrance un enjeu Qui d'entre nous ne commence ni ne finit sa journée avec le Coran et, alors avons-nous besoin de quelqu'un pour nous ordonner ou nous interdire, ou est-ce que nous faisons cela pour nous rapprocher de Dieu ?! .

Par conséquent, j'espère que nous n'élèverons pas la valeur des déclarations irresponsables au centre des événements, même si leur issue correcte doit être ignorée, et elles seront submergées par l'histoire et englouties par les vents de l'oubli.

Encore une fois, ignorer ces problèmes est la solution, et c'est le garant de les éliminer

Dr Mohamed Fathi Abdel-Al

Né à Zagazig, Gouvernorat de Sharkia, Egypte, en 1982

Qualifications :

1- Baccalauréat en pharmacie, Université de Zagazig, 2004.

2- Diplôme d'études supérieures en microbiologie appliquée, Université de Zagazig, 2006.

3- Master en Biochimie, Université de Zagazig, 2014.

4- Diplôme d'études supérieures en études islamiques de l'Institut supérieur des études islamiques 2017.

5- Certificat de préparation des prédicateurs du Centre Culturel Islamique du Ministère des Awqaf 2017.

6- Diplôme professionnel en gestion globale de la qualité médicale de l'Académie Sadate des sciences administratives 2017.

Littérature intellectuelle :

1- Livre Réflexions entre Science, Religion et Civilisation - Dar Al-Maidan pour publication et diffusion en deux parties 2019 et 2020.

2- Le livre Miroir de l'Histoire - Dar Diwan Al Arab pour publication et diffusion 2020.

3- Un livre aux marges de l'histoire et de la littérature - Dar Diwan Al Arab pour publication et diffusion 2021.

4- Le livre de la pandémie de l'âge (première partie) - Dar Al-Nil et Al-Furat pour l'édition 2020.

5- Le livre des contes de proverbes - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2021.

6- Pandemic Fantasy Book - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2022.

7- Pages de livre d'histoire morale en Egypte - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2022.

8- Un livre d'histoires des mers de l'histoire - Dar Diwan Al Arab pour publication et diffusion 2021.

9- Le livre des Hadiths d'Al-Mahrousa - Dar Diwan Al-Arab pour publication et diffusion 2022.

10- Un livre des attributs du Ramadan, les Plus Beaux Noms de Dieu - Dar Diwan Al Arab pour publication et diffusion 2022.

11- Le livre Tanzaku du bonheur - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2022.

12- Un livre sur le Forty Café - Dar Diwan Al Arab pour Edition et Distribution 2022.

13- Le Livre de la nostalgie, de la réalité et des illusions - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2022.

14- Un livre d'histoire confus entre Ban et An - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2022.

Romans et recueils de nouvelles :

1- Roman Une heure de justice - Dar Diwan Al Arab pour publication et diffusion 2020.

2- Le roman Automne d'Andalousie - Dar Lotus en édition libre 2021

3- La collection d'histoires dans l'orbite des histoires - Dar Diwan Al Arab pour publication et diffusion 2021.

4- Le recueil de nouvelles jusqu'à ce que Dieu t'aime - Dar Diwan Al Arab pour publication et diffusion 2022.

5- Une pièce de théâtre, Les Pieds sur le Pont des Épines - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la diffusion 2022.

Les livres ont participé à des expositions au Caire, à Alexandrie, au Soudan, à Istanbul, à Amman et à Tunis.

Livres électroniques :

1- Le Livre des Breezes du Coeur (Haiku)

Messages dans les livres de groupe :

Premièrement : Dans le domaine des livres scientifiques :

1- Participation au livre Health Security as a Threat to Global National and Community Security publié par le Arab Democratic Center à Berlin, Allemagne, avec une recherche intitulée "Corona Pandemic, Treatment Options" 2020.

2- Participation à un article scientifique intitulé "Vers un traitement efficace du virus Covid 19" dans le livret scientifique électronique du Collège universitaire Al-Nisour en Irak, "Articles pédagogiques liés au Covid 19" 2021.

3- Participation à une recherche dans le quatrième livre collectif de la série d'études sociales - Corona Society, Où sont les répercussions et les paris émis par le Laboratoire de recherche et d'études sociales de la Faculté des sciences sociales et humaines de l'Université du 20 août , 1955, Skikda, Algérie, 2022.

Deuxièmement : Participation à des ouvrages collectifs dans le domaine des nouvelles et articles :

1- Livre Diwan Al-Arab, troisième partie (l'article) - Dar Diwan Al-Arab pour l'édition et la distribution 2020.

2- Le livre des plumes éphémères (histoires courtes) - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2021.

3- Le livre des lettres hurlantes, une encyclopédie littéraire, deuxième partie (histoires courtes) - Dar Diwan Al Arab pour l'édition et la distribution 2021.

4- Le Livre des Ambassadeurs de l'Émerveillement (Histoires) - Dar Ostroun pour l'Imprimerie et l'Édition 2022.

5- Mon livre d'histoires pour vous (Histoires courtes) - Dar Kayanak pour l'édition et la distribution 2022.

6- Un livre sur l'aile d'un rêve (histoires courtes), Dar Lotus aux éditions libres, 2021.

7- Livre When We Knock on Doors (Articles), Dar Lotus pour Free Publishing 2022.

8- Un livre virtuel (histoires courtes) sous la direction du Dr Essam Mahmoud, professeur de critique littéraire, Université Helwan - Dar Al-Saeed pour l'édition et la distribution 2022.

9- Le Livre d'or, 100 histoires de 100 créateurs de 11 pays - Fondation Rose Al-Youssef 2021.

10 - Carnet de bougies arabes et carnet de plumes, deuxième partie - Dar Jane pour l'édition et la distribution - Libye

11- Des créations d'Al-Multaqa, nouvelles - Dar Al-Multaqa pour publication et diffusion 2020.

12- Un point et dès le début de la passion - Dar Al-Zayyat pour publication et diffusion 2023.

Prix et distinctions reçus :

1- Un pharmacien exemplaire de la Régie Générale de l'Assurance Maladie, branche Est, 2017.

2- Un pharmacien idéal du Syndicat oriental des pharmaciens 2015, boucliers du Syndicat oriental des pharmaciens et du Syndicat égyptien des pharmaciens.

2- Bouclier du forum littéraire Ibn al-Nil dans la nouvelle 2021.

3- Un certificat d'honneur parmi les lauréats du concours de nouvelles de la Fondation Rose Al-Youssef, "Cent histoires par cent créateurs de 11 pays", dans son Livre d'or 2021.

4- Un certificat d'appréciation du Syndicat des pharmaciens de Gizeh et du Comité de la culture et de la créativité dans le cadre des activités du Cinquième Festival de la créativité pharmaceutique 2021.

5- Bouclier d'excellence et de créativité du magazine irakien Amarji 2018.

6- Un certificat d'appréciation du Festival arabe de la créativité et des créateurs dans sa cinquième session sous les auspices de Dar Jane pour publication et distribution à Al-Bayda, Libye, en décembre 2020.

7- Un certificat d'appréciation du Syndicat des pharmaciens de Qalyubia et du Comité de la culture et de la créativité dans le cadre des activités du Sixième Festival de la créativité pharmaceutique 2022.

Dialogues et rencontres :

1- Interviews avec la télévision égyptienne, mon émission "Avec la plume et le stylo", et je suis originaire de ce pays.

2- Entretiens avec la Radio française de Monte Carlo et la Radio égyptienne.

En plus d'un certain nombre d'autres interviews dans la presse et la radio.

Postes occupés:

1- Chef du Service Qualité à la Régie Générale de l'Assurance Maladie, Branche Est, auparavant.

2- Pharmacien et anciennement responsable de la gestion des risques, de la sécurité des patients et des indicateurs de performance à l'hôpital international Al Falah de Riyad

3- Un écrivain, chercheur et romancier égyptien